

Objectifs et mesures de maintien ou de rétablissement dans un état de conservation favorable

Objectifs et mesures de conservation spéciales de la zone de protection spéciale « Vallée de l'Ernz Blanche de Bourglinster à Fischbach »

Objectifs de conservation :

La zone de protection spéciale est désignée en vue :

- 1° du maintien ou, le cas échéant, du rétablissement de l'état de conservation favorable des espèces d'oiseaux mentionnées ci-dessous ;
- 2° de la préservation, du maintien ou, le cas échéant, du rétablissement d'une diversité, d'une superficie et d'une qualité des habitats de ces espèces d'oiseaux ;
- 3° de la protection contre la pollution ou la détérioration des habitats de ces espèces d'oiseaux, ainsi que contre les perturbations touchant les oiseaux, pour autant que ces perturbations soient susceptibles d'avoir un effet significatif ;
- 4° de sa contribution à la cohérence du réseau Natura 2000 tant au niveau national qu'au sein de l'Union européenne.

Les espèces d'oiseaux d'intérêt communautaire pour lesquelles la zone de protection spéciale est désignée (en ordre alphabétique par rapport au nom scientifique) :

- 1° Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus* ;
- 2° Alouette des champs *Alauda arvensis* ;
- 3° Martin pêcheur *Alcedo atthis* ;
- 4° Pipit farlouse *Anthus pratensis* ;
- 5° Grand-duc d'Europe *Bubo bubo* ;
- 6° Grande Aigrette *Casmerodius albus* (syn. : *Egretta alba*) ;
- 7° Cigogne noire *Ciconia nigra* ;
- 8° Busard Saint-Martin *Circus cyaneus* ;
- 9° Caille des blés *Coturnix coturnix* ;
- 10° Râle des genêts *Crex crex* ;
- 11° Pic mar *Dendrocopos medius* ;
- 12° Pic noir *Dryocopus martius* ;
- 13° Faucon pèlerin *Falco peregrinus* ;
- 14° Torcol fourmilier *Jynx torquilla* ;
- 15° Bécassine des marais *Gallinago gallinago* ;

- 16° Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* ;
- 17° Pie-grièche grise *Lanius excubitor* ;
- 18° Bécassine sourde *Lymnocyptes minimus* ;
- 19° Milan noir *Milvus migrans* ;
- 20° Milan royal *Milvus milvus* ;
- 21° Bergeronnette printanière *Motacilla flava* ;
- 22° Bondrée apivore *Pernis apivorus* ;
- 23° Combattant varié *Philomachus pugnax* ;
- 24° Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus* ;
- 25° Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix* ;
- 26° Pluvier doré *Pluvialis apricaria* ;
- 27° Râle d'eau *Rallus aquaticus* ;
- 28° Tarier des prés *Saxicola rubetra* ;
- 29° Tourterelle des bois *Streptopelia turtur* ;
- 30° Vanneau huppé *Vanellus vanellus*.

Mesures de conservation spéciales :

- 1° rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Tarier des prés *Saxicola rubetra*, de la Bergeronnette printanière *Motacilla flava* et du Pipit farlouse *Anthus pratensis*, ainsi que des populations d'autres oiseaux prairiaux :
 - a) maintien et amélioration d'une mosaïque paysagère de pâturages, de friches humides et de prairies humides à fauchage tardif, voire très tardif ;
 - b) aménagement de bandes refuges dans les herbages à fauchage très tardif ou pluriannuel ;
- 2° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Vanneau huppé *Vanellus vanellus* :
 - a) restauration des zones de nidification et des zones de nourrissage correspondant aux herbages et zones humides ;
 - b) maintien et amélioration des zones de nourrissage en période de migration correspondant aux herbages humides, ainsi qu'aux labours et jachères ;
- 3° restauration de la population du Râle des genêts *Crex crex* :
 - a) restauration des zones de nidification, notamment des prairies humides à fauchage très tardif et des friches humides ;
 - b) préservation de la quiétude en période de reproduction ;
- 4° rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de la Bécassine des marais *Gallinago gallinago*, de la Bécassine sourde *Lymnocyptes minimus*, du Pluvier

doré *Pluvialis apricaria* ou le Combattant varié *Philomachus pugnax*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des vasières et autres zones humides :

maintien, amélioration, voire restauration des zones de nourrissage en période de migration ou d'hivernation, notamment des marais, vasières, prairies marécageuses, cariçaies, friches humides et d'autres dépressions humides dans les herbages et zones inondables de la plaine alluviale ;

5° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Râle d'eau *Rallus aquaticus* et de la Rousserolle effarvatte *Acrocephalus scirpaceus*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des roselières, des mégaphorbiaies et autres zones humides :

maintien, amélioration, voire restauration des habitats de nidification respectivement des aires de repos en halte de migration, notamment des roselières et mégaphorbiaies ;

6° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Martin pêcheur *Alcedo atthis*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des cours d'eau :

- a) maintien et amélioration de la qualité de l'eau et de la structure des cours d'eau ;
- b) maintien et amélioration des structures nécessaires pour la nidification ;

7° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Cigogne noire *Ciconia nigra* :

- a) maintien et restauration des zones de nourrissage correspondant aux cours d'eau, fonds de vallées et autres habitats humides ;
- b) maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des fonds de vallée ;
- c) préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours des zones de nourrissage ;

8° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Grande Aigrette *Casmerodius albus* (syn. : *Egretta alba*) :

- a) maintien et amélioration des zones d'hivernage ou de halte en période de migration ;
- b) maintien, amélioration, voire restauration des zones de nourrissage correspondant aux herbages, zones et friches humides ;

9° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Caille des blés *Coturnix coturnix* :

- a) maintien et amélioration des zones de nidification, notamment d'une mosaïque paysagère de milieux ouverts ;
- b) préservation de la quiétude en période de reproduction ;
- c) promotion du fauchage très tardif pour les zones régulièrement occupées ;
- d) maintien et aménagement de bandes herbacées et de jachères dans les labours et le long des chemins ruraux, ou de bandes refuges dans les herbages à fauchage très tardif ou pluriannuel ;

10° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de l'Alouette des champs *Alauda arvensis* et des populations d'autres oiseaux des paysages agraires :

- a) maintien et amélioration des zones de nidification, notamment une mosaïque paysagère d'herbages et de labours ;
- b) aménagement de bandes herbacées et de jachères dans les labours ;
- c) promotion des semences printanières dans les champs de céréales ;

11° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* et la Pie-grièche grise *Lanius excubitor*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des structures paysagères et des herbages :

- a) maintien et restauration des zones de nidification et de chasse correspondant aux structures paysagères telles que murgiers, bandes enherbées, friches, buissons, broussailles, haies, arbres solitaires, groupes et rangées d'arbres dans les pâturages et pelouses sèches ou maigres ;
- b) préservation de la quiétude dans les territoires, notamment de la Pie-grièche grise ;

12° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Milan royal *Milvus milvus* et du Milan noir *Milvus migrans* :

- a) maintien et amélioration des zones de chasse correspondant à une mosaïque paysagère riche en prairies à fauchage échelonné et pâturages entrelacés de bandes enherbées, zones humides et jachères ;
- b) maintien et amélioration des zones de nidification correspondant à des lisières de forêts feuillues, des rangées d'arbres et des arbres solitaires ;
- c) préservation des arbres porteurs d'aire de rapace ;
- d) préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification ;

13° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Busard Saint-Martin *Circus cyaneus* :

- a) maintien et amélioration des zones d'hivernage ou de halte en période de migration ;
- b) maintien et amélioration des zones de chasse correspondant aux herbages, zones et friches humides, jachères et landes ;
- c) préservation de zones refuges dans les herbages en hiver ;
- d) préservation de la quiétude autour des dortoirs ;

14° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Bondrée apivore *Pernis apivorus* :

- a) maintien et amélioration des lisières forestières diversement structurées ;
- b) maintien et amélioration des zones de nidification et préservation des arbres porteurs d'aire de rapace ;
- c) maintien et amélioration des zones de nourrissage, notamment des milieux ouverts ou semi-ouverts intraforestiers, tels zones de chablis, clairières et boisements très clairs ;
- d) gestion extensive des milieux herbeux, non fauchés ou très tardivement ;

15° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix* :

- a) maintien et extension surfacique de la futaie feuillue mélangée présentant des strates herbacées et arbustives claires, notamment en terrain en pente ;
- b) maintien et extension surfacique d'une mosaïque intraforestière ;
- c) aménagement d'îlots de vieillissement ;

16° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus* et du Torcol fourmilier *Jynx torquilla*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des vergers, des paysages semi-ouverts, des lisières structurées et des futaies lumineuses :

- a) maintien d'arbres à forte dimension et d'arbres morts sur pied, notamment en lisière de forêt, en futaies lumineuses et en vergers ;
- b) maintien et amélioration des pelouses sèches et des herbages maigres richement structurés ;

17° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Tourterelle des bois *Streptopelia turtur* :

- a) préservation et restauration des lisières structurées, des bosquets et des paysages semi-ouverts, notamment des milieux humides, ainsi que des futaies lumineuses, ripisylves et forêts alluviales ;
- b) restructuration horizontale et verticale des lisières et des futaies ;
- c) préservation et restauration des plaines alluviales avec des strates herbacées, buissonnantes et boisées diversement structurées ;
- d) aménagement de bandes herbacées et de jachères dans les labours ou de bandes refuges dans les herbages à fauchage très tardif ou pluriannuel ;

18° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de pics, notamment du Pic noir *Dryocopus martius* et du Pic mar *Dendrocopos medius*, et des populations d'autres oiseaux cavernicoles :

- a) maintien et aménagement de boisements diversement structurés et de leurs micro-stations ;
- b) maintien et préservation d'arbres à loge de pic, d'arbres à forte dimension, d'arbres biotopes et d'arbres morts sur pied en futaies feuillues et en lisières ;
- c) aménagement d'îlots de vieillissement ;

19° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Grand-duc d'Europe *Bubo bubo* et du Faucon pèlerin *Falco peregrinus* :

- a) préservation, amélioration et restauration des zones de nidification correspondant aux falaises et pentes rocheuses ;
- b) préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification ;
- c) maintien et restauration des zones de nourrissage, notamment d'une mosaïque paysagère richement structurée ;

20° rétablissement du bon état écologique des eaux :

- a) amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des fonds de vallée ;
 - b) restauration de la plaine alluviale et de son hydromorphologie ;
 - c) aménagement de bandes de protection herbagères le long des cours d'eau et autour des sources ;
- 21° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des plans d'eau et dépressions humides ; aménagement de bandes de protection herbagères autour des plans d'eau et dépressions humides ;
- 22° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des friches humides et des mégaphorbiaies ; fauchage très tardif et pluriannuel ;
- 23° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des roselières ; conservation et aménagement de vieux peuplements de roselières avec pieds dans l'eau ;
- 24° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des prairies humides et des prairies maigres, y favoriser le fauchage tardif, voire très tardif et préserver des zones refuges fauchées pluriannuellement ;
- 25° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des pelouses sèches ou maigres ; gestion par pâturage extensif ;
- 26° promotion des programmes d'extensification en agriculture, notamment extensification des prairies et des pâturages, ainsi que des labours ; préservation et extension surfacique des prairies permanentes, sans retournement, ni sursemis ; maintien et aménagement de bandes herbacées et de jachères en culture ; maintien et restauration d'une bande herbacée au pied et le long des structures paysagères et des chemins agricoles, ainsi qu'entre les cultures ; renonciation à l'emploi de fertilisants, rodenticides et insecticides ;
- 27° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation et extension surfacique des structures paysagères, tels que murgiers, chemins ruraux non-imperméabilisés, bandes herbacées, buissons, broussailles, haies, arbres solitaires, ainsi que groupes et rangées d'arbres ; élaboration d'un plan de gestion et d'entretien pluriannuel des structures paysagères ;
- 28° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation et restauration des différents types de futaies, notamment des hêtraies et forêts alluviales ou humides, y préserver des arbres à forte dimension, des arbres biotopes, des arbres morts et des classes d'âge avancées, ainsi que des lisières structurées ; aménagement d'îlots de vieillissement ;
- 29° maintien et amélioration des zones de nidification, ainsi que des aires de repos en période de migration et d'hivernation, notamment d'une mosaïque paysagère richement structurée ;

30° préservation de la quiétude des zones sensibles en période de nidification par la gestion des flux de visiteurs.

Description scientifique de la zone de protection spéciale « Vallée de l'Ernz Blanche de Bourglinster à Fischbach »

Code de la zone : LU0002005

Superficie : 767,36 ha

Caractère général de la zone :

Situation :

La zone est sise sur les territoires des communes de Fischbach, Junglinster et Lorentzweiler, s'étend le long de la vallée de l'Ernz blanche entre le lieu-dit Amberknäppchen près de la localité d'Imbringen au Sud et le lieu-dit Schmëtt près de la localité Fischbach au Nord, tout en incluant différents versants.

Milieu physique :

Le substrat géologique est entièrement formé par les couches du Keuper moyen sur lesquelles reposent des alluvions (environ la moitié de la zone). Dans la partie centrale, au Nord de la localité d'Altlinster, affleurent les couches du lias inférieur (Hettangien inférieur et supérieur) et du Keuper supérieur (Rhétien). Le sol est caractérisé par la présence des alluvions qui sont remplacés par des sols argileux à argileux lourds, faiblement à très fortement gleyifiés lorsqu'on s'éloigne du lit de l'Ernz blanche. Par endroit, des sols sableux, limono-sableux et sableux-limoneux, non gleyifiés, couvrent la zone. L'existence de ces types de sol peut s'expliquer par la géologie, notamment par la présence des couches géologique du Lias et du Rhétien.

Occupation du sol :

Environ 2/3 de la zone sont occupés par des terrains agricoles, avec une nette prédominance des herbages (près des 9/10^e des territoires à vocation agricole). A noter la proportion relativement importante des prairies humides (1/20^e des prairies et pâturages) et mésophiles (1/20^e des prairies). Il faut ajouter à cela la présence des zones humides telles que les roselières et les magnocariçaies, couvrant plus d'1/20^e de la zone. Les forêts couvrent environ 1/3 de la zone et sont concentrées sur le flanc de la colline au lieu-dit Kraechel au Nord de Altinster et le massif forestier Groebësch entre Koedange et Fischbach, ainsi que dans la partie Nord de la zone le long de l'Ernz Blanche.

Qualité et importance écologiques de la zone :

Intérêts selon la directive « Oiseaux » :

La zone sert d'habitat à de nombreuses espèces d'oiseaux pour la nidification ou pour la recherche de nourriture lors de la période de reproduction, mais sert également d'aire de repos en période de migration ou de site d'hivernage. Malgré sa petite taille, dû à sa diversité paysagère et d'habitats, la zone abrite d'importantes populations reproductrices de Pie-grièches grise et écorcheur, le Pipit farlouse, le Râle d'eau, le Grand-duc d'Europe, le Faucon pèlerin, les Milans royal et noir, la Rousserolle effarvatte.

Les habitats des espèces susmentionnées s'étendent sur l'ensemble de la zone. Ainsi elle remplit une fonction particulièrement importante pour les populations du Pipit farlouse et de la Pie-grièche grise. Les deux espèces ont connu des régressions rapides au niveau nationale ces dernières années. La zone avec ses prairies et zones humides, gérées de manière extensive, représente un refuge pour les deux espèces sur le territoire national.

En particulier, les roselières et autres zones humides bénéficient de la renaturation de l'Ernz blanche effectuée récemment, développant une végétation et dynamique riveraine quasi naturelle. Plus de 20 % de la population identifiée au niveau national du Rôle d'eau est présente dans la zone. La Rousserolle effarvatte et le Bruant des roseaux, deux autres espèces typiques des roselières indiquent une bonne qualité de l'habitat.

La disponibilité de la nourriture des zones humides attire différentes espèces comme le Martin pêcheur, nicheur du site, ou encore la Cigogne noire, visiteur régulier pendant la période de reproduction. En raison de la situation géomorphologique en forme d'entonnoir naturel, la zone accueille un nombre élevé d'oiseaux migrants dans les habitats appropriés pendant la migration de printemps et d'automne, dont notamment des limicoles, des oiseaux de proie et d'autres grandes espèces d'oiseaux, ainsi que des passereaux inféodés aux zones humides. Dans ce sens, il y a lieu de mentionner les différentes espèces de limicoles, dont le Vanneau huppé, mais aussi la Bécassine des marais. La Grande Aigrette y peut être observée annuellement en effectifs non négligeables, pendant l'hivernation.

Les falaises sont utilisées par le Grand-duc d'Europe et le Faucon pèlerin pour la nidification.

Autres intérêts écologiques :

La zone abrite huit types d'habitats de l'annexe I de la directive « Habitats », dont les forêts alluviales, les hêtraies à Luzule et à Aspérule, mais également les prairies maigres de fauche et prairies à Molinie, les pelouses sèches et landes à *Juniperus communis*. Une dizaine de plantes figurant sur la liste rouge nationale ont été répertoriées.

Projet de règlement grand-ducal

Projet de règlement grand-ducal du ... désignant zone de protection spéciale et déclarant obligatoire la zone « Vallée de l'Ernz Blanche de Bourglinster à Fischbach », et modifiant le règlement grand-ducal du 30 novembre 2012 portant désignation des zones de protection spéciale

Nous Henri, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau,

Vu les articles 2, 4, 31 à 35 et 37, de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles ;

Vu la fiche financière ;

Vu l'avis de l'Observatoire de l'environnement naturel ;

Vu les avis de la Chambre de commerce, de la Chambre des métiers et de la Chambre d'agriculture [à demander] ;

Notre Conseil d'État entendu [à demander] ;

Sur le rapport de Notre Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable, et après délibération du Gouvernement en conseil ;

Arrêtons :

Art. 1^{er}. Est désignée zone de protection spéciale et déclarée obligatoire la zone « Vallée de l'Ernz Blanche de Bourglinster à Fischbach », ci-après la « zone de protection spéciale », référencée sous le code LU0002005, et faisant partie intégrante du réseau Natura 2000.

Art. 2. La zone de protection spéciale est désignée en vue :

- 1° du maintien ou, le cas échéant, du rétablissement de l'état de conservation favorable des espèces d'oiseaux mentionnées à l'article 3 ;
- 2° de la préservation, du maintien ou, le cas échéant, du rétablissement d'une diversité, d'une superficie et d'une qualité des habitats de ces espèces d'oiseaux ;
- 3° de la protection contre la pollution ou la détérioration des habitats de ces espèces d'oiseaux, ainsi que contre les perturbations touchant les oiseaux, pour autant que ces perturbations soient susceptibles d'avoir un effet significatif eu égard aux objectifs du présent article ;
- 4° de sa contribution à la cohérence du réseau Natura 2000 tant au niveau national qu'au sein de l'Union européenne.

Art. 3. Les objectifs spécifiques de conservation de la zone de protection spéciale, ainsi que les mesures de conservation spéciales à assurer afin de maintenir ou, le cas échéant, rétablir l'état de conservation favorable des espèces visées et de leurs habitats, en l'occurrence à travers les mesures de conservation visées aux articles 32 à 35 et 37 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, sont :

- 1° rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Tarier des prés *Saxicola rubetra*, de la Bergeronnette printanière *Motacilla flava* et du Pipit farlouse *Anthus pratensis*, ainsi que des populations d'autres oiseaux prairiaux :
 - a) maintien et amélioration d'une mosaïque paysagère de pâturages, de friches humides et de prairies humides à fauchage tardif, voire très tardif ;
 - b) aménagement de bandes refuges dans les herbages à fauchage très tardif ou pluriannuel ;
- 2° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Vanneau huppé *Vanellus vanellus* :
 - a) restauration des zones de nidification et des zones de nourrissage correspondant aux herbages et zones humides ;
 - b) maintien et amélioration des zones de nourrissage en période de migration correspondant aux herbages humides, ainsi qu'aux labours et jachères ;
- 3° restauration de la population du Râle des genêts *Crex crex* :
 - a) restauration des zones de nidification, notamment des prairies humides à fauchage très tardif et des friches humides ;
 - b) préservation de la quiétude en période de reproduction ;
- 4° rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de la Bécassine des marais *Gallinago gallinago*, de la Bécassine sourde *Lymnocryptes minimus*, du Pluvier doré *Pluvialis apricaria* ou le Combattant varié *Philomachus pugnax*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des vasières et autres zones humides :

maintien, amélioration, voire restauration des zones de nourrissage en période de migration ou d'hivernation, notamment des marais, vasières, prairies marécageuses, cariçaies, friches humides et d'autres dépressions humides dans les herbages et zones inondables de la plaine alluviale ;
- 5° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Râle d'eau *Rallus aquaticus* et de la Rousserolle effarvatte *Acrocephalus scirpaceus*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des roselières, des mégaphorbiaies et autres zones humides :

maintien, amélioration, voire restauration des habitats de nidification respectivement des aires de repos en halte de migration, notamment des roselières et mégaphorbiaies ;
- 6° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Martin pêcheur *Alcedo atthis*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des cours d'eau :

- a) maintien et amélioration de la qualité de l'eau et de la structure des cours d'eau ;
 - b) maintien et amélioration des structures nécessaires pour la nidification ;
- 7° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Cigogne noire *Ciconia nigra* :
- a) maintien et restauration des zones de nourrissage correspondant aux cours d'eau, fonds de vallées et autres habitats humides ;
 - b) maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des fonds de vallée ;
 - c) préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours des zones de nourrissage ;
- 8° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Grande Aigrette *Casmerodius albus* (syn. : *Egretta alba*) :
- a) maintien et amélioration des zones d'hivernage ou de halte en période de migration ;
 - b) maintien, amélioration, voire restauration des zones de nourrissage correspondant aux herbages, zones et friches humides ;
- 9° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Caille des blés *Coturnix coturnix* :
- a) maintien et amélioration des zones de nidification, notamment d'une mosaïque paysagère de milieux ouverts ;
 - b) préservation de la quiétude en période de reproduction ;
 - c) promotion du fauchage très tardif pour les zones régulièrement occupées ;
 - d) maintien et aménagement de bandes herbacées et de jachères dans les labours et le long des chemins ruraux, ou de bandes refuges dans les herbages à fauchage très tardif ou pluriannuel ;
- 10° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de l'Alouette des champs *Alauda arvensis* et des populations d'autres oiseaux des paysages agraires :
- a) maintien et amélioration des zones de nidification, notamment une mosaïque paysagère d'herbages et de labours ;
 - b) aménagement de bandes herbacées et de jachères dans les labours ;
 - c) promotion des semences printanières dans les champs de céréales ;
- 11° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* et la Pie-grièche grise *Lanius excubitor*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des structures paysagères et des herbages :
- c) maintien et restauration des zones de nidification et de chasse correspondant aux structures paysagères telles que murgiers, bandes enherbées, friches, buissons, broussailles, haies, arbres solitaires, groupes et rangées d'arbres dans les pâturages et pelouses sèches ou maigres ;
 - d) préservation de la quiétude dans les territoires, notamment de la Pie-grièche grise ;

12° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Milan royal *Milvus milvus* et du Milan noir *Milvus migrans* :

- a) maintien et amélioration des zones de chasse correspondant à une mosaïque paysagère riche en prairies à fauchage échelonné et pâturages entrelacés de bandes enherbées, zones humides et jachères ;
- b) maintien et amélioration des zones de nidification correspondant à des lisières de forêts feuillues, des rangées d'arbres et des arbres solitaires ;
- c) préservation des arbres porteurs d'aire de rapace ;
- d) préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification ;

13° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Busard Saint-Martin *Circus cyaneus* :

- a) maintien et amélioration des zones d'hivernage ou de halte en période de migration ;
- b) maintien et amélioration des zones de chasse correspondant aux herbages, zones et friches humides, jachères et landes ;
- c) préservation de zones refuges dans les herbages en hiver ;
- d) préservation de la quiétude autour des dortoirs ;

14° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Bondrée apivore *Pernis apivorus* :

- a) maintien et amélioration des lisières forestières diversement structurées ;
- b) maintien et amélioration des zones de nidification et préservation des arbres porteurs d'aire de rapace ;
- c) maintien et amélioration des zones de nourrissage, notamment des milieux ouverts ou semi-ouverts intraforestiers, tels zones de chablis, clairières et boisements très clairs ;
- d) gestion extensive des milieux herbeux, non fauchés ou très tardivement ;

15° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix* :

- a) maintien et extension surfacique de la futaie feuillue mélangée présentant des strates herbacées et arbustives claires, notamment en terrain en pente ;
- b) maintien et extension surfacique d'une mosaïque intraforestière ;
- c) aménagement d'îlots de vieillissement ;

16° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus* et du Torcol fourmilier *Jynx torquilla*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des vergers, des paysages semi-ouverts, des lisières structurées et des futaies lumineuses :

- a) maintien d'arbres à forte dimension et d'arbres morts sur pied, notamment en lisière de forêt, en futaies lumineuses et en vergers ;
- b) maintien et amélioration des pelouses sèches et des herbages maigres richement structurés ;

17° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Tourterelle des bois *Streptopelia turtur* :

- a) préservation et restauration des lisières structurées, des bosquets et des paysages semi-ouverts, notamment des milieux humides, ainsi que des futaies lumineuses, ripisylves et forêts alluviales ;
- b) restructuration horizontale et verticale des lisières et des futaies ;
- c) préservation et restauration des plaines alluviales avec des strates herbacées, buissonnantes et boisées diversement structurées ;
- d) aménagement de bandes herbacées et de jachères dans les labours ou de bandes refuges dans les herbages à fauchage très tardif ou pluriannuel ;

18° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de pics, notamment du Pic noir *Dryocopus martius* et du Pic mar *Dendrocopos medius*, et des populations d'autres oiseaux cavernicoles :

- a) maintien et aménagement de boisements diversement structurés et de leurs micro-stations ;
- b) maintien et préservation d'arbres à loge de pic, d'arbres à forte dimension, d'arbres biotopes et d'arbres morts sur pied en futaies feuillues et en lisières ;
- c) aménagement d'îlots de vieillissement ;

19° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Grand-duc d'Europe *Bubo bubo* et du Faucon pèlerin *Falco peregrinus* :

- a) préservation, amélioration et restauration des zones de nidification correspondant aux falaises et pentes rocheuses ;
- b) préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification ;
- c) maintien et restauration des zones de nourrissage, notamment d'une mosaïque paysagère richement structurée ;

20° rétablissement du bon état écologique des eaux :

- a) amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des fonds de vallée ;
- b) restauration de la plaine alluviale et de son hydromorphologie ;
- c) aménagement de bandes de protection herbagères le long des cours d'eau et autour des sources ;

21° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des plans d'eau et dépressions humides ; aménagement de bandes de protection herbagères autour des plans d'eau et dépressions humides ;

22° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des friches humides et des mégaphorbiaies ; fauchage très tardif et pluriannuel ;

23° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des roselières ; conservation et aménagement de vieux peuplements de roselières avec pieds dans l'eau ;

24° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des prairies humides et des prairies maigres, y

favoriser le fauchage tardif, voire très tardif et préserver des zones refuges fauchées pluriannuellement ;

25° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des pelouses sèches ou maigres ; gestion par pâturage extensif ;

26° promotion des programmes d'extensification en agriculture, notamment extensification des prairies et des pâturages, ainsi que des labours ; préservation et extension surfacique des prairies permanentes, sans retournement, ni sursemis ; maintien et aménagement de bandes herbacées et de jachères en culture ; maintien et restauration d'une bande herbacée au pied et le long des structures paysagères et des chemins agricoles, ainsi qu'entre les cultures ; renonciation à l'emploi de fertilisants, rodenticides et insecticides ;

27° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation et extension surfacique des structures paysagères, tels que murs, chemins ruraux non-imperméabilisés, bandes herbacées, buissons, broussailles, haies, arbres solitaires, ainsi que groupes et rangées d'arbres ; élaboration d'un plan de gestion et d'entretien pluriannuel des structures paysagères ;

28° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation et restauration des différents types de futaies, notamment des hêtraies et forêts alluviales ou humides, y préserver des arbres à forte dimension, des arbres biotopes, des arbres morts et des classes d'âge avancées, ainsi que des lisières structurées ; aménagement d'îlots de vieillissement ;

29° maintien et amélioration des zones de nidification, ainsi que des aires de repos en période de migration et d'hivernation, notamment d'une mosaïque paysagère richement structurée ;

30° préservation de la quiétude des zones sensibles en période de nidification par la gestion des flux de visiteurs.

Art. 4. Les mesures de conservation spéciales de la zone de protection spéciale sont déclinées en objectifs opérationnels et précisées dans un plan de gestion approprié.

Art. 5. La délimitation de la zone de protection spéciale est indiquée sur le plan figurant en annexe. La zone de protection spéciale couvre une superficie totale de 767,36 hectares.

Art. 6. Le règlement grand-ducal du 30 novembre 2012 portant désignation des zones de protection spéciale est modifié comme suit :

1° À l'article 4, le point (5) est supprimé.

2° À l'annexe 1, la ligne portant le numéro 5, faisant référence à la zone de protection spéciale LU0002005, est supprimée.

3° À l'annexe 2, les références à la zone de protection spéciale LU0002005 sont supprimées.

4° À l'annexe 3, le plan portant le titre « Zone de Protection Spéciale "Vallée de l'Ernz Blanche de Bourglinster à Fischbach" (LU0002005) » et les découpages y relatifs sont supprimés.

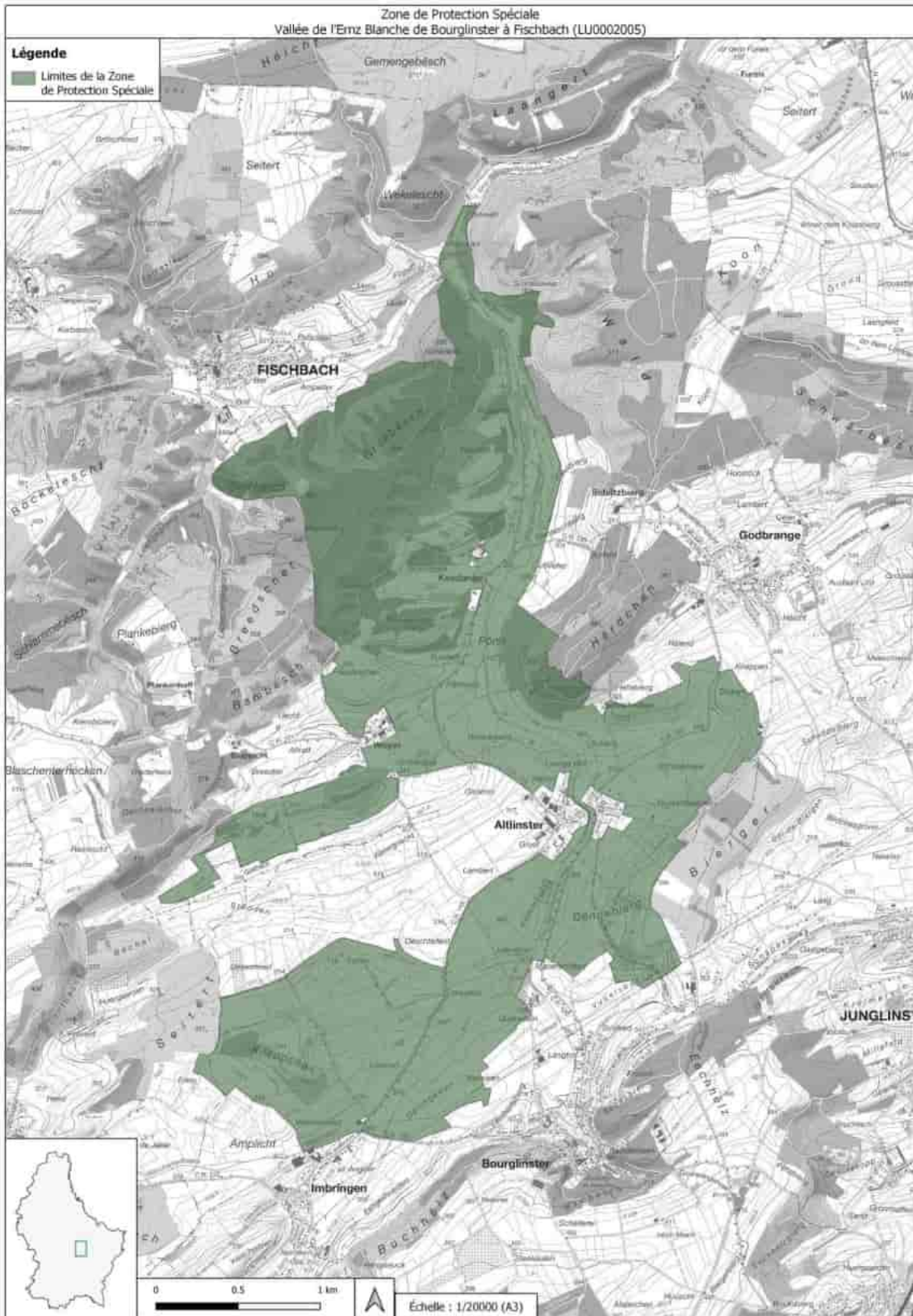
Art. 7. La référence au présent règlement se fait sous la forme suivante : « Règlement grand-ducal du ... désignant zone de protection spéciale la zone "Vallée de l'Ernz Blanche de Bourglinster à Fischbach" ».

Art. 8. Notre ministre ayant l'Environnement dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent règlement qui sera publié au Journal officiel du Grand-Duché de Luxembourg.

La Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable

Joëlle Welfring

ANNEXE



Exposé des motifs

L'objet du présent projet de désignation, incluant l'avant-projet de règlement grand-ducal y relatif, est double

- 1° la désignation de la zone « Vallée de l'Ernz blanche de Bourglinster à Fischbach » en tant que zone de protection spéciale, en exécution des articles 2, 4, 31 à 35 et 37 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles ; et**
- 2° la suppression des dispositions relatives à la zone « Vallée de l'Ernz blanche de Bourglinster à Fischbach » dans le règlement grand-ducal du 30 novembre 2012 portant désignation des zones de protection spéciale.**

Ladite zone dénommée « Vallée de l'Ernz blanche de Bourglinster à Fischbach » se situe sur les territoires des communes de Fischbach, Junglinster et Lorentzweiler. Elle s'étend le long de la vallée de l'Ernz blanche entre le lieu-dit Amberknäppchen près de la localité d'Imbringen au Sud et le lieu-dit Schmëtt près de la localité Fischbach au Nord, tout en incluant différents versants.

Le présent projet de désignation et les documents y relatifs seront soumis à la procédure de désignation prévue à l'article 31 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature.

Considérant l'obligation communautaire concernant la désignation de zones de protection spéciale :

La Directive 2009/147/CE du Parlement européen et du Conseil du 30 novembre 2009 concernant la conservation des oiseaux sauvages (ci-après directive « Oiseaux »), codifiant la directive 79/409/CEE du 2 avril 1979, impose aux Etats membres de l'Union Européenne d'assurer la conservation de toutes les espèces d'oiseaux sauvages et de leurs habitats naturels présents sur leur territoire national respectif. Les Etats membres ont l'obligation de prendre toutes les mesures nécessaires pour préserver, maintenir ou rétablir une diversité et superficie suffisantes d'habitats pour toutes les espèces d'oiseaux visées. Selon l'article 3 de la directive « Oiseaux », la préservation, le maintien et le rétablissement des biotopes et des habitats comportent notamment la création de zones de protection. En vertu de l'article 4 de la directive « Oiseaux », les Etats membres doivent classer en zones de protection spéciale (ZPS) les territoires les plus appropriés en nombre et en superficie à la conservation des espèces d'oiseaux visées par le même article.

Considérant l'insuffisance du réseau des zones de protection spéciale et l'obligation de compléter ce réseau :

En janvier 2011, la Commission européenne avait fait appel aux autorités compétentes luxembourgeoises (jadis le Ministère du Développement durable et des Infrastructures), de communiquer les résultats d'une évaluation du réseau national de Zones de Protection Spéciale (ZPS) et de l'informer de l'intention éventuelle de procéder à la désignation de ZPS supplémentaires. A l'origine de cette démarche figure la proposition et l'identification de 6 zones supplémentaires en tant que « Important Bird Areas » (IBA)¹ qui ne font pas partie des 12 ZPS désignées en vertu de la directive « Oiseaux ». Les données de base ayant servi à la désignation des zones IBA, ainsi que les délimitations proprement dites de ces zones telles que reconnues par BirdLife International, ont fait l'objet d'une analyse détaillée dans le contexte notamment du réseau national de ZPS existantes et la représentativité de ce réseau des aires de distribution des espèces d'oiseaux visées par l'article 4 de la directive « Oiseaux ». Il résulte de cette analyse qu'en effet le réseau actuel de ZPS est insuffisant en termes de couverture des habitats principaux d'un certain nombre d'espèces d'oiseaux, dont e.a. les espèces liées aux milieux agraires, dont les pies-grièches et les milans, ou encore certaines espèces liées aux zones humides ou aux habitats forestiers.

En mars 2011, le Ministère du Développement durable et des Infrastructures avait informé la Commission qu'il procèdera à une analyse de ces zones et qu'il informera la Commission des démarches à suivre. A la suite le Luxembourg s'était engagé en date du 8 juillet 2011 dans une démarche devant aboutir à la désignation de nouvelles zones et le lancement consécutif de la procédure de classement des sites. L'Université de Wageningen « Alterra » avait été chargée par le Ministère du Développement durable et des Infrastructures d'une analyse indépendante des données et de l'identification des aires importantes à la conservation des oiseaux².

L'étude réalisée par Alterra « Luxembourg and the Birds Directive – analysis of necessity and identification of new SPAs (2012) » de T. van der Sluis, M. van Eupen, R.C. van Appeldoorn, A.G.M. Schottman³ confirme premièrement l'importance des 12 ZPS déjà désignées par la loi du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, et deuxièmement, l'étude confirme également la lacune de désignation de zones pour un certain nombre d'espèces d'oiseaux, dont notamment les espèces d'oiseaux liées aux milieux ouverts, ainsi que certaines espèces forestières. Finalement, l'étude évalue et identifie les zones les plus importantes à désigner pour finaliser le réseau de ZPS, et par ce suggère entre autres de désigner des parties des zones d'ores et déjà désignées en vertu de la directive « Habitats », mais surtout de considérer notamment la désignation des 6 zones IBA et la modification de 2 ZPS pour se conformer à la délimitation de l'IBA correspondante, dont la région de la vallée de l'Ernz blanche et ses environs.

¹ BirdLife Data Zone

<http://datazone.birdlife.org/site/results?thrlev1=&thrlev2=&kw=®=7&cty=124&snm=&fam=0&gen=0&spc=&cmn=>

² Luxembourg and the Birds Directive: analysis of necessity and identification of new SPAs - WUR

<http://www.wur.nl/en/Publication-details.htm?publicationId=publication-way-343237303036>

³ <http://content.alterra.wur.nl/Webdocs/PDFFiles/Alterrapporten/AlterraRapport2340.pdf>

Considérant l'importance ornithologique de la zone « Vallée de l'Ernz blanche de Bourglinster à Fischbach » :

La zone « Vallée de l'Ernz blanche de Bourglinster à Fischbach », à décrire en tant que paysage rural de la région de la vallée de l'Ernz blanche entre Imbringen et Fischbach, se caractérise notamment par la plaine alluviale de l'Ernz blanche, ses herbages et zones humides, mais aussi par les autres terrains agricoles, tels que labours et herbages, et surtout, les versants riches en pelouses sèches, et encore par les massifs forestiers limitrophes.

La zone « Vallée de l'Ernz blanche de Bourglinster à Fischbach », incluant l'élargissement, représente une haute valeur écologique notamment pour l'avifaune et se caractérise par une communauté d'oiseaux particulièrement riche en espèces et qui dépasse de loin la valeur attendue de vastes zones paysagères comparables. Au moins 8 espèces d'oiseaux figurant sur l'annexe I de la directive « Oiseaux », au moins 9 espèces d'oiseaux visées par l'article 4-2 de la même directive, ainsi d'autres espèces d'oiseaux emblématiques et patrimoniales, rare ou menacées sont présentes dans la zone, soit en période de reproduction, de nidification ou d'hivernation.

Ladite zone abrite en période de reproduction des espèces patrimoniales, rares ou menacées, visées par l'article 4 de la directive « Oiseaux », dont les Pie-grièches grise et écorcheur, le Pipit farlouse, le Râle d'eau, Le Grand-duc d'Europe, le Faucon pèlerin, les Milans royal et noir, la Rousserolle effarvatte... dont les effectifs pour certaines de ces espèces ont une importance au niveau national.

En raison de la situation géomorphologique en forme d'entonnoir naturel, la zone accueille un nombre élevé d'oiseaux migrateurs dans les habitats appropriés pendant la migration de printemps et d'automne, dont notamment des limicoles, des oiseaux de proie et d'autres grandes espèces d'oiseaux, ainsi que des passereaux inféodés aux zones humides.

De plus amples informations quant à la valeur écologique et surtout ornithologique de la zone « Vallée de l'Ernz blanche de Bourglinster à Fischbach » figurent dans le présent dossier de désignation, et en particulier dans le rapport d'expertise ornithologique dénommé « Ornithologisches Gutachten zum Vogelschutzgebiet "Vallée de l'Ernz blanche de Bourglinster à Fischbach (LU0002005)" » et élaboré par le bureau expert « Milvus gmbh – Planungsbüro », ci-joint au dossier.

Considérant la jurisprudence constante en la matière de la Cour de Justice des Communautés Européennes par rapport à la délimitation des zones de protection spéciale :

En vertu de la Directive Oiseaux et de la jurisprudence constante en la matière de la Cour de Justice des Communautés Européennes, seuls des critères à caractère scientifique doivent présider lors du choix et de la délimitation des sites⁴.

La délimitation de la zone « Vallée de l'Ernz blanche de Bourglinster à Fischbach », à l'instar des autres ZPS supplémentaires, respectivement de la modification des ZPS existantes, a été déterminée sur base des coordonnées géographiques des données ornithologiques issues lors de récents inventaires ciblés des espèces pour lesquelles ladite zone est désignée. Les zones

⁴ CJCE, C-355/90, 2 août 1993, Commission/Espagne ; CJCE, C-44/95, 11 juillet 1996, Commission/Royaume-Uni ; CJCE, C-71/97, 1 octobre 1998, Commission/Espagne ; CJCE, C-3/96, 19 mai 1998, Commission/Pays-Bas ; CJCE, C-71/97.

ainsi délimitées comportent également des biotopes, habitats et milieux naturels qui font partie intégrante des écosystèmes auxquels appartiennent les habitats d'espèces concernés ainsi que, le cas échéant, de nouveaux espaces naturels, s'ils s'avèrent nécessaires pour rétablir ou restaurer des habitats d'espèces menacées ou rares.

A cet égard, il est utile de rappeler la jurisprudence constante de la Cour de Justice des Communautés en la matière qui considère que *les Etats membres doivent conférer aux zones de protection spéciale un statut juridique de protection susceptible d'assurer, notamment, la survie et la reproduction des espèces d'oiseaux mentionnées à l'annexe I de la directive, ainsi que la reproduction, la mue et l'hivernage des espèces migratrices non visées à cette annexe dont la venue est régulière.*⁵

Au vu des différents considérants qui précèdent, le Luxembourg est dans l'obligation de désigner ces zones importantes pour la conservation des oiseaux, dont entre autres l'élargissement de la zone « Vallée de l'Ernz blanche de Bourglinster à Fischbach » sous forme de zone de protection spéciale. La procédure de désignation est à réaliser conformément à l'article 31 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles.

5

<http://curia.europa.eu/juris/showPdf.jsf?jsessionid=9ea7d2dc30db292b97bfe2c94b78bfb2b3b442464f4c.e34KaxiLc3qMb40Rch0SaxuNb310?text=&docid=101625&pageIndex=0&doclang=FR&mode=lst&dir=&occ=first&part=1&cid=587785>

Commentaires des articles

Ad article 1^{er} : Cet article formule la visée du présent règlement grand-ducal qui est la désignation d'une zone appelée « Vallée de l'Ernz Blanche de Bourglinster à Fischbach » en tant que zone de protection spéciale en vertu de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles. Il précise la référence de la zone qui correspond au code LU0002005. En plus, cet article indique que la zone sous question fait partie du réseau écologique européen de zones protégées, appelé Natura 2000.

Ad article 2 : Cet article liste les objectifs de conservation généraux de ladite zone de protection spéciale qui visent le maintien, voire la restauration de l'état de conservation favorable des espèces d'oiseaux d'intérêt communautaire pour lesquels la zone est désignée et qui figurent à l'article 3, ainsi que des habitats de ces espèces. Ladite zone est également désignée en vue de la mise en œuvre de mesures appropriées pour y éviter la pollution ou la détérioration des habitats de ces espèces d'oiseaux, ainsi que les perturbations touchant ces espèces d'oiseaux, pour autant qu'elles aient un effet significatif. En tant que partie intégrante du réseau Natura 2000, cette zone contribue à la cohésion du réseau écologique européen de zones protégées.

Ad article 3 : Cet article liste les espèces d'oiseaux d'intérêt communautaire pour lesquels la zone est désignée, tout en formulant les objectifs et mesures de conservation spéciales sur base de leur état de conservation et de leurs exigences écologiques spécifiques respectives. La gestion appropriée de la zone et des habitats des espèces respectives, telle que formulée par les objectifs et mesures de conservation devra garantir le maintien, voire le rétablissement de l'état de conservation favorable desdits habitats et espèces.

Les objectifs et mesures de conservation ont été formulés de manière assez générale afin de permettre une certaine flexibilité dans le choix des mesures de gestion à mettre en œuvre en tenant compte des particularités écologiques de la zone ainsi que des prérogatives des propriétaires et exploitants des terrains concernés.

Ad article 4 : Les mesures de conservation sont précisées et quantifiées sous forme d'objectifs opérationnels dans le plan de gestion relatif à ladite zone, à élaborer en vertu de l'article 35 de ladite loi modifiée du 18 juillet 2018.

Ad article 5 : Cet article indique que la délimitation de la zone de protection spéciale est précisée sur base d'un plan topographique figurant en annexe du règlement grand-ducal et que ladite délimitation est également consultable sous forme électronique. Finalement, cet article indique la superficie en hectares de la zone de protection spéciale.

Ad article 6 : Cet article supprime toutes les dispositions et références relatives à la zone de protection spéciale « Vallée de l'Ernz Blanche de Bourglinster à Fischbach », codée

LU0002005, du règlement grand-ducal du 30 novembre 2012 portant désignation des zones de protection spéciale.

Ad article 7 : Cet article introduit l'intitulé de citation.

Ad article 8 : Cet article comporte la formule exécutoire.

Fiche financière

Intitulé du projet : Projet de règlement grand-ducal du ... désignant zone de protection spéciale et déclarant obligatoire la zone « Vallée de l'Ernz Blanche de Bourglinster à Fischbach », et modifiant le règlement grand-ducal du 30 novembre 2012 portant désignation des zones de protection spéciale

Ministère initiateur : Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable

Suivi du projet par : Monsieur Gilles Biver / Madame Elisabeth Kirsch

Tél. : 2478-6834 / -6883

Courriel : gilles.biver@mev.etat.lu / elisabeth.kirsch@mev.etat.lu

Le projet de désignation relatif à la zone de protection spéciale et déclarant obligatoire la zone « Vallée de l'Ernz Blanche de Bourglinster à Fischbach » n'a pas d'impact financier sur le budget de l'Etat. S'agissant d'un côté d'une zone de protection spéciale d'ores et déjà désignée et se chevauchant de l'autre côté avec plusieurs zones spéciales de conservation, l'avant-projet de règlement grand-ducal désignant zone de protection spéciale et déclarant obligatoire la zone « Vallée de l'Ernz Blanche de Bourglinster à Fischbach », et modifiant le règlement grand-ducal du 30 novembre 2012 portant désignation des zones de protection spéciale n'a pas d'impact financier sur le budget de l'Etat. En ce qui concerne les mesures de gestion proprement dites, il y a lieu de noter que de telles mesures, ainsi que le monitoring sont d'ores et déjà appliquées et les frais y relatifs sont imputés aux crédits ordinaires et extraordinaires disponibles du Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable, ainsi que de l'Administration de la nature et des forêts et de l'Administration de la gestion de l'eau.

Luxembourg, le 10 février 2023

**Avis de l'Observatoire de l'Environnement concernant le projet de désignation
de la zone de protection spéciale
« Vallée de l'Ernz blanche de Bourglinster à Fischbach » (ZPS LU0002005)
conformément à l'article 31(5) de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la
nature et des ressources naturelles**

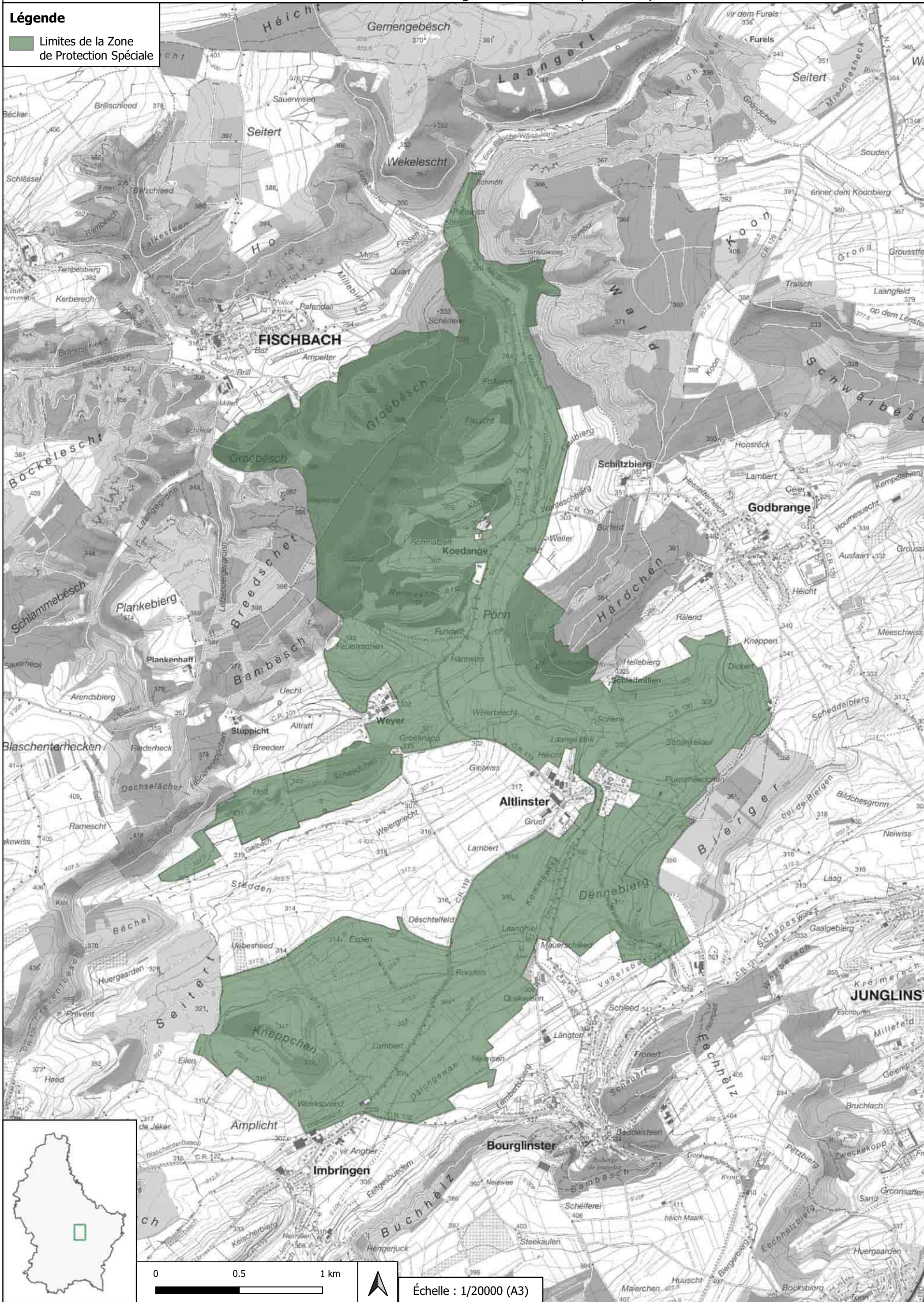
Lors de la séance du 30 janvier 2023, l'Observatoire de l'environnement naturel a analysé le projet de désignation de la zone de protection spéciale « Vallée de l'Ernz blanche de Bourglinster à Fischbach » (ZPS LU0002005) ainsi que les contributions y relatives reçues dans le cadre de la consultation publique du dossier Région Est & Moselle présenté par le Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable.

L'Observatoire émet un avis favorable concernant le projet de désignation de la zone de protection spéciale « Vallée de l'Ernz blanche de Bourglinster à Fischbach » (ZPS LU0002005) tel qu'il lui a été soumis.

Zone de Protection Spéciale
Vallée de l'Ernz Blanche de Bourglinster à Fischbach (LU0002005)

Légende

■ Limites de la Zone de Protection Spéciale



Échelle : 1/20000 (A3)

Texte coordonné

Règlement grand-ducal modifié du 30 novembre 2012 portant désignation des zones de protection spéciale

Art. 1^{er}. La liste nationale figurant à l'annexe 4 de la loi modifiée du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles est remplacée par la liste figurant à l'annexe 1.

Art. 2. Les zones de protection spéciale visées à l'article 1^{er} du présent règlement sont désignées en vue de la préservation, du maintien ou, le cas échéant, du rétablissement d'une diversité, d'une superficie et d'une qualité des habitats pour toutes les espèces d'oiseaux figurant à l'annexe 2 du présent règlement grand-ducal. La délimitation des zones est indiquée sur les plans figurant à l'annexe 3 du présent règlement.

Art. 3. La désignation des zones de protection spéciale a pour objectifs généraux:

- (1) la préservation, le maintien ou, le cas échéant le rétablissement de la contribution des zones de protection spéciale au maintien et à l'amélioration de la diversité biologique et d'un état de conservation favorable aux espèces d'oiseaux sauvages visées par la loi précitée et la directive 2009/147/CE du Parlement européen et du Conseil du 30 novembre 2009 concernant la conservation des oiseaux sauvages, ainsi que leurs habitats ;
- (2) la préservation, le maintien ou, le cas échéant le rétablissement de la contribution des zones de protection spéciale à la cohérence écologique du réseau Natura2000 tant au niveau national qu'au sein de l'Union européenne ;
- (3) la préservation, le maintien ou le rétablissement des exigences écologiques spécifiques au site pour la conservation durable des espèces et de leurs habitats relatifs pour lesquels des objectifs de conservation ont été formulés, ainsi que le rétablissement des biotopes détruits et la création de biotopes.

Art. 4. Pour chaque zone de protection spéciale, les principaux objectifs de conservation spécifiques suivants sont à atteindre afin de garantir l'état de conservation favorable des espèces visées, le cas échéant, à travers les mesures de conservation visées aux articles 37 et 38 de la loi modifiée du 19 janvier 2004 précitée :

(1) Vallée de la Woltz et affluents de la source à Troisvierges (LU0002001)

- a) maintien dans un état de conservation favorable de la population de la Cigogne noire *Ciconia nigra*: maintien et restauration des zones de nourrissage, notamment des cours d'eau, des fonds de vallées et autres habitats humides; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nourrissage;
- b) maintien dans un état de conservation favorable de la population du Milan royal *Milvus milvus*: maintien et amélioration des zones de chasse, notamment une mosaïque paysagère riche en prairies à fauchage échelonné et pâturages; maintien et amélioration des zones de nidification, notamment des lisières des forêts feuillues,

- des rangées d'arbres et des arbres solitaires; préservation des arbres porteurs d'aire de rapace; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification;
- c) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population du Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*: maintien et amélioration des zones d'hivernage; maintien et amélioration des zones de chasse, notamment les herbages, friches humides, jachères et landes; amélioration des zones de nidification potentielles et préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification lors d'une reproduction;
 - d) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux prairiaux, tels la Bergeronnette printanière *Motacilla flava*, le Pipit farlouse *Anthus pratensis* et le Tarier des prés *Saxicola rubetra*: maintien et amélioration d'une mosaïque paysagère de pâturages, de friches humides et de prairies humides à fauchage tardif, voire très tardif;
 - e) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population de la Caille des blés *Coturnix coturnix*: maintien et amélioration des zones de nidification, notamment d'une mosaïque paysagère de prairies, de bandes herbacées et de jachères dans les labours; préservation de la quiétude en période de reproduction; promotion du fauchage et de la récolte très tardifs pour les zones régulièrement occupées;
 - f) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population de l'Alouette des champs *Alauda arvensis*: maintien et amélioration des zones de nidification, notamment une mosaïque paysagère d'herbages et de labours; aménagement de bandes herbacées et de jachères dans les labours; promotion des semences printanières dans les champs de céréales;
 - g) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population de la Bécassine des marais *Gallinago gallinago*: restauration des zones de nidification et des zones de nourrissage en période de migration et d'hivernage, notamment des marais, des prairies marécageuses et des vallées à friches humides;
 - h) maintien dans un état de conservation favorable de la population du Fuligule morillon *Aythya fuligula*: maintien et amélioration des zones de nidification, notamment les étangs; préservation de la quiétude en période de reproduction;
 - i) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des structures paysagères et des herbages, telles la Chouette chevêche *Athene noctua*, la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* et la Pie-grièche grise *Lanius excubitor*: maintien et restauration des zones de nidification et de chasse, notamment des structures paysagères dans les pâturages et prairies; préservation de la quiétude dans les territoires, notamment de la Pie-grièche grise;
 - j) maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau, des plans d'eau et des fonds de vallée; restauration de la plaine alluviale et de son hydromorphologie; aménagement de bandes de protection herbagères le long des cours d'eau;
 - k) maintien dans un état de conservation favorable et extension surfacique des friches humides et des mégaphorbiaies; fauchage très tardif et pluriannuel;
 - l) maintien dans un état de conservation favorable et extension surfacique des prairies humides, notamment des prairies à Molinie, y favoriser le fauchage tardif, voir très tardif;

- m) promotion des programmes d'extensification en agriculture, notamment extensification des prairies et des pâturages; préservation et extension surfacique des prairies permanentes, y éviter le retournement et la réimplantation; maintien et aménagement de bandes herbacées et de jachères en culture; maintien et restauration d'une bande enherbée entre les structures paysagères et les cultures;
- n) élaboration d'un plan de gestion et d'entretien pluriannuel des structures paysagères;
- o) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des différents types de futaies, y préserver des arbres à forte dimension et des classes d'âges avancées.

(2) Vallée de la Tretterbaach et affluents de la frontière à Asselborn (LU0002002)

- a) maintien dans un état de conservation favorable de la population de la Cigogne noire *Ciconia nigra*: maintien et restauration des zones de nourrissage, notamment des cours d'eau, des fonds de vallées et autres habitats humides; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nourrissage;
- b) maintien dans un état de conservation favorable de la population du Milan royal *Milvus milvus*: maintien et amélioration des zones de chasse, notamment une mosaïque paysagère riche en prairies à fauchage échelonné et pâturages; maintien et amélioration des zones de nidification, notamment des lisières des forêts feuillues, des rangées d'arbres et des arbres solitaires; préservation des arbres porteurs d'aire de rapace; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification;
- c) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population du Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*: maintien et amélioration des zones d'hivernage; maintien et amélioration des zones de chasse, notamment les herbages, friches humides, jachères et landes; amélioration des zones de nidification potentielles et préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification lors d'une reproduction;
- d) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux prairiaux, tels la Bergeronnette printanière *Motacilla flava*, le Pipit farlouse *Anthus pratensis* et le Tarier des prés *Saxicola rubetra*: maintien et amélioration d'une mosaïque paysagère de pâturages, de friches humides et de prairies humides à fauchage tardif, voire très tardif;
- e) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population de la Caille des blés *Coturnix coturnix*: maintien et amélioration des zones de nidification, notamment d'une mosaïque paysagère de prairies, de bandes herbacées et de jachères dans les labours; préservation de la quiétude en période de reproduction; promotion du fauchage et de la récolte très tardifs pour les zones régulièrement occupées;
- f) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population de l'Alouette des champs *Alauda arvensis*: maintien et amélioration des zones de nidification, notamment une mosaïque paysagère d'herbages et de labours; aménagement de bandes herbacées et de jachères dans les labours; promotion des semences printanières dans les champs de céréales;
- g) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population de la Bécassine des marais *Gallinago gallinago*: restauration des zones de nidification et des zones de nourrissage en période de migration et d'hivernage, notamment des marais, des prairies marécageuses et des vallées à friches humides;

- h) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population du Vanneau huppé *Vanellus vanellus*: restauration des zones de nidification et des zones de nourrissage, notamment des herbages des vallées humides;
- i) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des zones inondables et des herbages humides, tels le Pluvier doré *Pluvialis apricaria* et le Combattant varié *Philomachus pugnax*: maintien et amélioration des zones de nourrissage en halte de migration;
- j) maintien dans un état de conservation favorable de la population de la Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus*: maintien et amélioration des futaies richement structurées; maintien des arbres à forte dimension; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification;
- k) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population du Grand Corbeau *Corvus corax*: maintien et amélioration des zones de chasse, notamment une mosaïque paysagère riche en pâturages; maintien et amélioration des zones de nidification, notamment les futaies; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification;
- l) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des structures paysagères et des herbages, telles la Chouette chevêche *Athene noctua*, la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* et la Pie-grièche grise *Lanius excubitor*: maintien et restauration des zones de nidification et de chasse, notamment des structures paysagères dans les pâturages et prairies; préservation de la quiétude dans les territoires, notamment de la Pie-grièche grise;
- m) maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau, des plans d'eau et des fonds de vallée; restauration de la plaine alluviale et de son hydromorphologie; aménagement de bandes de protection herbagères le long des cours d'eau;
- n) maintien dans un état de conservation favorable et extension surfacique des friches humides et des mégaphorbiaies; fauchage très tardif et pluriannuel;
- o) maintien dans un état de conservation favorable et extension surfacique des prairies humides, notamment des prairies à Molinie, y favoriser le fauchage tardif, voire très tardif;
- p) promotion des programmes d'extensification en agriculture, notamment extensification des prairies et des pâturages; préservation et extension surfacique des prairies permanentes, y éviter le retournement et la réimplantation; maintien et aménagement de bandes herbacées et de jachères en cultures; maintien et restauration d'une bande enherbée entre les structures paysagères et les cultures;
- q) élaboration d'un plan de gestion et d'entretien pluriannuel des structures paysagères;
- r) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des différents types de futaies, y préserver des arbres à forte dimension et des classes d'âges avancées.

(3) Vallée supérieure de l'Our et affluents de Lieler à Dasbourg (LU0002003)

- a) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population de la Gélinotte des bois *Tetrastes bonasia* (syn. : *Bonasa bonasia*): maintien et amélioration de la structure arbustive sous-futaie, des taillis et des différentes classes d'âge de la forêt; maintien et amélioration de la mosaïque paysagère intraforestière; conservation des essences buissonnantes et arbustives dans les plantations et le long des chemins forestiers;

- b) maintien dans un état de conservation favorable de la population de la Cigogne noire *Ciconia nigra* : maintien et amélioration des zones de nidification notamment des forêts feuillues en futaie et préservation des arbres porteurs d'aire de cigogne; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours des sites de nidification; maintien respectivement aménagement ponctuel de l'habitat forestier et préservation d'une zone de protection forestière dans un rayon de 50 mètres autour des nids; maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des fonds de vallée;
- c) maintien dans un état de conservation favorable de la population de la Bondrée apivore *Pernis apivorus*: maintien et amélioration des lisières forestières diversement structurées; maintien et amélioration des zones de nidification et préservation des arbres porteurs d'aire de rapace; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification; maintien et amélioration des zones de nourrissage, notamment des milieux ouverts ou semi-ouverts intraforestiers, tels zones de chablis, clairières et boisements très claires; gestion extensive des milieux herbeux, non fauchés ou très tardivement;
- d) maintien dans un état de conservation favorable respectivement restauration des populations du Milan royal *Milvus milvus*, de l'Autour des palombes *Accipiter gentilis*, du Grand-duc d'Europe *Bubo bubo* et du Grand Corbeau *Corvus corax*: maintien, amélioration respectivement restauration des zones de nidification et préservation des falaises respectivement arbres porteurs d'aire de rapace; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification;
- e) maintien dans un état de conservation favorable de la population du Pic noir *Dryocopus martius*: préservation des arbres à loge de pic; maintien d'arbres à forte dimension et d'arbres morts sur pied en futaies feuillues, notamment en hêtraies; protection des fourmilières de la Fourmi rousse en forêt;
- f) maintien dans un état de conservation favorable de la population de la Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus*: préservation des arbres à loge; maintien et amélioration des futaies richement structurées; maintien des arbres à forte dimension; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification;
- g) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population du Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix*: maintien et extension surfacique de la futaie feuillue mélangée présentant des strates herbacée et arbustive claires, notamment en terrain en pente; maintien et extension surfacique d'une mosaïque intraforestière de différentes classes d'âge et des îlots de vieillissement;
- h) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations de la Bécasse des bois *Scolopax rusticola*: maintien et amélioration des zones de nidification et des zones d'hivernation; maintien et extension surfacique des lisières, des clairières, des forêts claires et de la mosaïque paysagère intraforestière;
- i) restauration de la population de l'Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus* : maintien, amélioration et restauration des milieux favorables, notamment landes, clairières, lisières diversement structurées et forêts très claires; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les abords des zones de nidification;
- j) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des cours d'eau, tels le Martin pêcheur *Alcedo atthis*, le Cincle plongeur

- Cinclus cinclus* et la Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea* : maintien et amélioration de la qualité de l'eau et de la structure des cours d'eau; maintien et amélioration des structures nécessaires pour la nidification;
- k) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des cours d'eau, tel le Harle bièvre *Mergus merganser*: maintien et amélioration des zones de nourrissage en hivernage, notamment les cours d'eau; maintien et amélioration de la qualité de l'eau;
 - l) maintien dans un état de conservation favorable de la population du Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus*: maintien et amélioration des zones de nourrissage en migration, notamment les plans et cours d'eau;
 - m) maintien dans un état de conservation favorable de la population de la Mésange huppée *Parus cristatus*: amélioration de la diversité de la structure forestière des résineux en y favorisant les mélanges résineux-feuillus et y préserver des arbres à forte dimension et des classes d'âges avancées;
 - n) maintien dans un état de conservation favorable et rétablissement de la gestion des taillis; élaboration d'un plan de gestion et d'entretien pluriannuel des taillis;
 - o) maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des fonds de vallée;
 - p) maintien dans un état de conservation favorable, restauration et extension surfacique des forêts alluviales;
 - q) maintien dans un état de conservation favorable et amélioration de la diversité de la structure de la lisière, des clairières et des forêts très claires; restauration des landes;
 - r) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des différents types de futaies, y préserver des arbres à forte dimension et des classes d'âges avancées;
 - s) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des différents types de falaises dégagés et accessibles pour les nicheurs des falaises.

(4) Vallée supérieure de la Sûre et affluents de la frontière belge à Esch-sur-Sûre (LU0002004)

- a) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population de la Gélinotte des bois *Tetrastes bonasia* (syn. : *Bonasa bonasia*): maintien et amélioration de la structure arbustive sous-futaie, des taillis et des différentes classes d'âge de la forêt; maintien et amélioration de la mosaïque paysagère intraforestière; conservation des essences buissonnantes et arbustives dans les plantations et le long des chemins forestiers;
- b) maintien dans un état de conservation favorable de la population de la Cigogne noire *Ciconia nigra* : maintien et amélioration des zones de nidification notamment des forêts feuillues en futaie et préservation des arbres porteurs d'aire de cigogne; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours des sites de nidification; maintien respectivement aménagement ponctuel de l'habitat forestier et préservation d'une zone de protection forestière dans un rayon de 50 mètres autour des nids; maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des fonds de vallée;
- c) maintien dans un état de conservation favorable de la population du Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus*: maintien et amélioration des zones de nourrissage en migration, notamment les plans et cours d'eau;

- d) maintien dans un état de conservation favorable de la population de la Bondrée apivore *Pernis apivorus*: maintien et amélioration des lisières forestières diversement structurées; maintien et amélioration des zones de nidification et préservation des arbres porteurs d'aires du rapace; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification; maintien et amélioration des zones de nourrissage, notamment des milieux ouverts ou semi-ouverts intraforestiers, tels zones de chablis, clairières et boisements très claires; gestion extensive des milieux herbeux, non fauchés ou très tardivement;
- e) maintien dans un état de conservation favorable respectivement restauration des populations de l'Autour des palombes *Accipiter gentilis*, du Faucon pèlerin *Falco peregrinus*, du Grand-duc d'Europe *Bubo bubo* et du Grand Corbeau *Corvus corax*: maintien, amélioration respectivement restauration des zones de nidification et préservation des falaises respectivement arbres porteurs d'aire de rapace; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification;
- f) maintien dans un état de conservation favorable de la population du Pic noir *Dryocopus martius*: préservation des arbres à loge de pic; maintien d'arbres à forte dimension et d'arbres morts sur pied en futaies feuillues, notamment en hêtraies; protection des fourmières de la Fourmi rousse en forêt;
- g) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population du Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix*: maintien et extension surfacique de la futaie feuillue mélangée présentant des strates herbacée et arbustive claires, notamment en terrain en pente; maintien et extension surfacique d'une mosaïque intraforestière de différentes classes d'âge et des îlots de vieillissement;
- h) maintien dans un état de conservation favorable de la population du Pic mar *Dendrocopos medius*: maintien des arbres à loge de pic et du bois mort sur pied, notamment en forêts alluviales à bois dur et en chênaies; maintien des vieilles chênaies; maintien et augmentation de la diversité structurale en chênaies;
- i) maintien dans un état de conservation favorable de la population de la Mésange huppée *Parus cristatus*: amélioration de la diversité de la structure forestière des résineux en y favorisant les mélanges résineux-feuillus et y préserver des arbres à forte dimension et des classes d'âges avancées;
- j) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des cours d'eau, tels le Martin pêcheur *Alcedo atthis*, le Cincle plongeur *Cinclus cinclus* et la Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea*: maintien et amélioration de la qualité de l'eau et de la structure des cours d'eau; maintien et amélioration des structures nécessaires pour la nidification;
- k) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des cours et des plans d'eau, tels le Harle bièvre *Mergus merganser* et le Grèbe huppé *Podiceps cristatus*: maintien et amélioration des zones de nourrissage en hivernage, notamment les plans et les cours d'eau; maintien et amélioration de la qualité de l'eau;
- l) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population de la Bécasse des bois *Scolopax rusticola*: maintien et amélioration des zones de nidification et des zones d'hivernation; maintien et extension surfacique des lisières, des clairières, des forêts claires et de la mosaïque paysagère intraforestière;

- m) maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des fonds de vallées;
- n) maintien dans un état de conservation favorable, restauration et extension surfacique des forêts alluviales;
- o) maintien dans un état de conservation favorable et rétablissement de la gestion des taillis; élaboration d'un plan de gestion et d'entretien pluriannuel des taillis;
- p) maintien dans un état de conservation favorable et amélioration de la diversité de la structure de la lisière, des clairières et des forêts très claires; restauration des landes;
- q) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des différents types de futaies, y préserver des arbres à forte dimension et des classes d'âges avancées.

(5) Vallée de l'Ernz Blanche de Bourglinster à Fischbach (LU0002005)

- a) ~~restauration de la population du Râle des genêts *Crex crex*: restauration des zones de nidification, notamment des prairies humides à fauchage très tardif et des friches humides; préservation de la quiétude en période de reproduction;~~
- b) ~~maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux prairiaux, tels le Pipit farlouse *Anthus pratensis*, la Bergeronnette printanière *Motacilla flava* et le Vanneau huppé *Vanellus vanellus*: maintien et amélioration des zones de nidification et de halte de migration, notamment des pâturages et des prairies humides à fauchage tardif, voire très tardif;~~
- e) ~~maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des vasières, des zones inondables et des prairies humides, tels le Pluvier doré *Pluvialis apricaria* et le Combattant varié *Philomachus pugnax*: maintien et amélioration des zones de nourrissage en halte de migration;~~
- d) ~~maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des roselières, des mégaphorbiaies et autres zones humides, tels le Râle d'eau *Rallus aquaticus*, la Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus*, le Gorgebleu à miroir *Luscinia svecica* et le Bruant des roseaux *Emberiza schoeniellus*: maintien et amélioration des habitats de nidification respectivement de halte de migration;~~
- e) ~~maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population de la Pie grièche écorcheur *Lanius collurio* et la Pie grièche grise *Lanius excubitor*: maintien et restauration des zones de nidification et de chasse, notamment des structures paysagères dans les pâturages et prairies; préservation de la quiétude dans les territoires, notamment de la Pie grièche grise;~~
- f) ~~maintien dans un état de conservation favorable des populations du Milan noir *Milvus migrans* et du Milan royal *Milvus milvus*: maintien et amélioration des zones de chasse, notamment une mosaïque paysagère de pâturages, de prairies à fauchage échelonné et de friches humides; maintien et amélioration des zones de nidification, notamment les lisières des forêts feuillues; préservation des arbres porteurs d'aire de rapace; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification;~~
- g) ~~maintien dans un état de conservation favorable des populations de la Bondrée apivore *Pernis apivorus*: maintien et amélioration des zones de nourrissage, notamment des milieux ouverts ou semi ouverts; gestion extensive des milieux herbeux, non fauchés ou très tardivement, notamment en lisière de forêt;~~
- h) ~~maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations du Martin pêcheur *Alcedo atthis*: maintien et amélioration des zones de nourrissage;~~

- ~~notamment les rivières à berges boisées; maintien et aménagement de quelques berges raides propices à la nidification;~~
- ~~i) maintien dans un état de conservation favorable des herbages et promotion des programmes d'extensification; préservation et extension surfacique des prairies permanentes, y éviter le retournement et la réimplantation; extension surfacique des prairies maigres de fauche et des prairies humides, notamment cariçaies, y favoriser des programmes d'extensification et le fauchage tardif, voire très tardif; aménagement de bandes herbacées et de friches humides fauchées pluriannuellement dans les herbages;~~
 - ~~j) maintien dans un état de conservation favorable et extension surfacique des roselières et des mégaphorbiaies; conservation et aménagement de vieux peuplements de roselières avec pieds dans l'eau;~~
 - ~~k) maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des zones inondables; restauration de la plaine alluviale et de son hydromorphologie; aménagement de bandes de protection herbagères le long des cours d'eau.~~

(6) Vallée de la Syre de Moutfort à Roodt/Syre (LU0002006)

- a) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population du Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola*: maintien et amélioration des zones de nourrissage en halte de migration, notamment des roselières, cariçaies, autres prairies humides et mégaphorbiaies; préservation de zones respectivement de bandes herbacées non-fauchées en prairies humides en périodes de migration;
- b) maintien dans un état de conservation favorable des populations de la Cigogne blanche *Ciconia ciconia*: maintien, amélioration et création de zones de nourrissage, notamment de pâturages et de prairies humides; aménagement de sites de nidification potentiels;
- c) restauration de la population du Râle des genêts *Crex crex*: restauration des zones de nidification, notamment des prairies humides à fauchage très tardif et des friches humides; préservation de la quiétude en période de reproduction;
- d) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux prairiaux, tels le Pipit farlouse *Anthus pratensis*, la Bergeronnette printanière *Motacilla flava*, le Tarier des prés *Saxicola rubetra* et le Vanneau huppé *Vanellus vanellus*: maintien et amélioration des zones de nidification et de halte de migration, notamment des pâturages et des prairies humides à fauchage tardif, voir très tardif;
- e) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des roselières, des mégaphorbiaies et autres zones humides, tels le Râle d'eau *Rallus aquaticus*, la Marouette ponctuée *Porzana porzana*, le Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus*, la Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus*, la Rousserolle turdoïde *Acrocephalus arundinaceus*, le Gorgebleu à miroir *Luscinia svecica* et le Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus*: maintien et amélioration des habitats de nidification respectivement de halte de migration;
- f) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population du Martin pêcheur *Alcedo atthis* : maintien et amélioration des zones de nourrissage, notamment les rivières à berges boisées; maintien et aménagement de quelques berges raides propices à la nidification;

- g) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des plans d'eau en période de nidification, tel le Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis*;
- h) maintien dans un état de conservation favorable des dortoirs de l'Hirondelle rustique *Hirundo rustica* : maintien et amélioration des dortoirs, notamment les roselières, et des zones de nourrissage, notamment une mosaïque paysagère de prairies et de zones humides;
- i) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des vasières, des zones inondables et des prairies humides, telles la Bécassine des marais *Gallinago gallinago* et la Bécassine sourde *Lymnocryptes minimus*: maintien et amélioration des zones de nourrissage en halte de migration respectivement en hivernage;
- j) maintien dans un état de conservation favorable des populations du Milan noir *Milvus migrans* et du Milan royal *Milvus milvus*: maintien et amélioration des zones de chasse, notamment une mosaïque paysagère de pâturages, de prairies et de zones humides; maintien et amélioration des zones de nidification, notamment les lisières des forêts feuillues; préservation des arbres porteurs d'aire de rapace; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification;
- k) maintien dans un état de conservation favorable des herbages et promotion des programmes d'extensification; préservation et extension surfacique des prairies permanentes, y éviter le retournement et la réimplantation; extension surfacique des prairies maigres de fauche et des prairies humides, notamment cariçaies, y favoriser des programmes d'extensification et le fauchage tardif, voire très tardif; aménagement de bandes herbacées et de friches humides fauchées pluriannuellement dans les herbages;
- l) maintien dans un état de conservation favorable et extension surfacique des roselières et des mégaphorbiaies; conservation et aménagement de vieux peuplements de roselières avec pieds dans l'eau;
- m) maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des zones inondables; restauration de la plaine alluviale et de son hydromorphologie; aménagement de bandes de protection herbagères le long des cours d'eau.

(7) Vallée supérieure de l'Alzette (LU0002007)

- a) restauration de la population du Râle des genêts *Crex crex*: maintien et restauration des zones de nidification, notamment des prairies humides à fauchage très tardif et des friches humides; préservation de la quiétude en période de reproduction;
- b) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux prairiaux, tels le Pipit farlouse *Anthus pratensis*, la Bergeronnette printanière *Motacilla flava*, le Tarier des prés *Saxicola rubetra* et le Vanneau huppé *Vanellus vanellus*: maintien et amélioration des zones de nidification et de halte de migration, notamment des pâturages et des prairies humides à fauchage tardif, voire très tardif;
- c) maintien dans un état de conservation favorable des populations de la Cigogne blanche *Ciconia ciconia*: maintien, amélioration et création de zones de nourrissage, notamment de pâturages et de prairies humides; aménagement de sites de nidification potentiels;

- d) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations de la Caille des blés *Coturnix coturnix*, de la Perdrix grise *Perdix perdix* et de l'Alouette des champs *Alauda arvensis*: maintien et amélioration des zones de nidification, notamment une mosaïque paysagère de milieux ouverts; maintien et amélioration des zones de nidification; préservation de la quiétude en période de reproduction; promotion du fauchage très tardif pour les zones régulièrement occupées; maintien et aménagement de bandes herbacées et de jachères;
- e) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des vasières et des zones inondables, tels le Pluvier doré *Pluvialis apricaria*, la Bécassine des marais *Gallinago gallinago*, la Bécassine sourde *Lymnocyptes minimus*, le Chevalier gambette *Tringa totanus*, le Chevalier sylvain *Tringa glareola*, le Combattant varié *Philomachus pugnax*: maintien et amélioration des zones de nourrissage en halte de migration respectivement en hivernage;
- f) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des mégaphorbiaies et des roselières, tels le Râle d'eau *Rallus aquaticus*, Marouette ponctuée *Porzana porzana*, le Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola*, le Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus*, la Rousserolle effarvatte *Acrocephalus scirpaceus*, le Gorgebleu à miroir *Luscinia svecica* et le Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus*: maintien et amélioration des habitats de nidification respectivement de halte de migration;
- g) maintien dans un état de conservation favorable des populations du Milan noir *Milvus migrans* et du Milan royal *Milvus milvus*: maintien et amélioration des zones de chasse, notamment une mosaïque paysagère de pâturages, de prairies et de zones humides;
- h) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des plans d'eau en période de nidification, tels la Sarcelle d'été *Anas querquedula* et le Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis*;
- i) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population du Martin pêcheur *Alcedo atthis* : maintien et amélioration des zones de nourrissage, notamment les rivières à berges boisées; maintien et aménagement de quelques berges raides propices à la nidification;
- j) maintien dans un état de conservation favorable des herbages et promotion des programmes d'extensification; préservation et extension surfacique des prairies permanentes, y éviter le retournement et la réimplantation; extension surfacique des prairies maigres de fauche et des prairies humides, notamment cariçaies, y favoriser des programmes d'extensification et le fauchage tardif, voire très tardif; aménagement de bandes herbacées et de friches humides fauchées pluriannuellement dans les herbages;
- k) maintien dans un état de conservation favorable et extension surfacique des roselières et des mégaphorbiaies; conservation et aménagement de vieux peuplements de roselières avec pieds dans l'eau;
- l) maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des zones inondables; restauration de la plaine alluviale et de son hydromorphologie; extension surfacique des vasières; aménagement de bandes de protection herbagères le long des cours d'eau.

(11) Aspelt - Lannebur, Am Kessel (LU0002011)

- a) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population de la Grue cendrée *Grus grus*: maintien et amélioration de la zone en tant que halte de migration et lieu d'hivernage; préservation de la quiétude en halte de migration et en hivernage;
- b) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population de l'Oie des moissons *Anser fabalis*: maintien et amélioration de la zone en tant que lieu d'hivernage; préservation de la quiétude en période d'hivernage;
- c) restauration de la population du Râle des genêts *Crex crex*: restauration des zones de nidification, notamment des prairies humides à fauchage très tardif et des friches humides; préservation de la quiétude en période de reproduction;
- d) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux prairiaux, tels la Bergeronnette printanière *Motacilla flava* et le Vanneau huppé *Vanellus vanellus*: maintien et amélioration des zones de nidification et de halte de migration, notamment des pâturages et des prairies humides à fauchage tardif, voire très tardif;
- e) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des vasières et des zones inondables, tels la Bécassine des marais *Gallinago gallinago*, la Bécassine sourde *Lymnocyptes minimus*, le Chevalier gambette *Tringa totanus*, le Chevalier sylvain *Tringa glareola* et le Combattant varié *Philomachus pugnax*: maintien et amélioration des zones de nourrissage en halte de migration;
- f) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population du Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*: maintien et amélioration des zones d'hivernage; maintien et amélioration des zones de chasse, notamment les herbages, zones humides et friches;
- g) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des mégaphorbiaies et des roselières, tels le Râle d'eau *Rallus aquaticus*, la Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus*, le Gorgebleu à miroir *Luscinia svecica* et le Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus*: maintien et amélioration des habitats de nidification respectivement de halte de migration;
- h) maintien dans un état de conservation favorable des herbages et promotion des programmes d'extensification; préservation et extension surfacique des prairies permanentes, y éviter le retournement et la réimplantation; extension surfacique des prairies maigres de fauche et des prairies humides, notamment cariçaies, y favoriser des programmes d'extensification et le fauchage tardif, voire très tardif; aménagement de bandes herbacées et de friches humides fauchées pluriannuellement dans les herbages;
- i) maintien dans un état de conservation favorable et extension surfacique des roselières et des mégaphorbiaies; conservation et aménagement de vieux peuplements de roselières avec pieds dans l'eau;
- j) maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des zones inondables; restauration de la plaine alluviale et de son hydromorphologie; extension surfacique des vasières; aménagement de bandes de protection herbagères le long des cours d'eau;
- k) préservation de la quiétude des zones sensibles, notamment en période de migration et d'hivernage par la gestion des flux de visiteurs.

(12) Haff Réimech (LU0002012)

- a) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population du Blongios nain *Ixobrychus minutus*: maintien et amélioration des roselières, notamment des vieux peuplements avec pieds dans l'eau; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours des zones de nidification;
- b) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population du Butor étoilé *Botaurus stellaris*: maintien et amélioration des zones d'hivernage, notamment des roselières, surtout des vieux peuplements avec pieds dans l'eau; préservation de la quiétude en période d'hivernation; maintien, voir amélioration des zones de nidification potentielles;
- c) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des roselières, des mégaphorbiaies et autres zones humides, tels la Marouette ponctuée *Porzana porzana*, le Râle d'eau *Rallus aquaticus*, la Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus*, la Rousserolle turdoïde *Acrocephalus arundinaceus*, le Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus*, le Gorgebleu à miroir *Luscinia svecica*, Rémiz penduline *Remiz pendulinus* et le Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus*: maintien et amélioration des habitats de nidification respectivement de halte de migration;
- d) maintien dans un état de conservation favorable des populations du Busard des roseaux *Circus aeruginosus*: amélioration des zones de nidification potentielles et des zones de chasse en migration; préservation et amélioration des zones de nourrissage, notamment les roselières et autres zones humides;
- e) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des plans d'eau en migration et en hivernage, tels le Harle piette *Mergellus albellus*, le Fuligule morillon *Aythya fuligula*, le Fuligule milouin *Aythya ferina* le Fuligule nyroca *Aythya nyroca* et le Foulque macroule *Fulica atra*;
- f) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des plans d'eau en période de nidification, tels la Sarcelle d'été *Anas querquedula*, le Fuligule morillon *Aythya fuligula*, le Fuligule milouin *Aythya ferina*, le Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis* et le Grèbe huppé *Podiceps cristatus*;
- g) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations du Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus*: maintien et amélioration des zones de nourrissage en migration, notamment les plans d'eau;
- h) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations du Martin pêcheur *Alcedo atthis* : maintien et amélioration des zones de nourrissage, notamment les rivières à berges boisées; maintien et aménagement de quelques berges raides propices à la nidification;
- i) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations de l'Hirondelle de rivage *Riparia riparia*: maintien et aménagement de quelques berges raides propices à la nidification;
- j) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population du Pic cendré *Picus canus*: maintien et aménagement de boisements diversement structurés, telles les forêts alluviales et maintien des arbres à forte dimension et des arbres morts sur pied;
- k) maintien dans un état de conservation favorable et restauration de la population du Torcol fourmilier *Jynx torquilla*: maintien et aménagement de pelouses sèches; gestion des boisements semi-ouverts diversement structurés;

- l) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des populations des oiseaux des vasières, tels la Bécassine des marais *Gallinago gallinago*, le Chevalier gambette *Tringa totanus*, le Chevalier sylvain *Tringa glareola* et le Combattant varié *Philomachus pugnax*: maintien et amélioration des zones de nourrissage en halte de migration respectivement en hivernage;
- m) maintien dans un état de conservation favorable de la population du Petit Gravelot *Charadrius dubius*: maintien et amélioration des zones à graviers et des friches sans ou à faible végétation; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours des zones de nidification;
- n) maintien dans un état de conservation favorable et extension surfacique des roselières et des mégaphorbiaies; conservation et aménagement de vieux peuplements de roselières avec pieds dans l'eau;
- o) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des forêts alluviales;
- p) maintien dans un état de conservation favorable et restauration des pelouses sèches et des zones à graviers;
- q) maintien dans un état de conservation favorable et amélioration de la qualité de l'eau et de la structure des berges;
- r) maintien dans un état de conservation favorable et extension surfacique des vasières;
- s) préservation de la quiétude des zones sensibles en période de nidification, de migration ou d'hivernation par la gestion des flux de visiteurs.

Art. 6. Notre Ministre délégué au Développement durable et aux Infrastructures est chargé de l'exécution du présent règlement qui sera publié au Mémorial.

Le Ministre délégué au Développement durable
et aux Infrastructures,

Marco Schank

Annexe 1 :

Liste nationale des zones de protection spéciale concernant la conservation des oiseaux sauvages. (Directive 2009/147/CE du Parlement européen et du Conseil du 30 novembre 2009 concernant la conservation des oiseaux sauvages, JO L 20 du 26.1.2010, p. 7-25)

N°	Code de la zone de protection spéciale	Dénomination	Surface
1	LU0002001	Vallée de la Woltz et affluents de la source à Troisvierges	1269,23 ha
2	LU0002002	Vallée de la Tretterbaach et affluents de la frontière à Asselborn	3146,15 ha
3	LU0002003	Vallée supérieure de l'Our et affluents de Lieler à Dasbourg	1740,31 ha
4	LU0002004	Vallée supérieure de la Sûre et affluents de la frontière belge à Esch-sur-Sûre	3587,01 ha
5	LU0002005	Vallée de l'Ernz Blanche de Bourglinster à Fischbaach	226,53 ha
6	LU0002006	Vallée de la Syre de Moutfort à Roodt/Syre	379,52 ha
7	LU0002007	Vallée supérieure de l'Alzette	1054,51 ha
11	LU0002011	Aspelt - Lannebur, Am Kessel	71,10 ha
12	LU0002012	Haff Réimech	258,42 ha

<i>Ardea purpurea</i>	Héron pourpré	Purpurreiher	m, vu, ra, sp										x
<i>Asio flammeus</i>	Hibou des marais	Sumpfohreule	m, h, ra	x	x							x	
<i>Athene noctua</i>	Chouette chevêche	Steinkauz	n, di, vu	1-2 c	2-4 c							1-3 c	1 c
<i>Aythya ferina</i>	Fuligule milouin	Tafelente	n, m, h, ra, sp										1 c
<i>Aythya fuligula</i>	Fuligule morillon	Reiherente	n, m, h, ra, sp	1 c									5-10 c
<i>Aythya nyroca</i>	Fuligule nyroca	Moorente	m, di, sp										x
<i>Botaurus stellaris</i>	Butor étoilé	Große Rohrdommel	h, vu, ra, sp						x				1-5 i
<i>Bubo bubo</i>	Grand-duc d'Europe	Uhu	n, ra, sp			1-2 c	1 c	1-e					
<i>Caprimulgus europaeus</i>	Engoulevent d'Europe	Ziegenmelker	n, di, vu, sp			x							
<i>Casmerodius albus</i>	Grande Aigrette	Silberreiher	m, h, ra	x	x			x	x	x	x	x	x
<i>Charadrius dubius</i>	Petit Gravelot	Flussregenpfeifer	n, m, ra,								x		5-10 c
<i>Chlidonias niger</i>	Guifette noire	Trauerseeschwalbe	m, ra, sp										x
<i>Ciconia ciconia</i>	Cigogne blanche	Weißstorch	m, vu, ra						x	x			
<i>Ciconia nigra</i>	Cigogne noire	Schwarzstorch	n, vu, ra	1-4 i	4-16 i	1 c	1-2 c	x	x		x		
<i>Cinclus cinclus</i>	Cincle plongeur	Wasseramsel	n, vu, ra, sp			x	x						
<i>Circus aeruginosus</i>	Busard des roseaux	Rohrweihe	m, vu, ra, sp	x	x				x				0-1 c
<i>Circus cyaneus</i>	Busard Saint-Martin	Kornweihe	(n), h, vu, ra	1-5 i	1-5 i			x		x		1-5 i	
<i>Corvus corax</i>	Grand Corbeau	Kolkrabe	n, ra	x	x	x	x						
<i>Coturnix coturnix</i>	Caille des blés	Wachtel	n, m, vu, ra	3-5 c	5-10 c			1-2 e	x	1-5 c	x		
<i>Crex crex</i>	Râle des genêts	Wachtelkönig	n, di, vu, sp					x	x	1-3 c	x		
<i>Dendrocopos</i>	Pic mar	Mittelspecht	n, vu, sp				x	1-2	1-2				x

<i>medius</i>								e	c			
<i>Dryocopus martius</i>	Pic noir	Schwarzspecht	n, vu, sp			3-5 c	3-5 c	1-2 e	1 c			x
<i>Egretta garzetta</i>	Aigrette garzette	Seidenreiher	m, vu, ra							x		x
<i>Emberiza schoeniclus</i>	Bruant des roseaux	Rohrhammer	n, vu, ra, sp	x	x			20-25 e	20-25 c	20-25 c	2-5 c	15-25 c
<i>Falco peregrinus</i>	Faucon pèlerin	Wanderfalke	n, ra, sp				x	✕				
<i>Fulica atra</i>	Foulque macroule	Blässhuhn	n, m, h, ra, sp									<10 00 i
<i>Gallinago gallinago</i>	Bécassine des marais	Bekassine	[n], m, h, di, vu, sp	x	x			✕	x	x	x	x
<i>Grus grus</i>	Grue cendrée	Kranich	m, (h), vu, ra							x	<60 0 i	
<i>Hirundo rustica</i>	Hirondelle rustique	Rauchschwalbe	n, m, ra						x	x		x
<i>Ixobrychus minutus</i>	Blongios nain	Zwergdommel	n, m, vu, ra, sp						x	x		5-8 c
<i>Jynx torquilla</i>	Torcol fourmilier	Wendehals	n, m, vu, ra							x		3-6 c
<i>Lanius collurio</i>	Pie-grièche écorcheur	Neuntöter	n, vu, ra	8-12 c	10-13 c	x	x	5-7 e	x	x	x	x
<i>Lanius excubitor</i>	Pie-grièche grise	Raubwürger	n, m, h, vu, ra	4-6 c	6-8 c	x	x	2-e	x		x	x
<i>Lullula arborea</i>	Alouette lulu	Heidelerche	n, m, vu, ra, sp									
<i>Luscinia svecica</i>	Gorge-bleue à miroir	Blaukehlchen	m, vu. Ra, sp					✕	x	x	x	x
<i>Lymnocyptes minimus</i>	Bécassine sourde	Zwergschnepfe	m, h, vu, ra, sp						x	x	x	x
<i>Mergellus albellus</i>	Harle piette	Zwergsäger	m, h, ra, sp									10-20 i
<i>Mergus merganser</i>	Harle bièvre	Gänsesäger	h, ra, sp			x	x					
<i>Milvus migrans</i>	Milan noir	Schwarzmilan	n, ra		1-2 i			1-2 i	4-8 i	4-8 i	1-2 i	
<i>Milvus milvus</i>	Milan royal	Rotmilan	n, vu, ra	3-6 i	4-6 c	2-3 c	x	2-4 i	2-4 i	3-6 i	1-2 i	
<i>Motacilla</i>	Bergeronnette	Gebirgsstelze	n, vu, sp			x	x					

<i>cinerea</i>	des ruisseaux											
<i>Motacilla flava</i>	Bergeronnette printanière	Wiesenschafstelze	n, m, vu, ra	3-5 c	10-15 c			✖	x	12-17 c	x	x
<i>Pandion haliaetus</i>	Balbusard pêcheur	Fischadler	m, ra, sp			x	x		x			10-20 i
<i>Parus cristatus</i>	Mésange huppée	Haubenmeise	n, sp			x	x					
<i>Perdix perdix</i>	Perdrix grise	Rebhuhn	n, vu, ra						1-2 c	2-4 c	1 c	
<i>Pernis apivorus</i>	Bondrée apivore	Wespenbussard	n, ra, sp	x	x	1-5 c	1-5 c	✖				x
<i>Philomachus pugnax</i>	Combattant varié	Kampfläufer	m, vu, ra, sp	x	x			✖	x	x	x	x
<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	Rougequeue à front blanc	Gartenrotschwanz	n, m, vu, ra									
<i>Phylloscopus sibilatrix</i>	Pouillot siffleur	Waldlaubsänger	n, m, vu, ra			x	x					
<i>Phylloscopus trochilus</i>	Pouillot fitis	Fitis	n, m, vu									
<i>Picus canus</i>	Pic cendré	Grauspecht	n, vu, ra, sp						x	x		2-3 c
<i>Picus viridis</i>	Pic vert	Grünspecht	n, vu, ra			x	x	✖	x	x	x	x
<i>Pluvialis apricaria</i>	Pluvier doré	Goldregenpfeifer	m, ra		x			✖		x	x	
<i>Podiceps cristatus</i>	Grèbe huppé	Haubentaucher	n, m, h, vu, ra, sp				x					8-10 c
<i>Porzana porzana</i>	Marouette ponctuée	Tüpfelsumpfhuhn	m, vu, ra, sp						x	x		x
<i>Rallus aquaticus</i>	Râle d'eau	Wasserralle	n, m, h, vu, ra, sp	x	x			✖	4-6 c	3-5 c	2 c	5-7 c
<i>Remiz pendulinus</i>	Rémiz penduline	Beutelmeise	n, m, vu, ra, sp						x	x		x
<i>Riparia riparia</i>	Hirondelle des rivages	Uferschwalbe	n, m, di, vu, sp						x	x		30-50 c
<i>Saxicola rubetra</i>	Tarier des prés	Braunkehlchen	n, m, di, vu	2-4 c	15-20 c			✖	x	8-10 c		x
<i>Scolopax rusticola</i>	Bécasse des bois	Waldschnepfe	n, m, h, vu, ra, sp			x	x					

<i>Sterna hirundo</i>	Sterne pierregarin	Flussseeschwalbe	m, ra, sp										x
<i>Streptopelia turtur</i>	Tourterelle des bois	Turteltaube	n, m, vu, ra	x	x	x	x		x	x	x	x	x
<i>Tachybaptus ruficollis</i>	Grèbe castagneux	Zwergtaucher	n, ra, sp		x				x	x			x
<i>Tetrastes bonasia</i>	Gélinotte des bois	Haselhuhn	n, vu, ra, sp			3-5 c	3-6 c						
<i>Tringa glareola</i>	Chevalier sylvain	Bruchwasserläufer	m, ra, sp	x	x				x	x	x	x	x
<i>Tringa totanus</i>	Chevalier gambette	Rotschenkel	m, ra, sp	x	x				x	x	x	x	x
<i>Vanellus vanellus</i>	Vanneau huppé	Kiebitz	n, m, di, vu	x	x			1-2 e	3-4 c	2-5 c	2-4 c		

Légende du tableau :

n = nicheur (occasionnel), [éteint]

m = migrateur (rare)

h = hivernant (rare)

di = espèce menacée de disparition

vu = espèce vulnérable à certaines modifications de son habitat

ra = espèce rare à densité faible ou à distribution restreinte

sp = espèce nécessitant une attention particulière en raison de la spécificité de son habitat

x = espèce présente en période de reproduction, migration et/ou hibernation

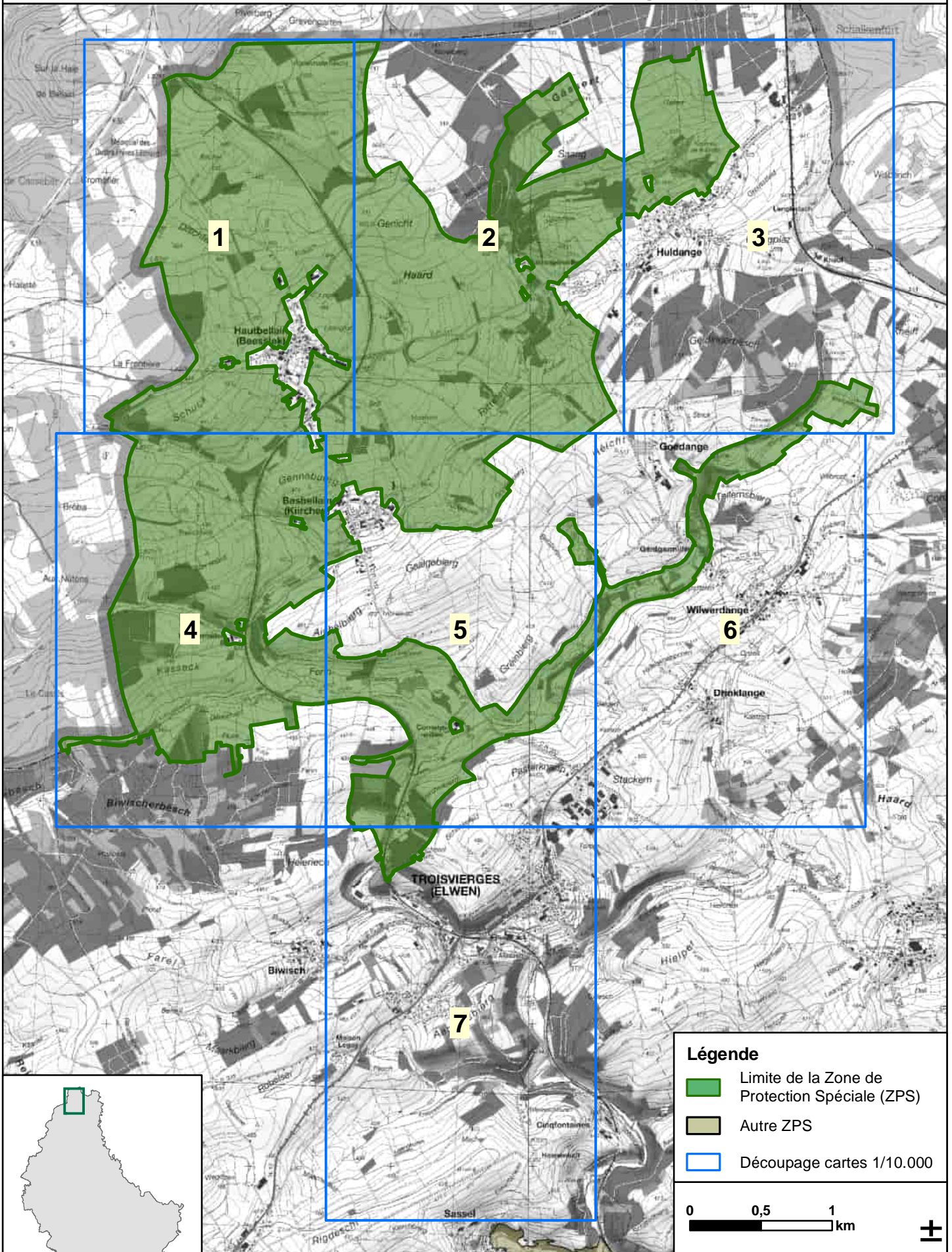
c = couples

i = individus

Les chiffres correspondent au seuil minimal de l'état de conservation favorable des populations des espèces cibles.




Annexe 3 :
Cartes topographiques des zones de protection spéciale.

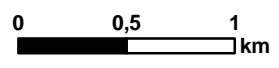
Zone de Protection Spéciale
"Vallée de la Woltz et affluents de la source à Troisvierges" (LU0002001)



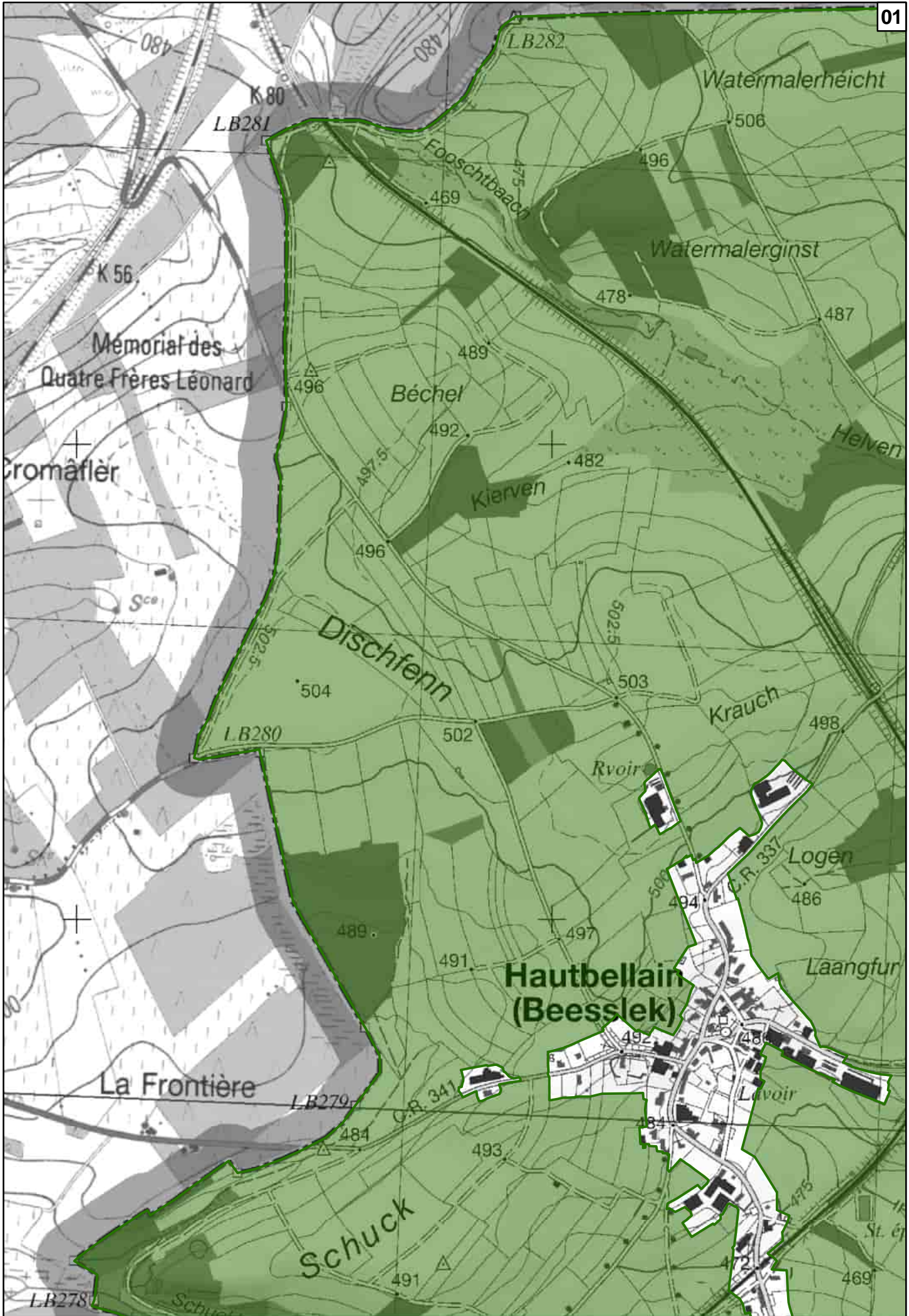
© Origine Cadastre : Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg
 Fond de plan : Administration du Cadastre et de la Topographie, Division de la Topographie
 Toute reproduction ou adaptation sous quelque forme que ce soit, même partielle, interdite pour tout pays

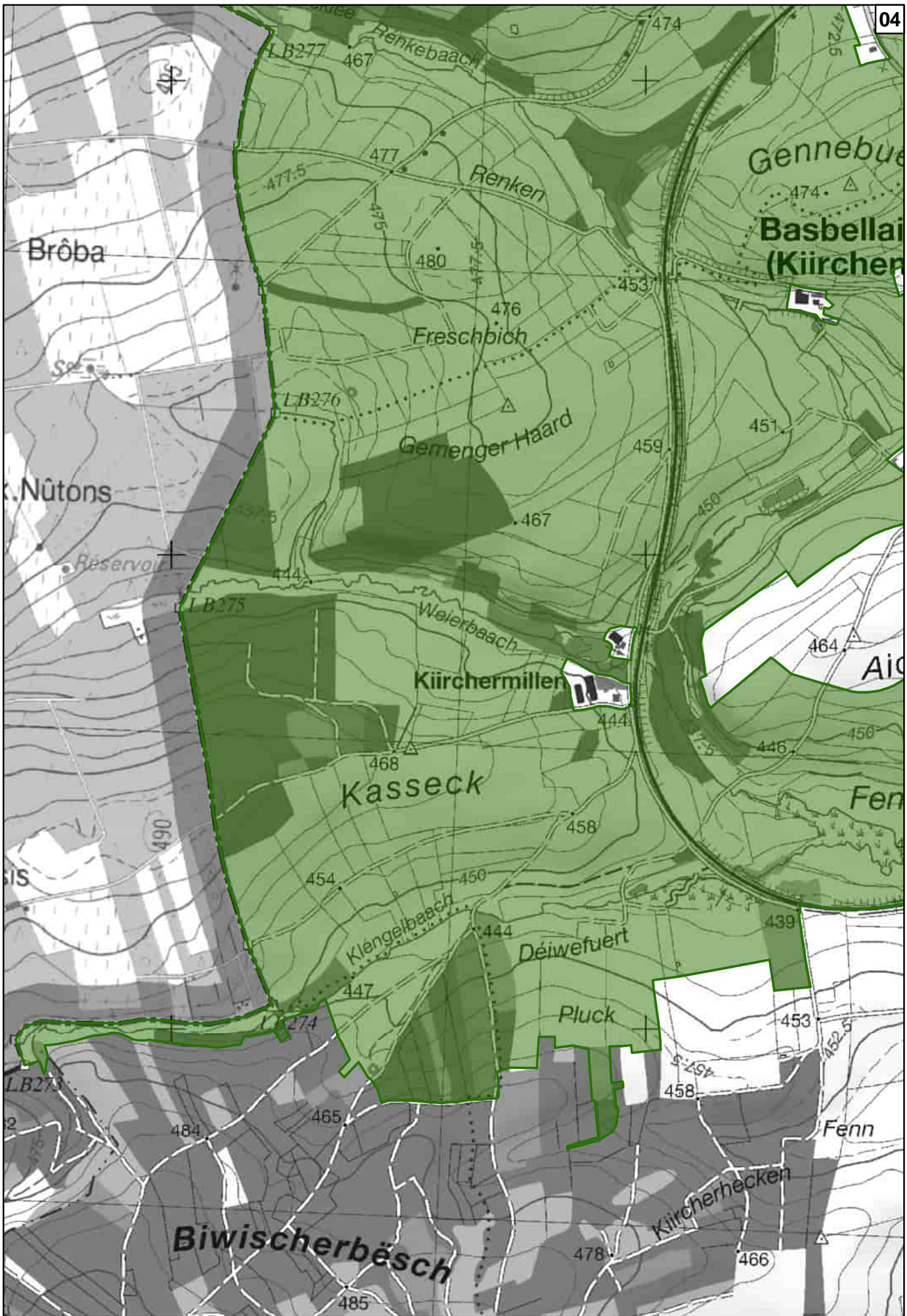
Légende

-  Limite de la Zone de Protection Spéciale (ZPS)
-  Autre ZPS
-  Découpage cartes 1/10.000

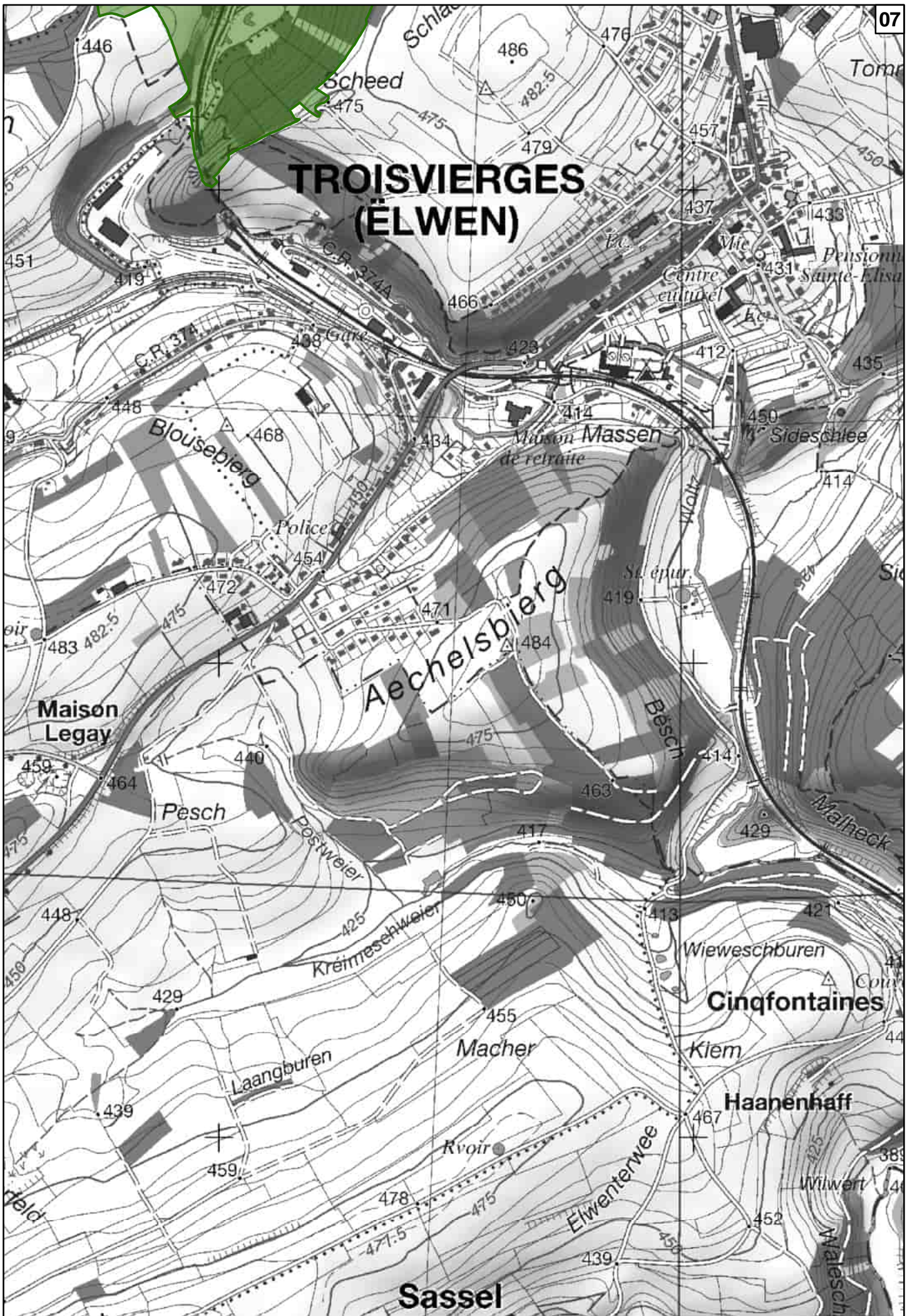


MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE
 ET DES INFRASTRUCTURES
 Département de l'environnement








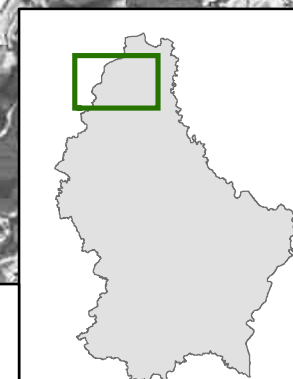
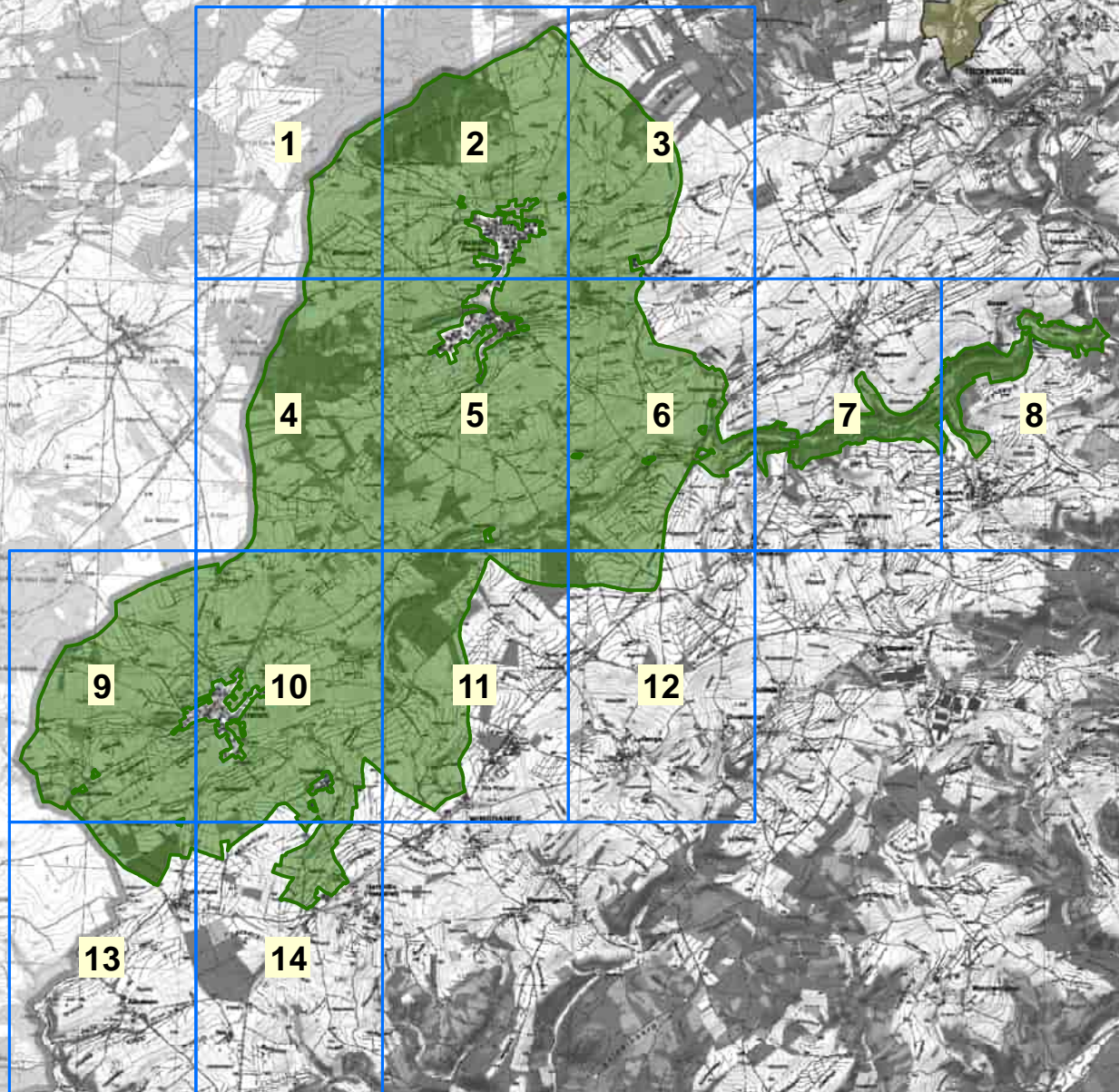
TROISVIERGES (ËLWEN)

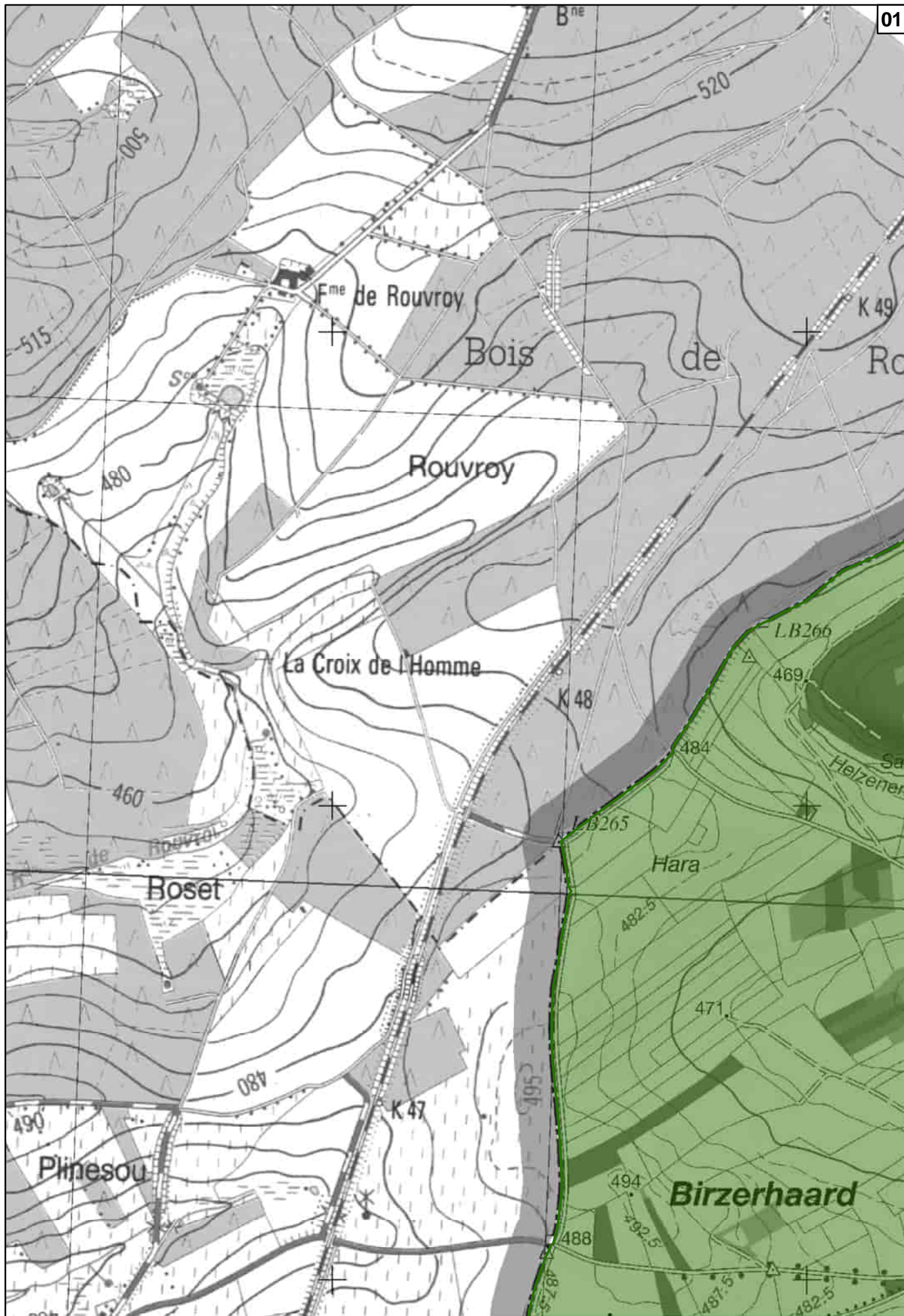


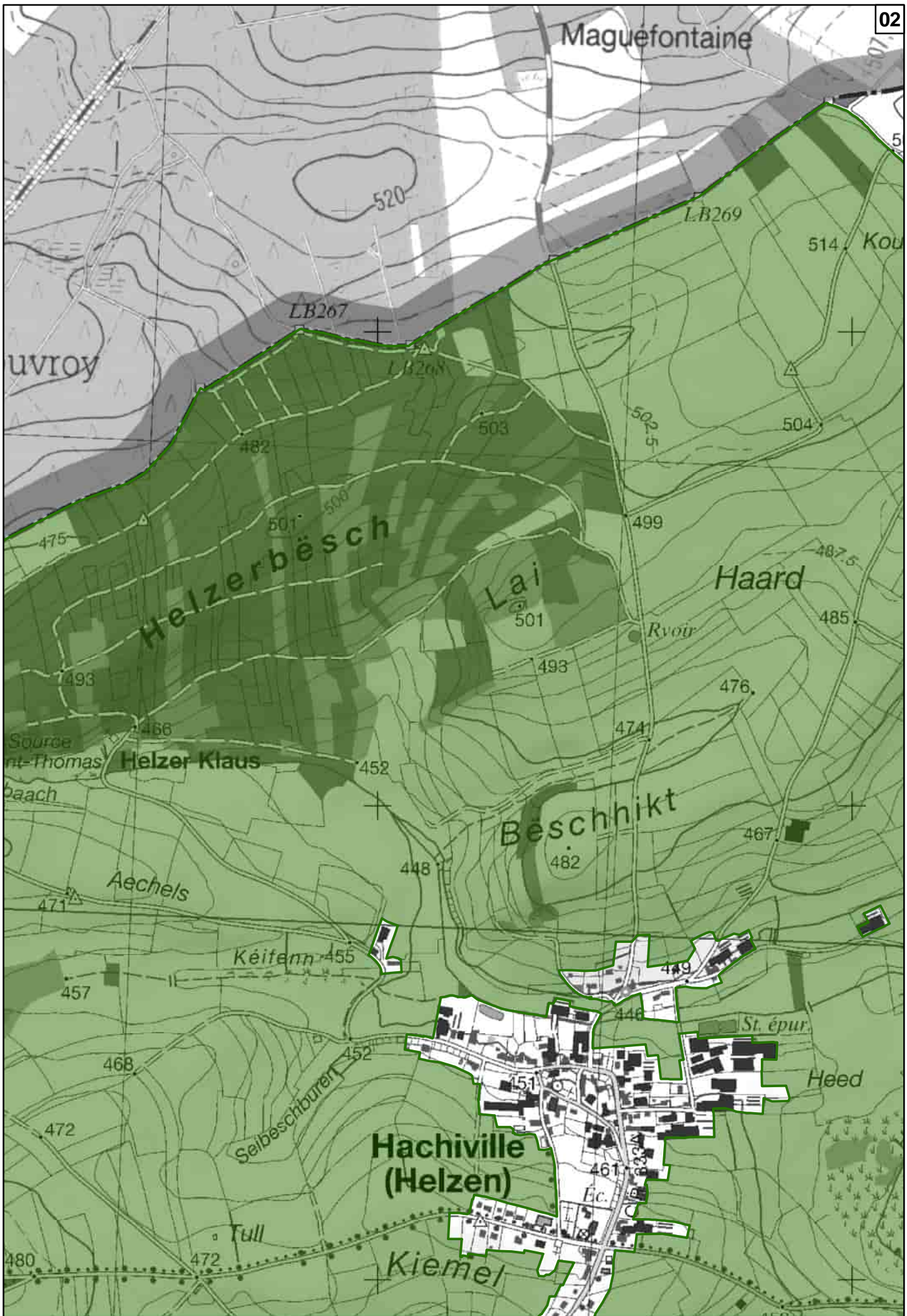
Zone de Protection Spéciale - "Vallée de la Tretterbaach et affluents de la frontière à Asselborn" (LU0002002)

Légende

-  Limite de la Zone de Protection Spéciale (ZPS)
-  Autre ZPS
-  Découpage cartes 1/10.000

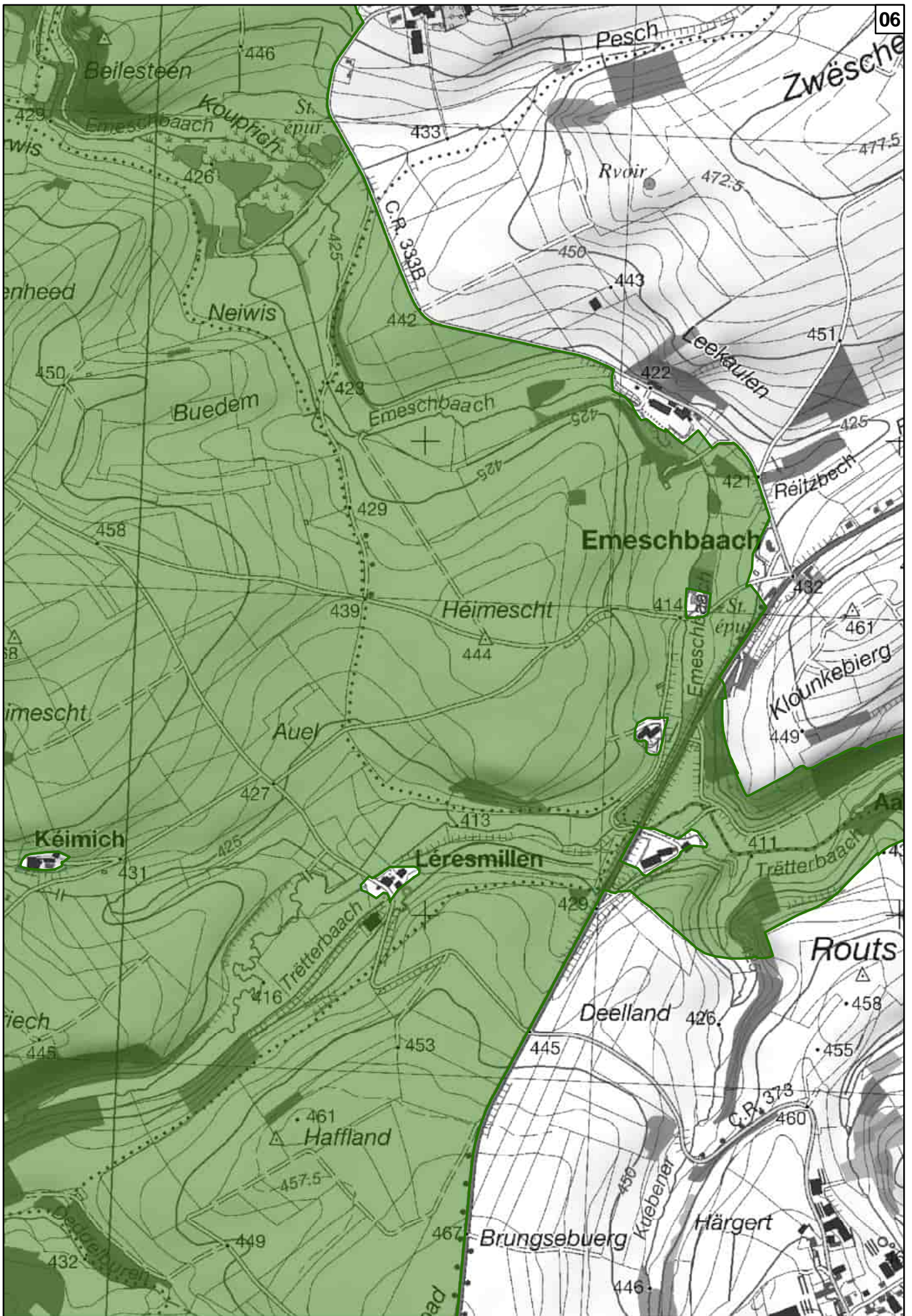


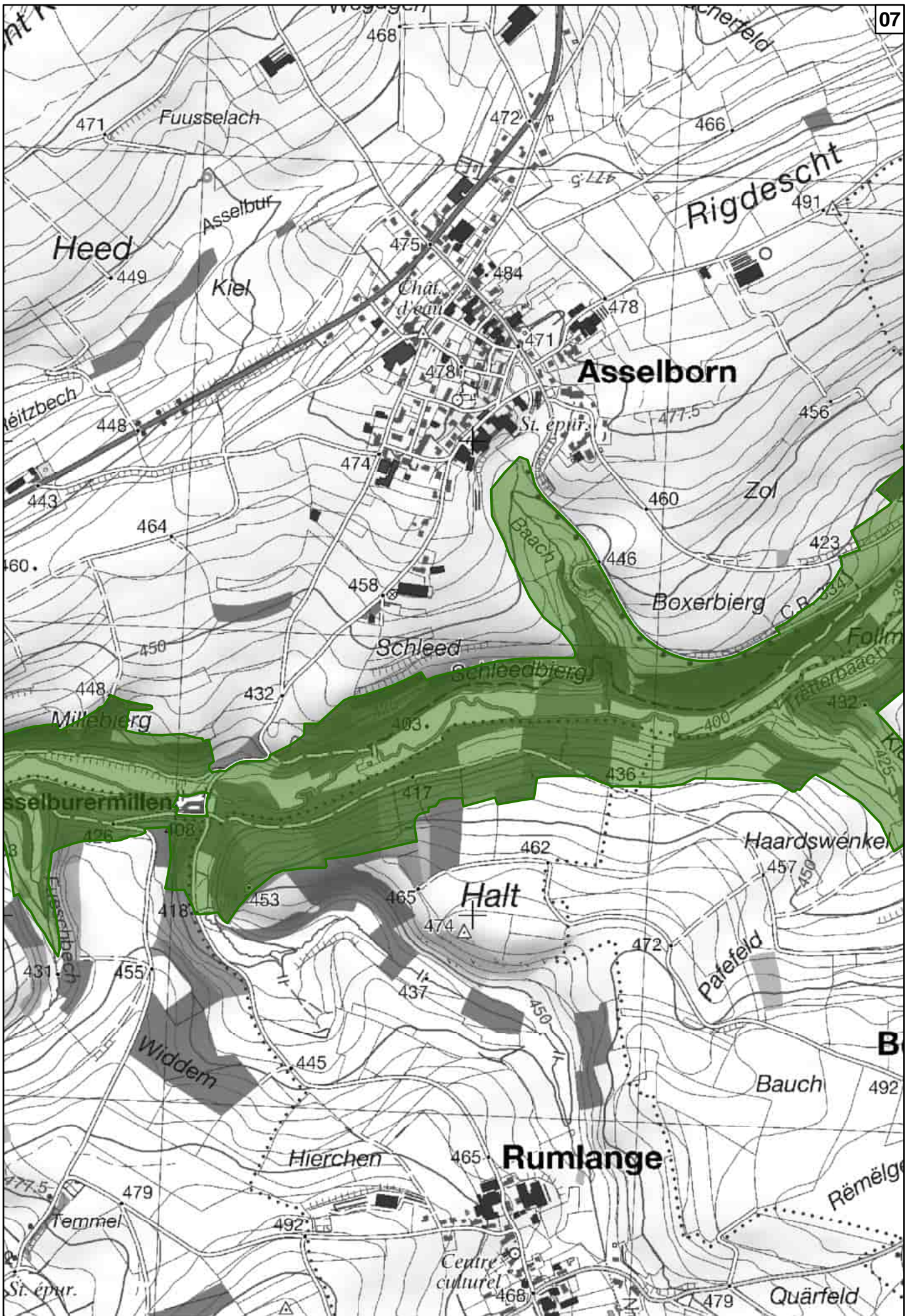


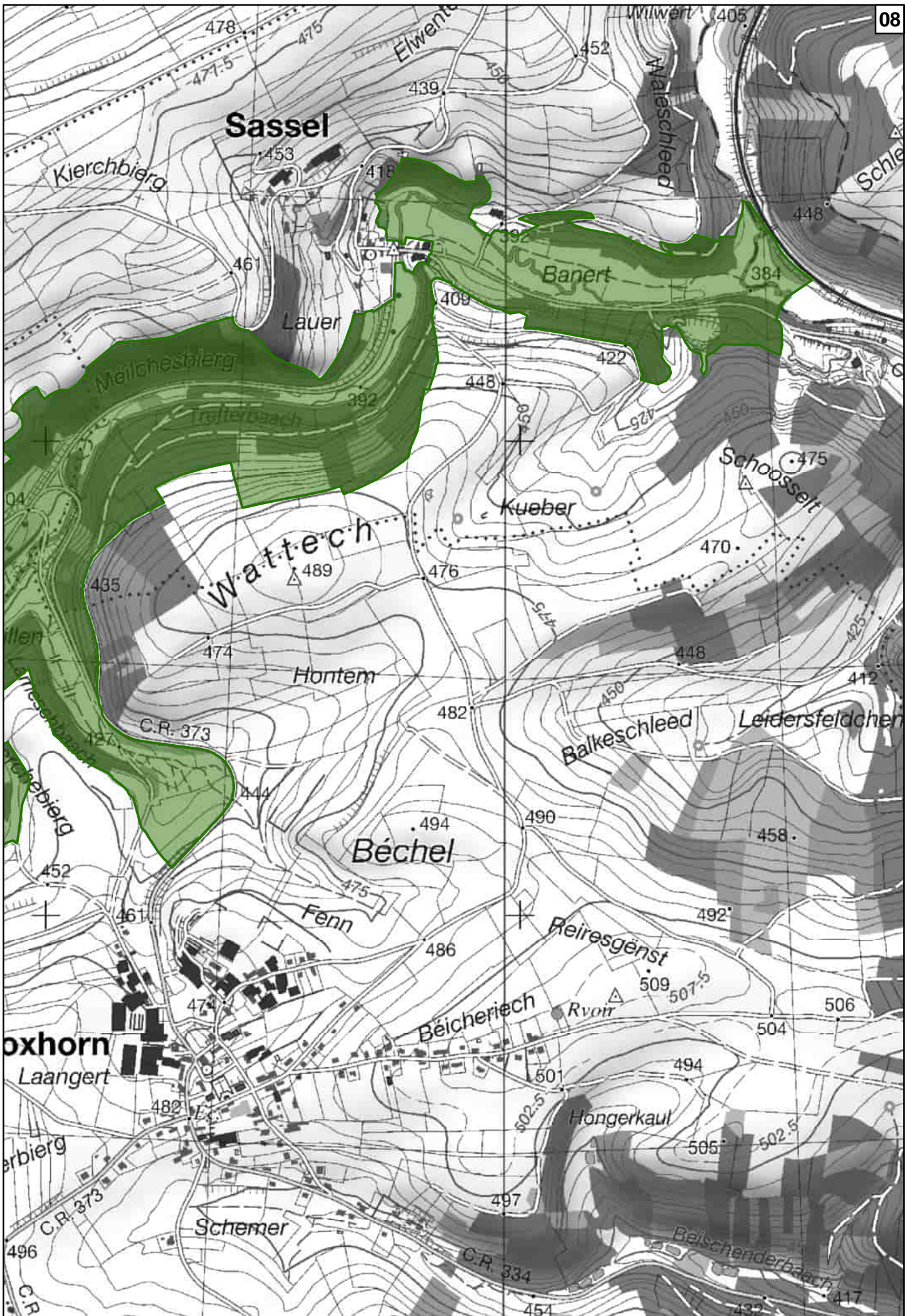


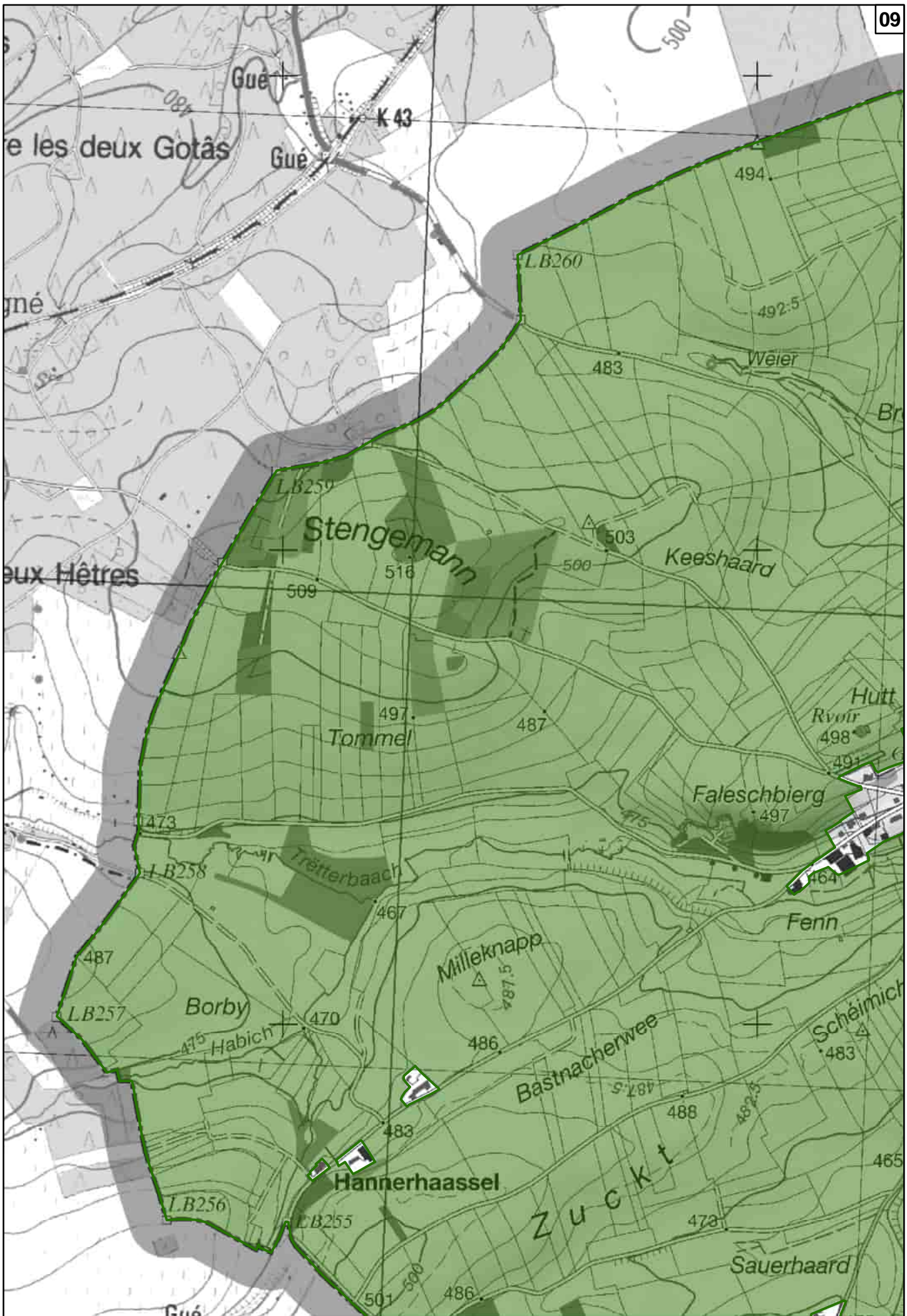


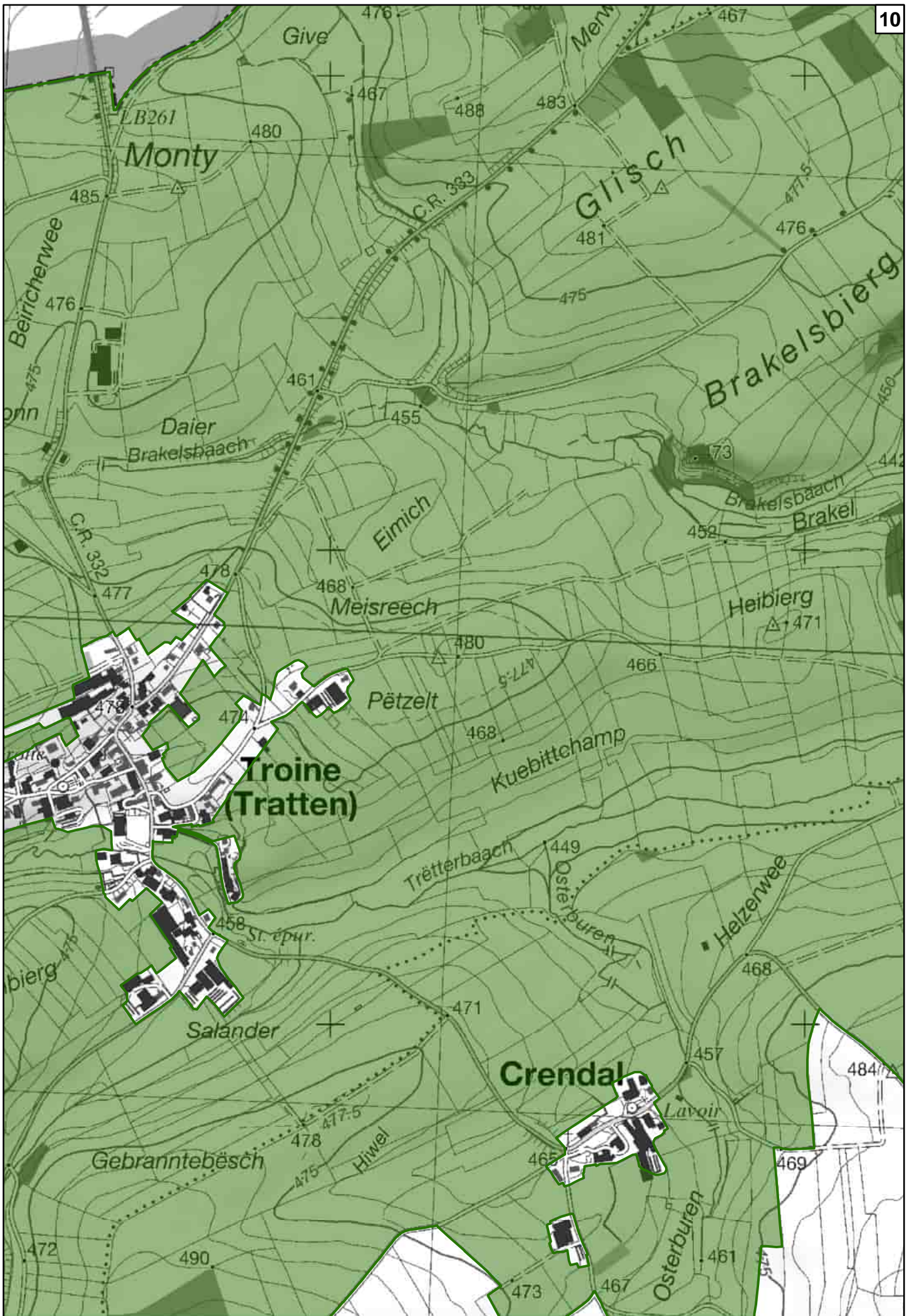


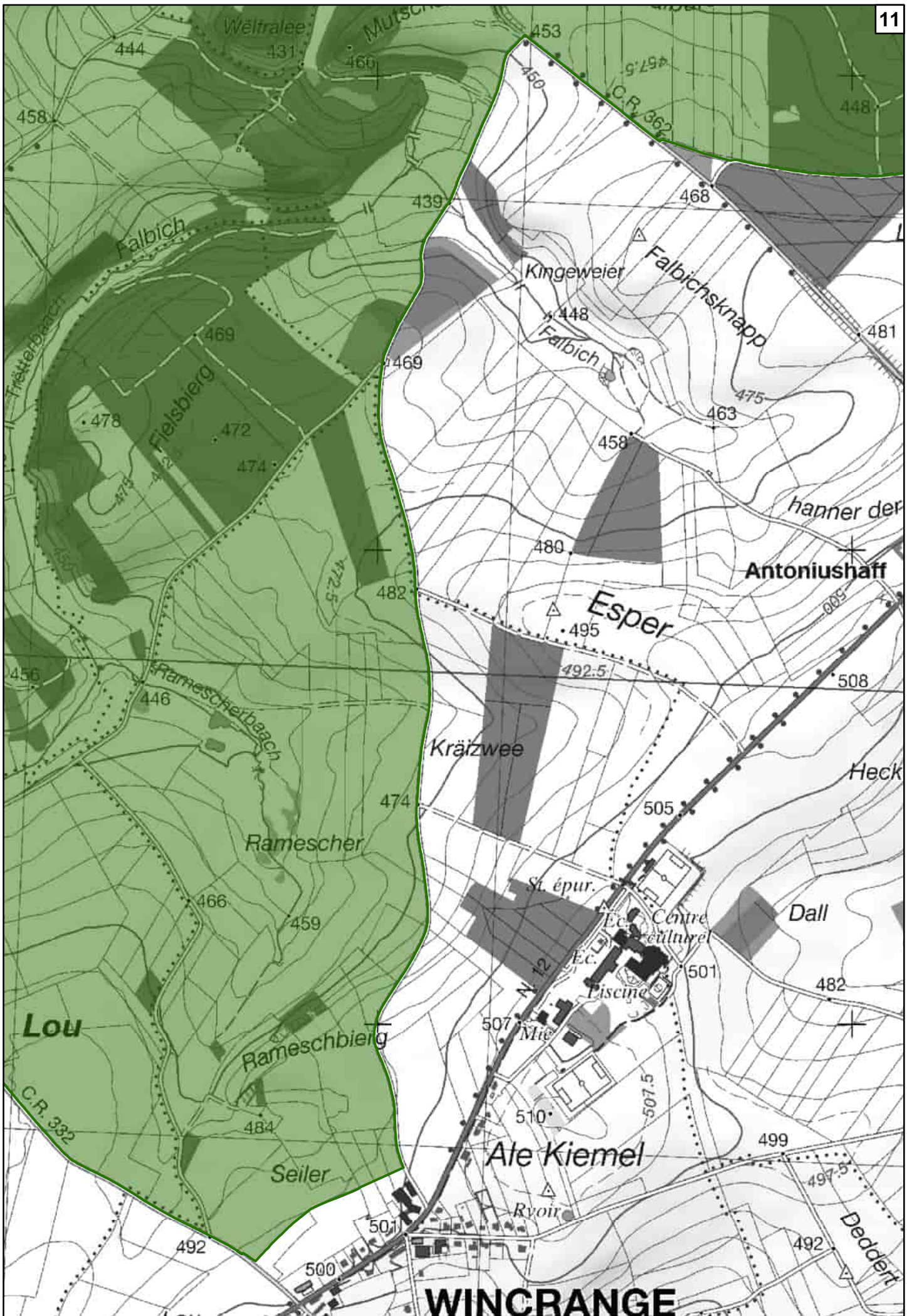


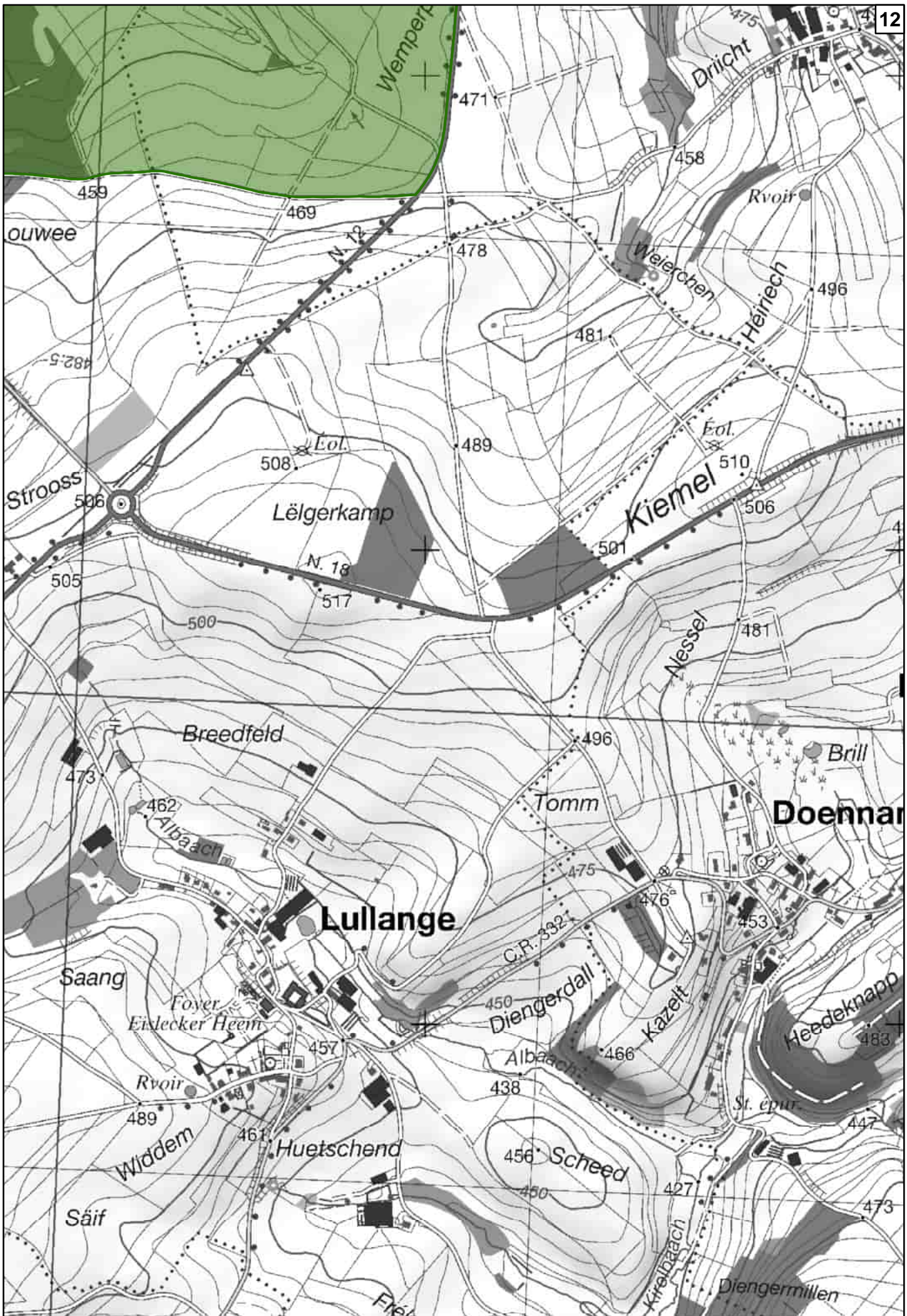














Zone de Protection Spéciale "Vallée supérieure de l'Our et affluents de Lieler à Dasbourg" (LU0002003)

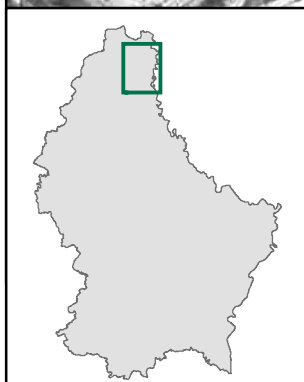
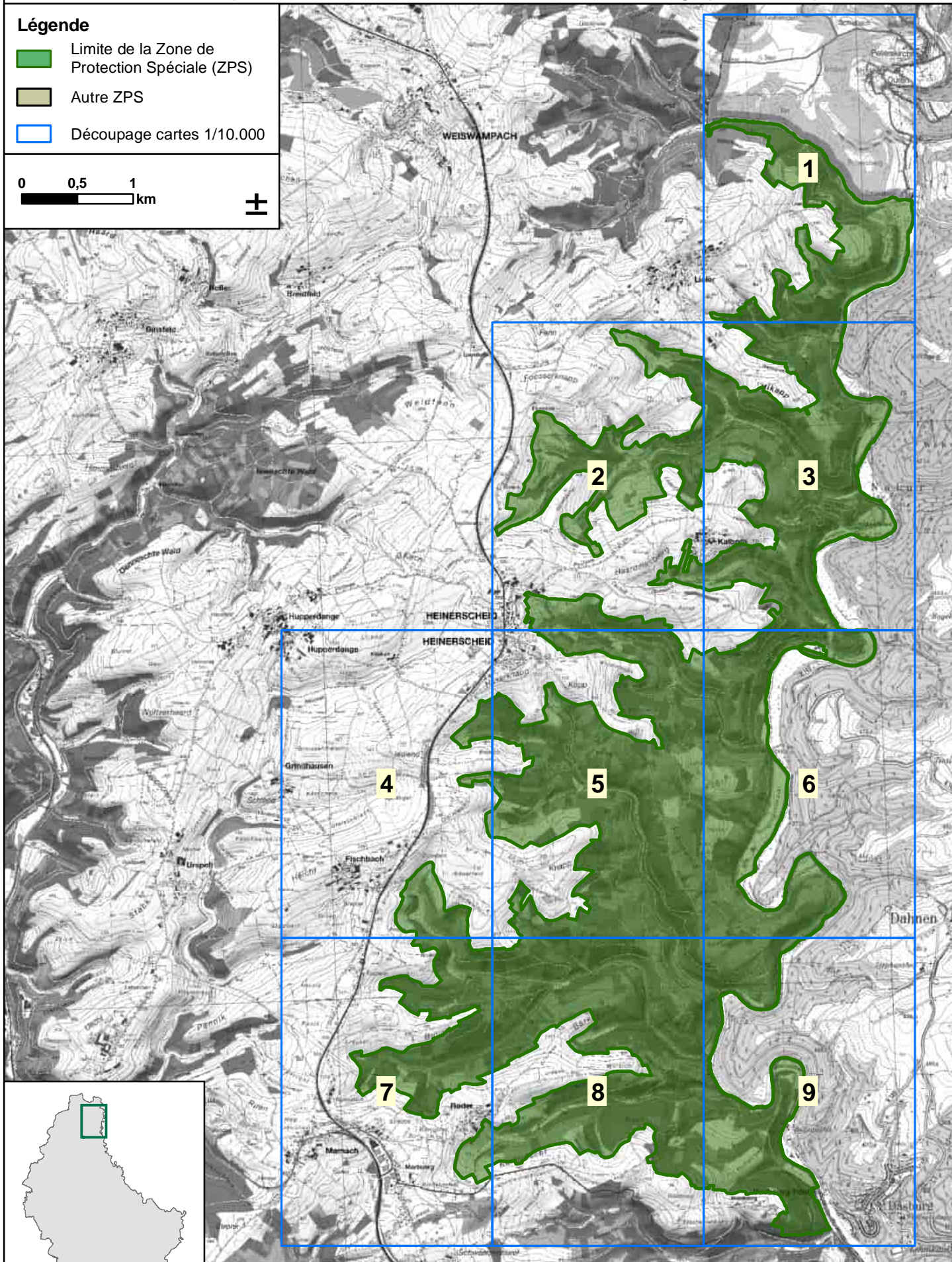
Légende

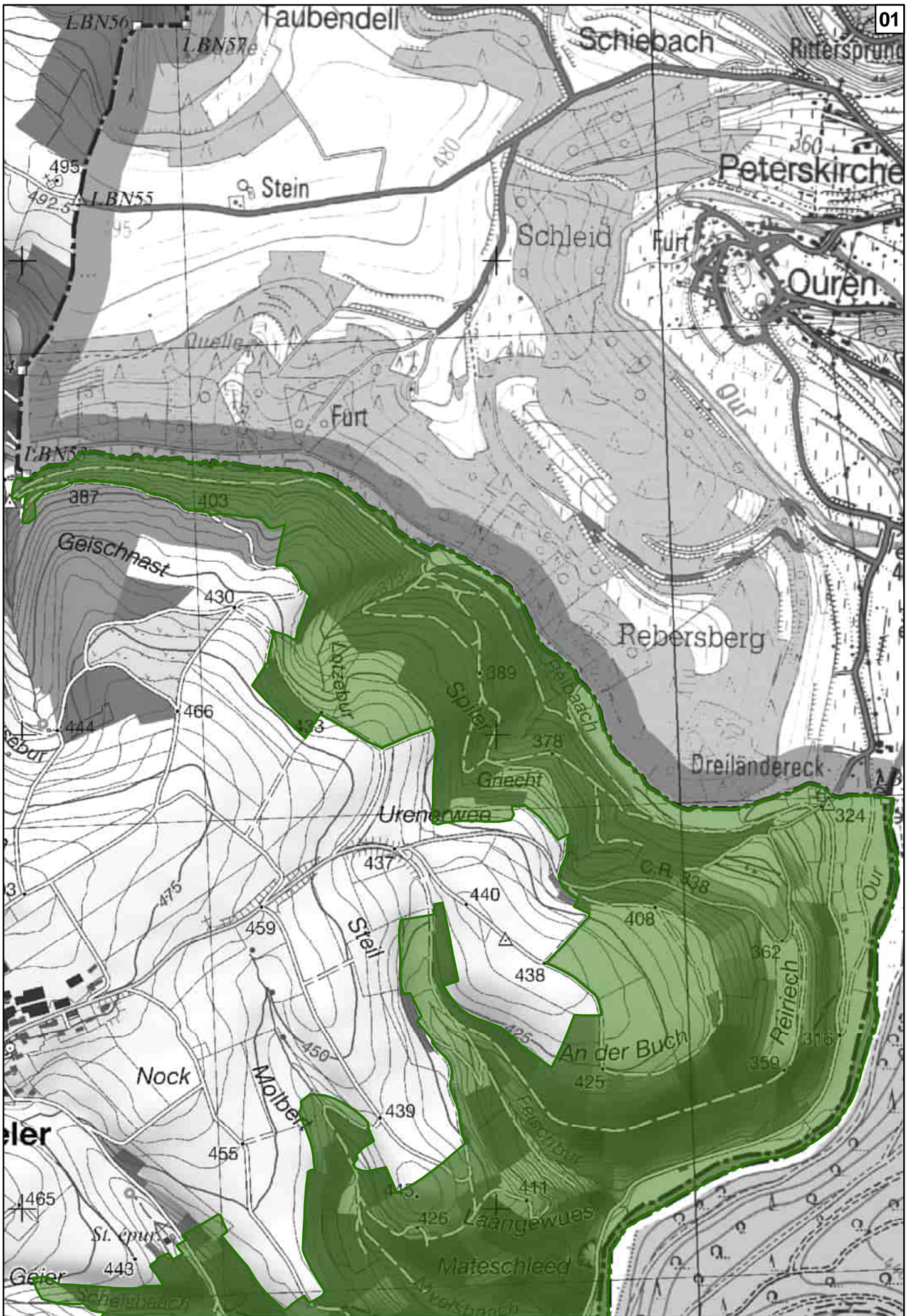
 Limite de la Zone de Protection Spéciale (ZPS)

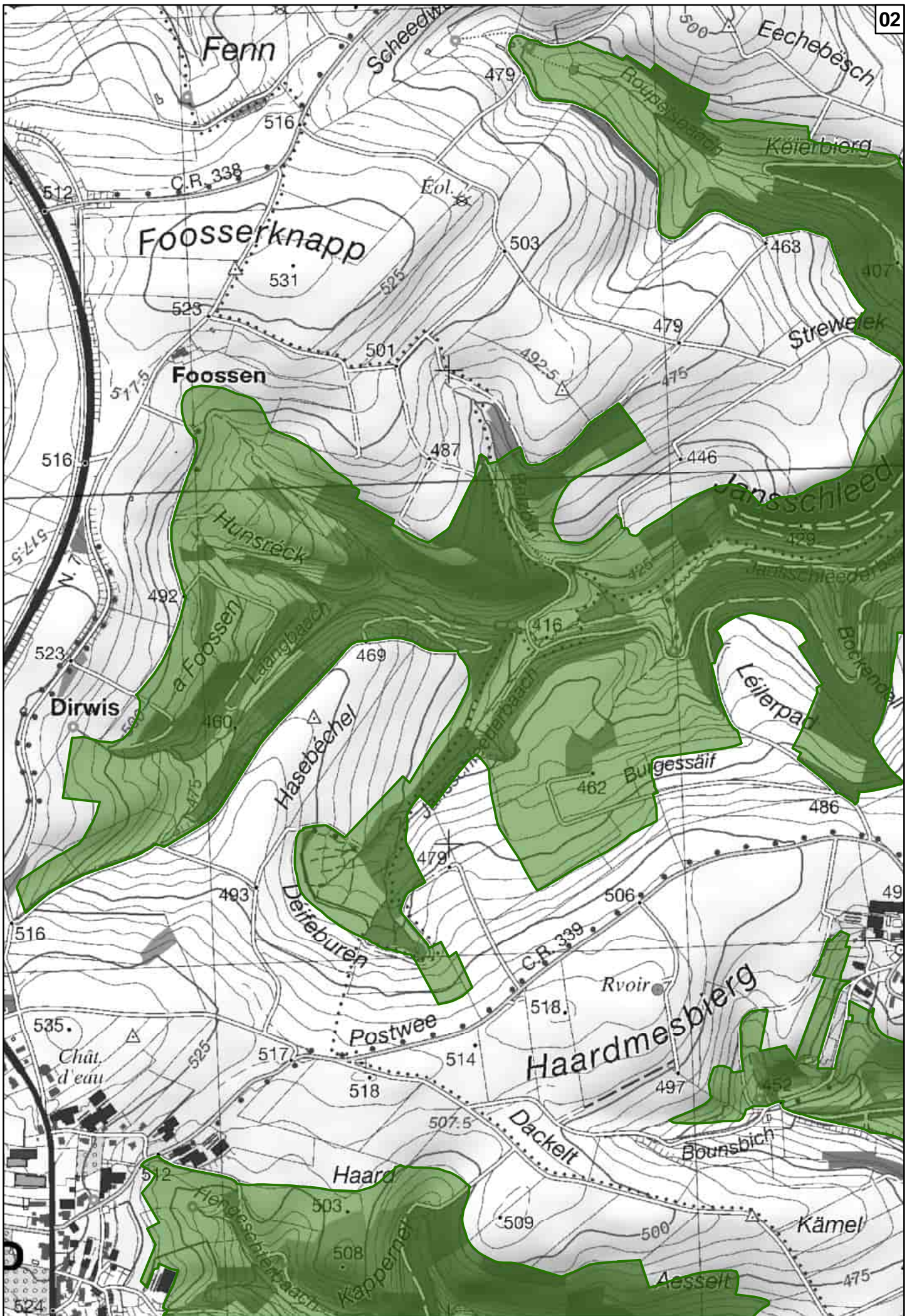
 Autre ZPS

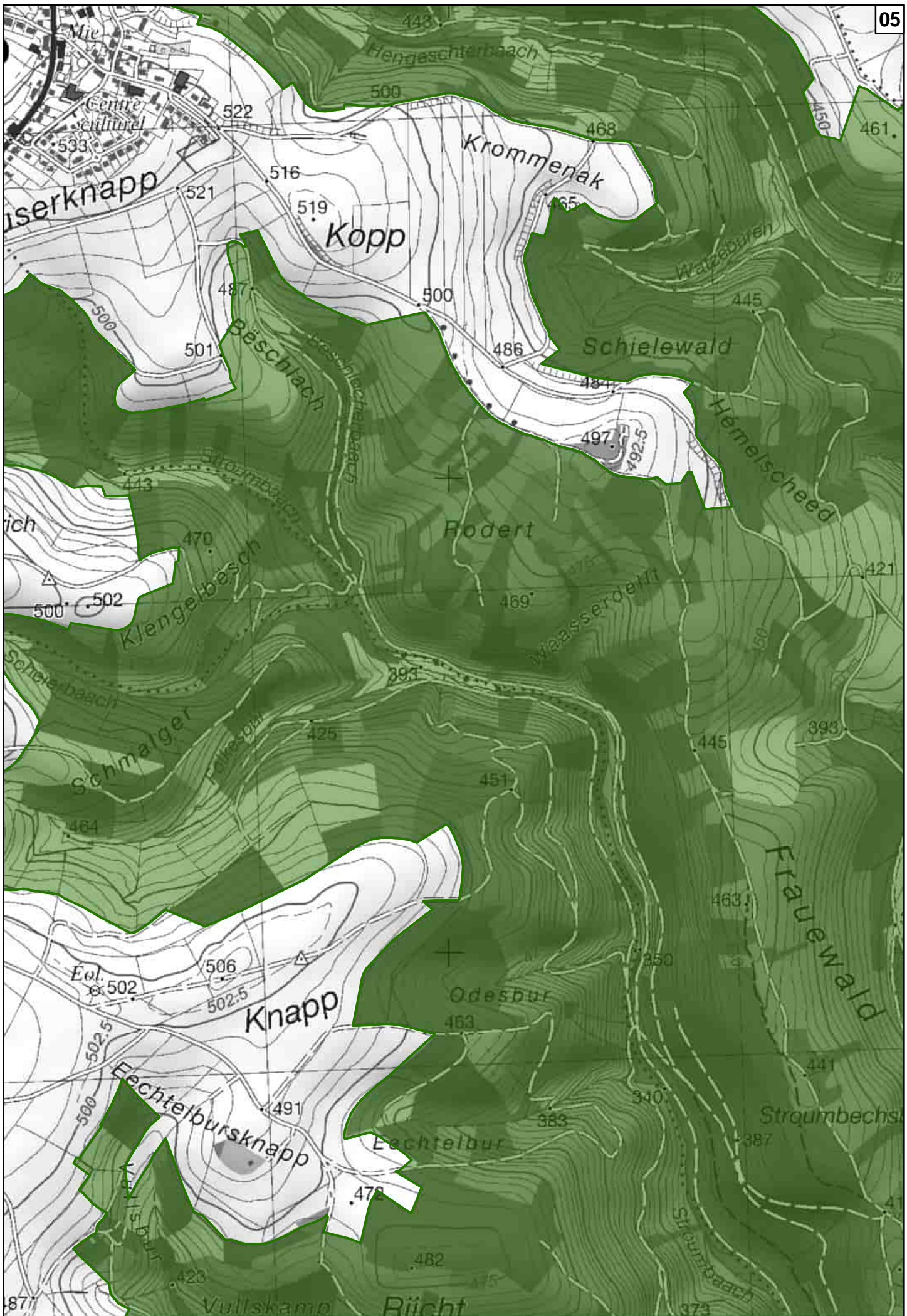
 Découpage cartes 1/10.000

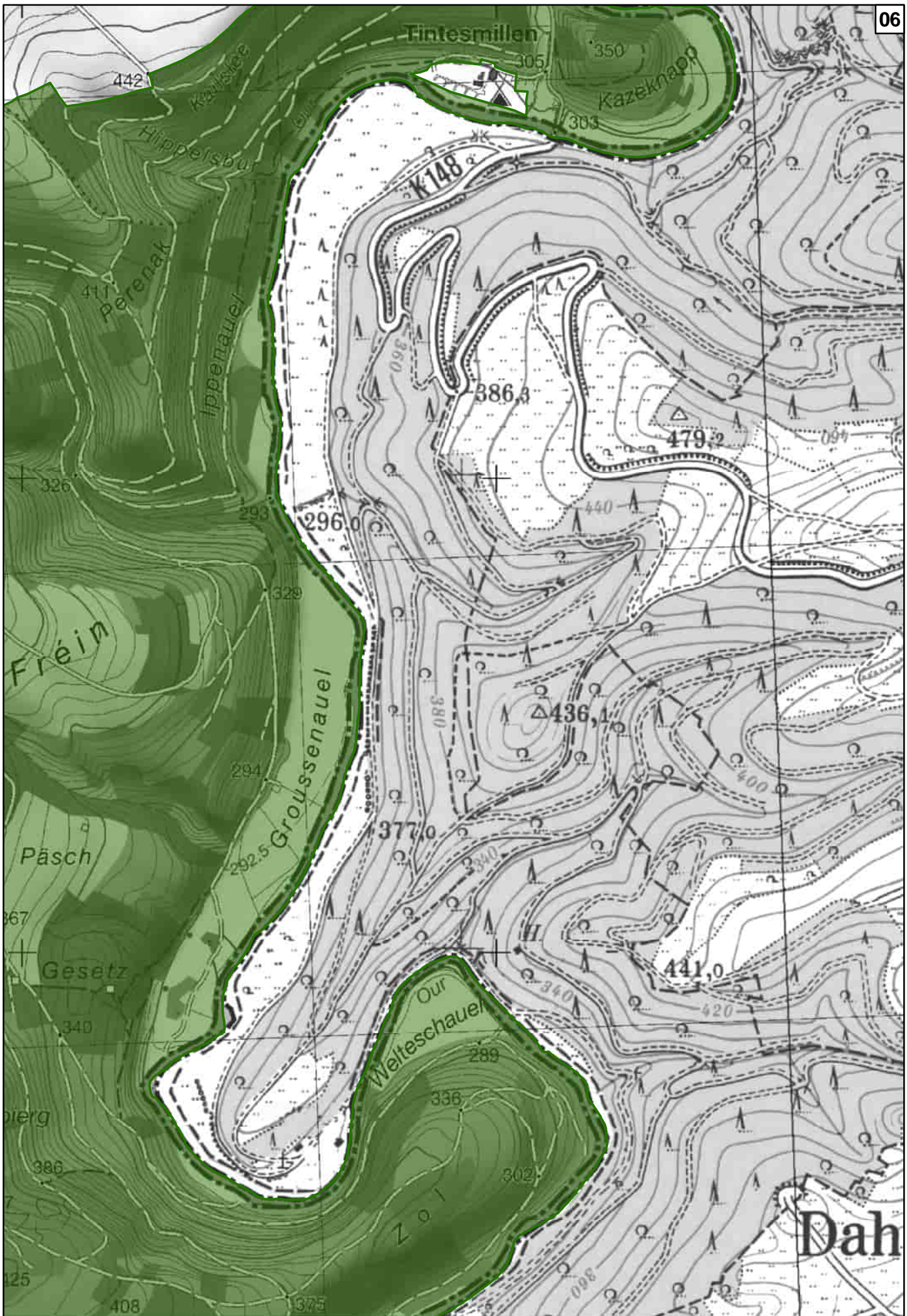
0 0,5 1 km

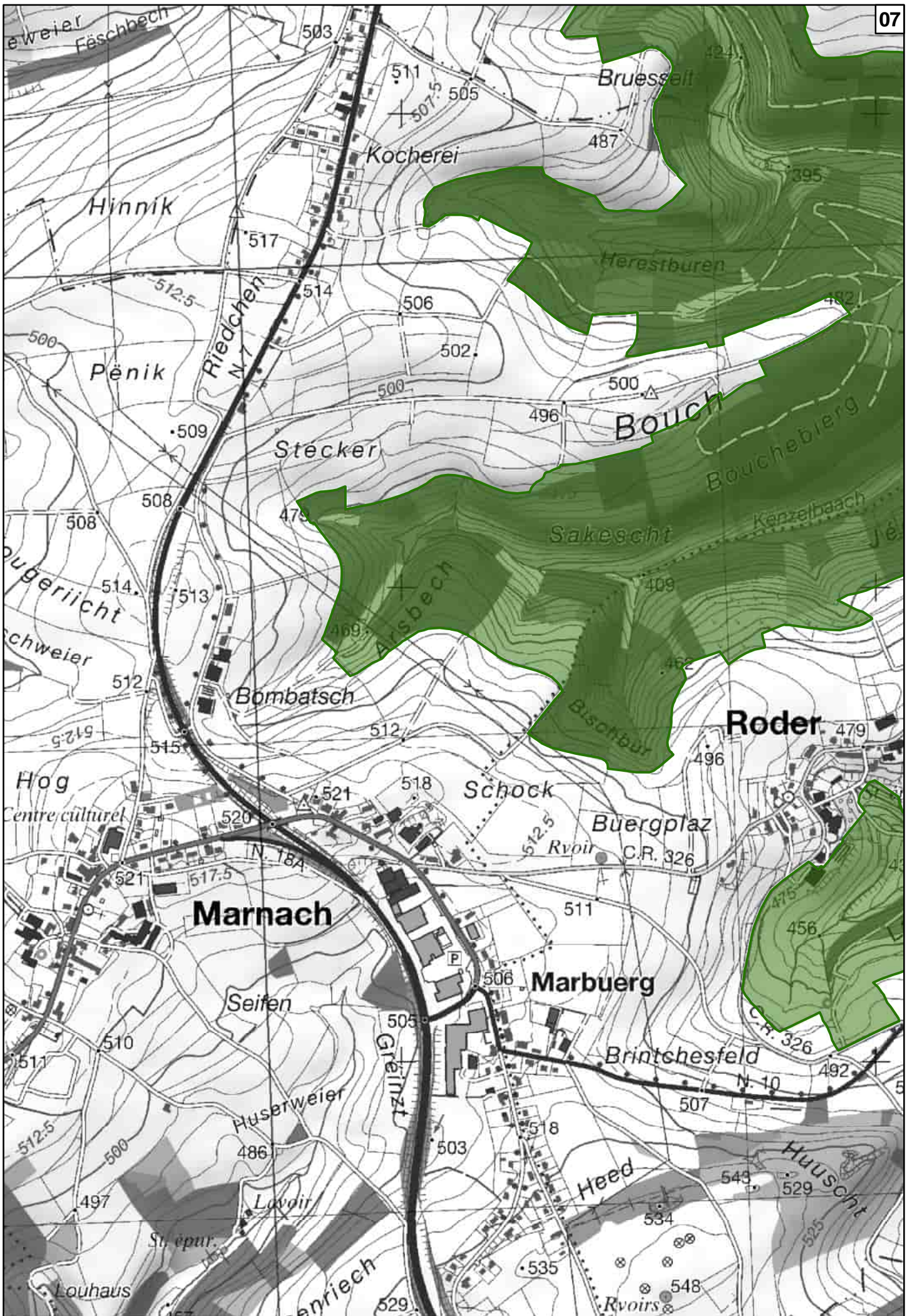


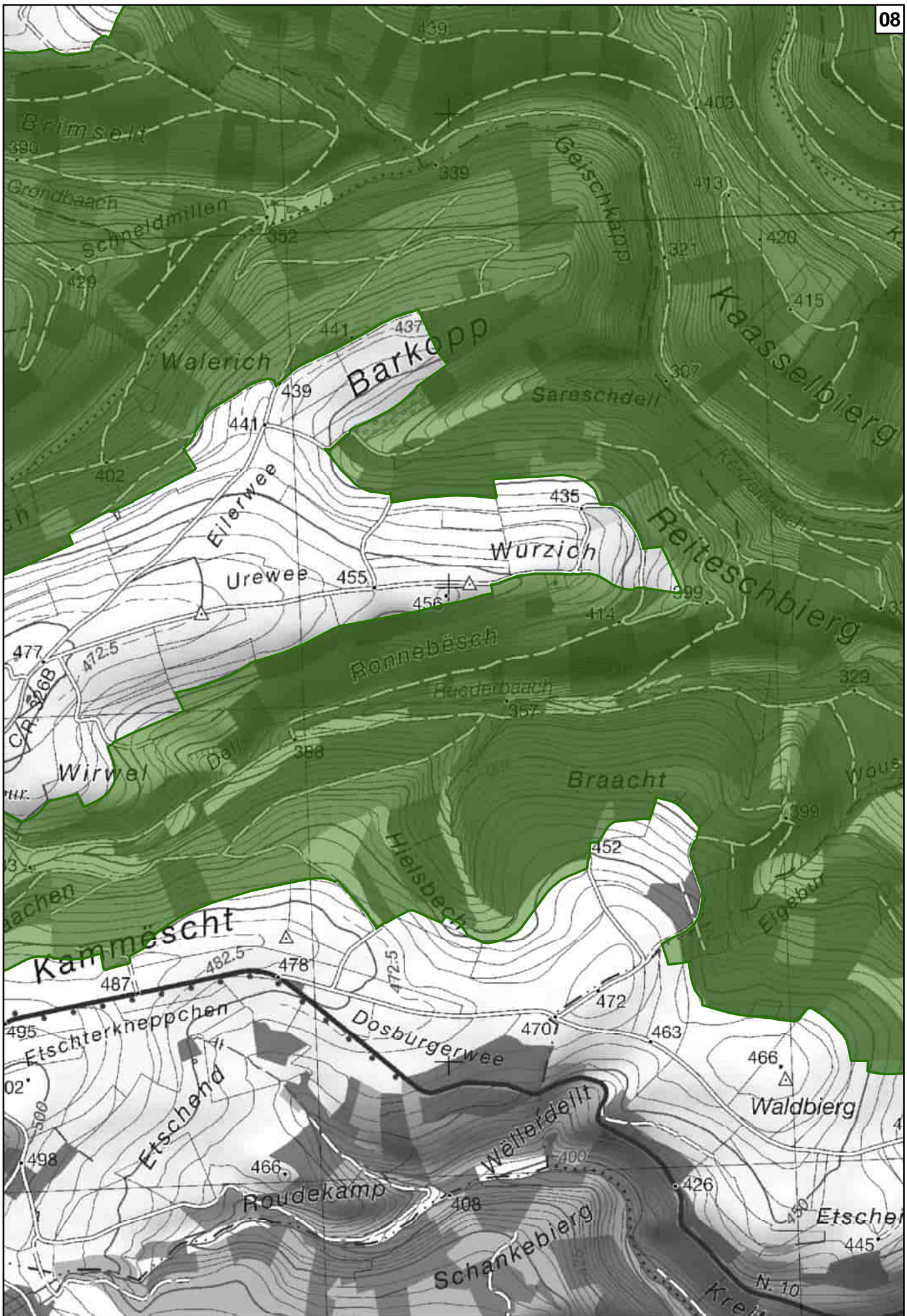











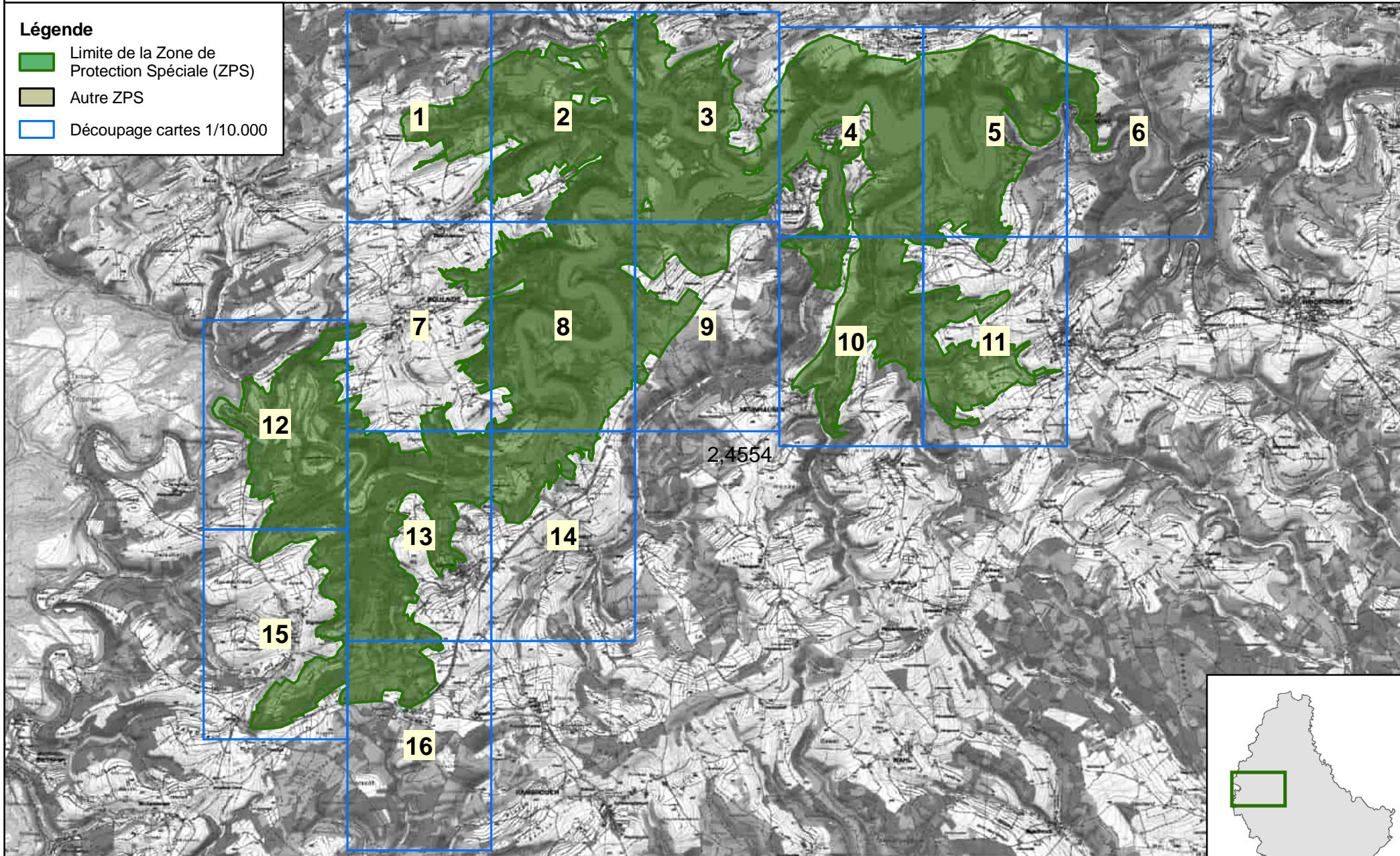




Zone de Protection Spéciale - "Vallée supérieure de la Sûre et affluents de la frontière belge à Esch-sur-Sûre" (LU0002004)

Légende

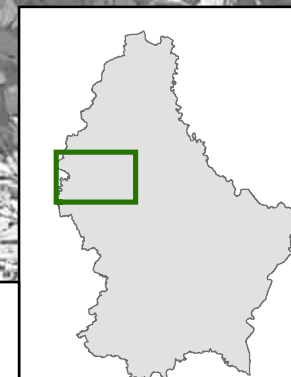
-  Limite de la Zone de Protection Spéciale (ZPS)
-  Autre ZPS
-  Découpage cartes 1/10.000



© Origine Cadastre : Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg
Fond de plan : Administration du Cadastre et de la Topographie , Division de la Topographie
Toute reproduction ou adaptation sous quelque forme que ce soit, même partielle, interdite pour tout pays



MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE
ET DES INFRASTRUCTURES
Département de l'environnement







ESCH-SUR-SÛRE

Altschleed

Jongebësch

Fréin

Kuelescht

Burschent

Stépelescht

Groussbësch

Kätschleedchesberg

einmëschte Rank

Pëlleschbësch

Barrage de compensation

456

317

365

356

456

317

365

356

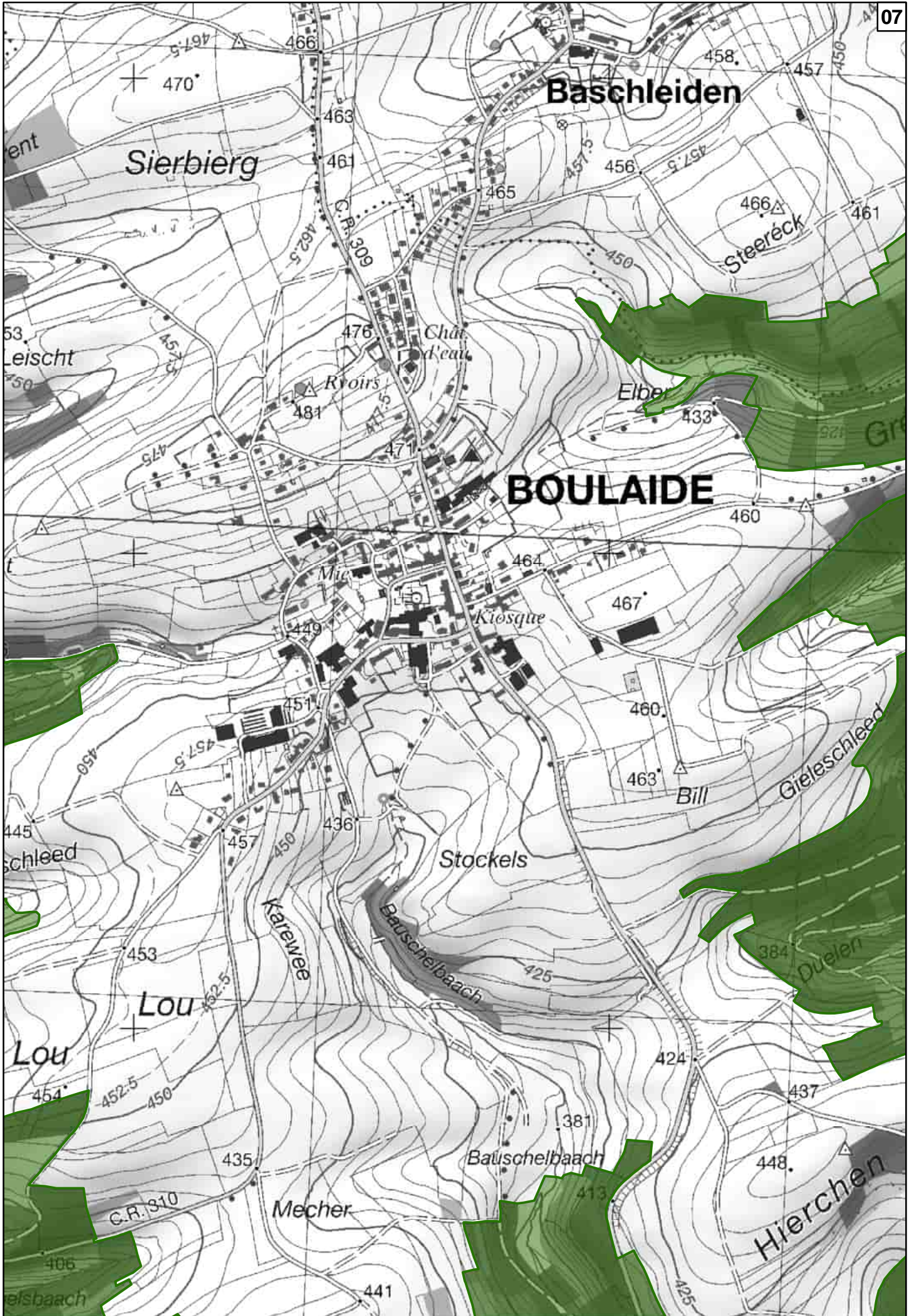
456

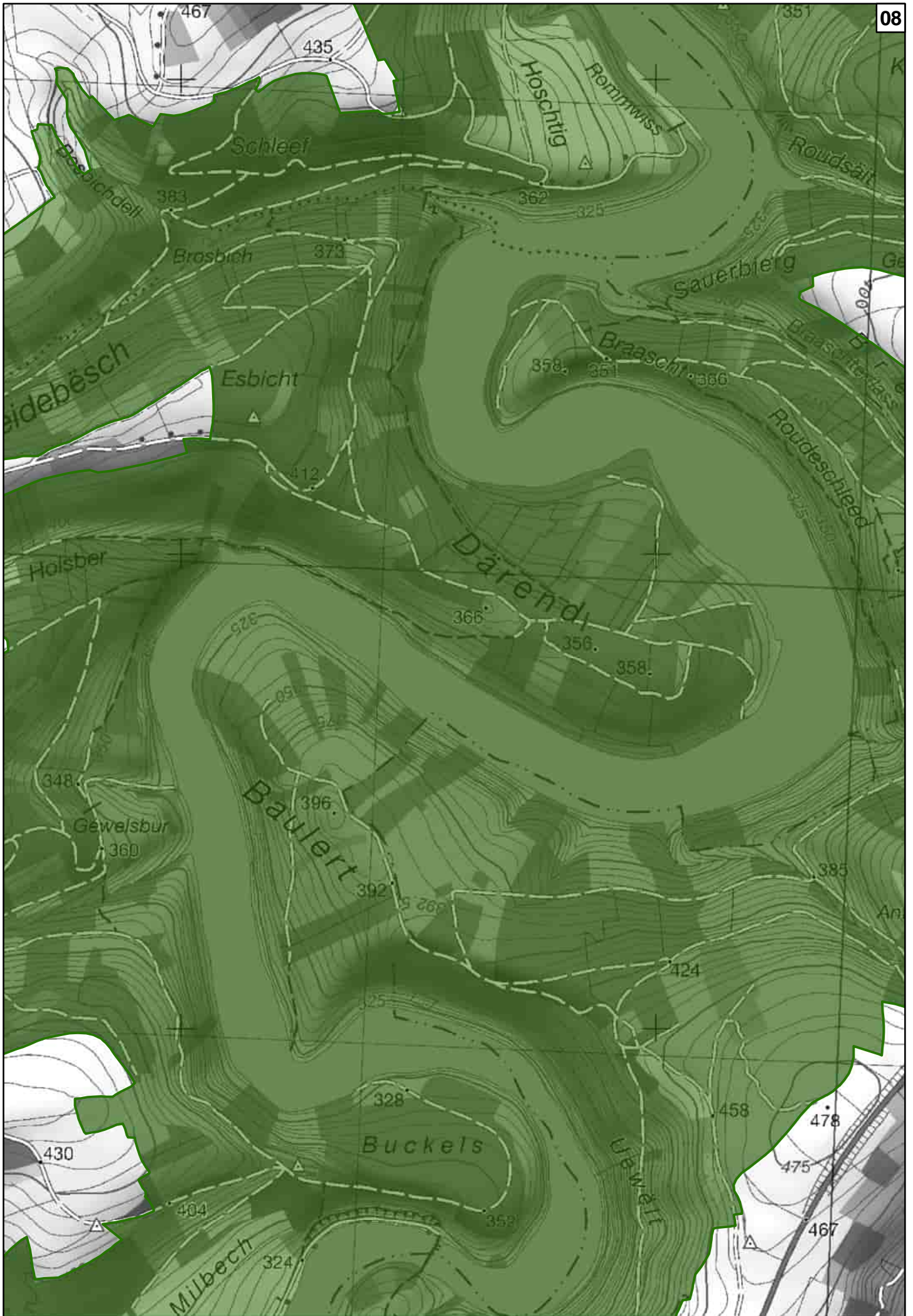
317

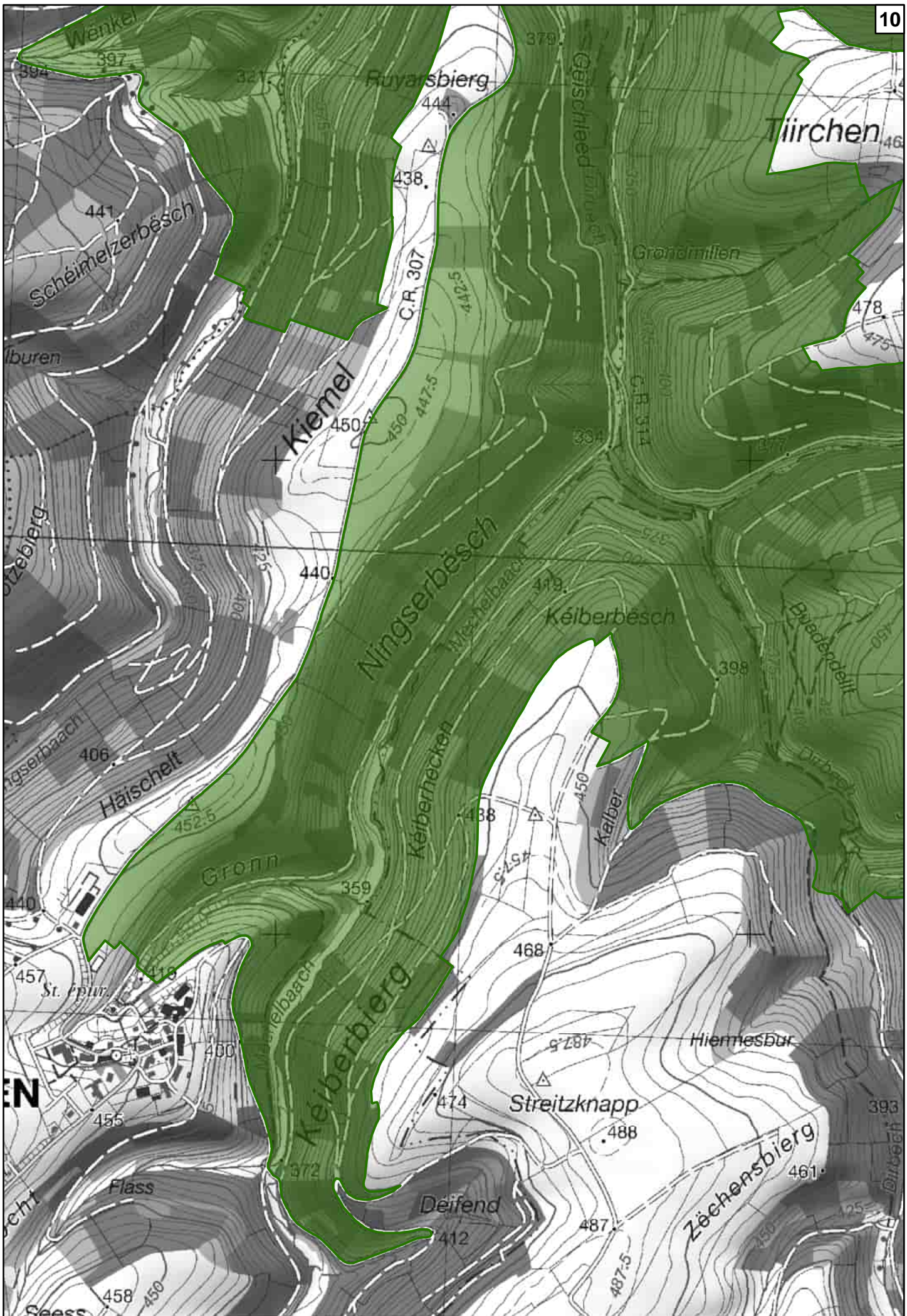
365

356

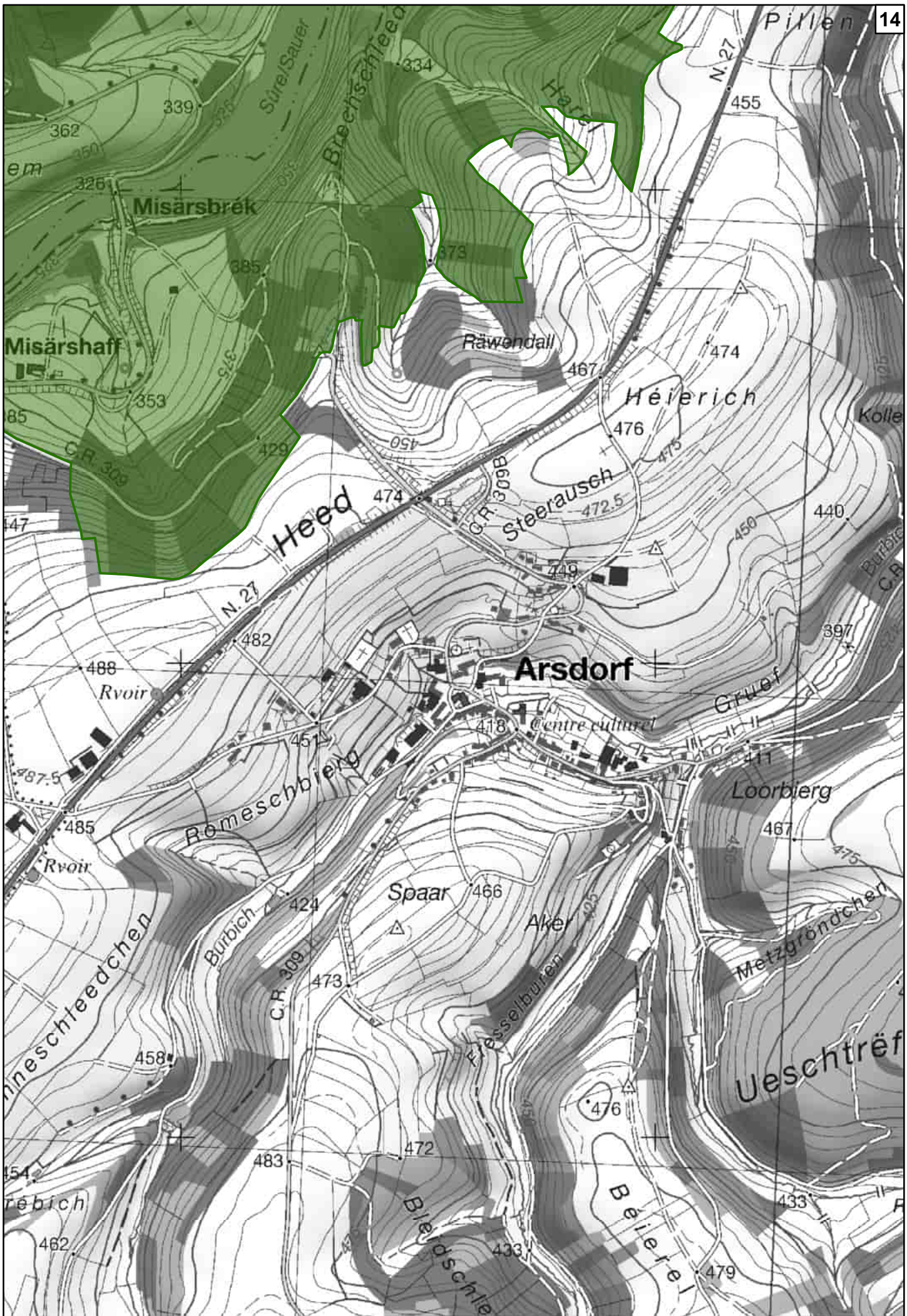
456

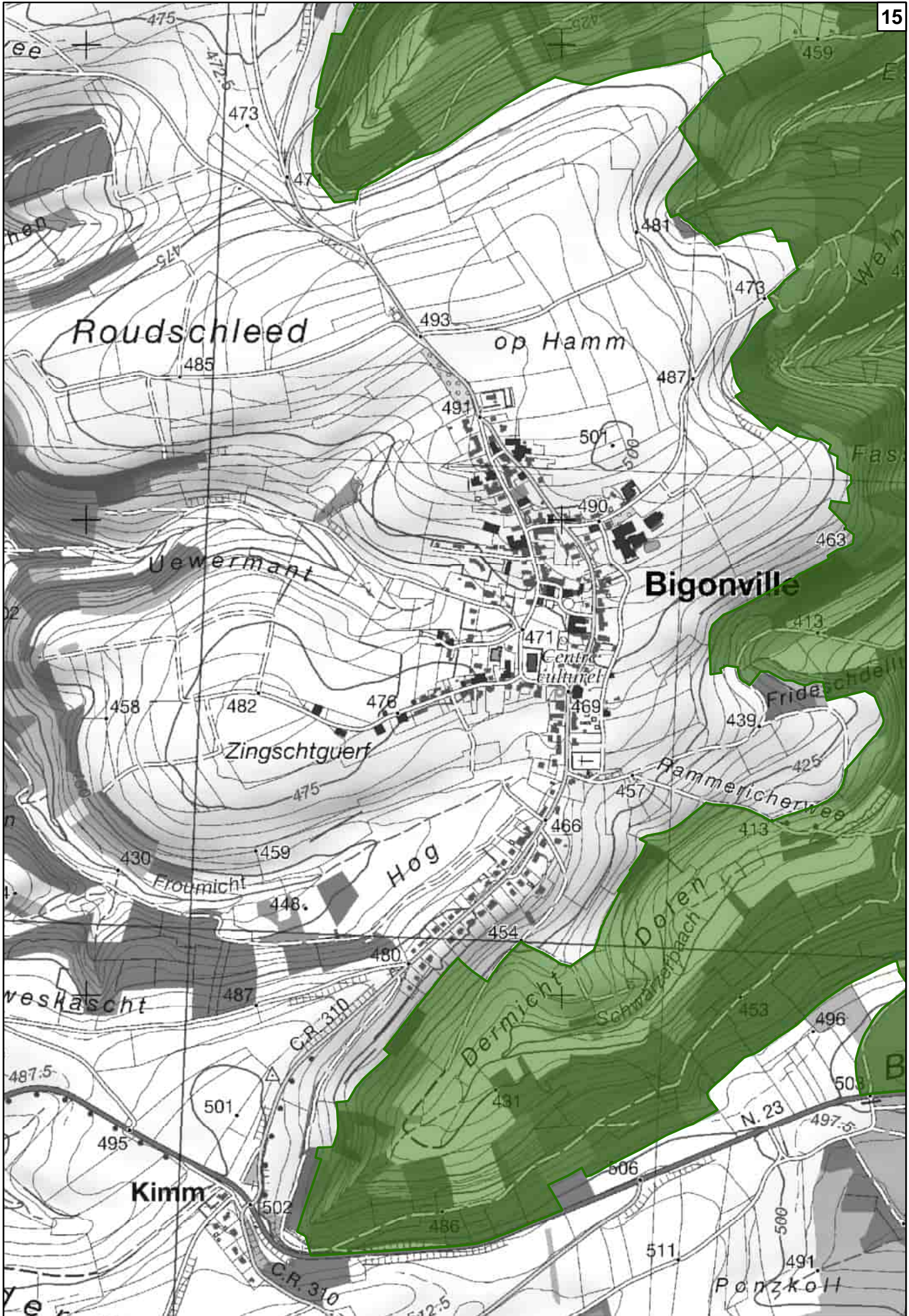













Zone de Protection Spéciale "Vallée de la Syre de Moutfort à Roodt/Syre" (LU0002006)

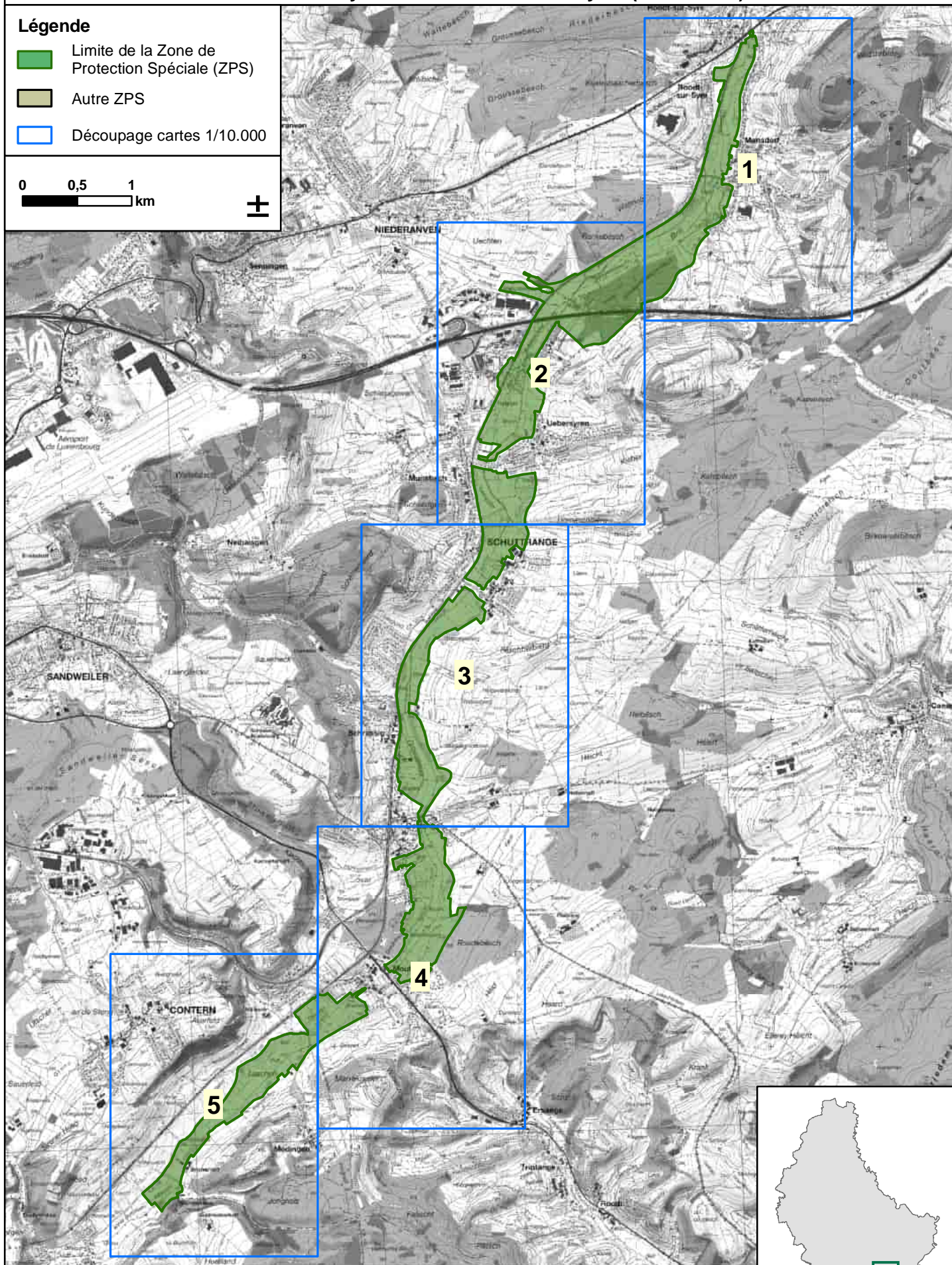
Légende

 Limite de la Zone de Protection Spéciale (ZPS)

 Autre ZPS

 Découpage cartes 1/10.000

0 0,5 1 km



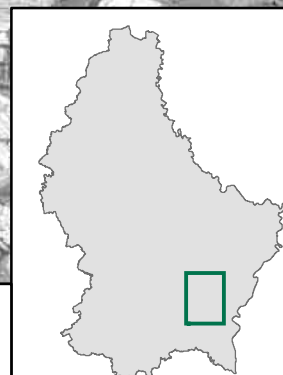
© Origine Cadastre : Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg

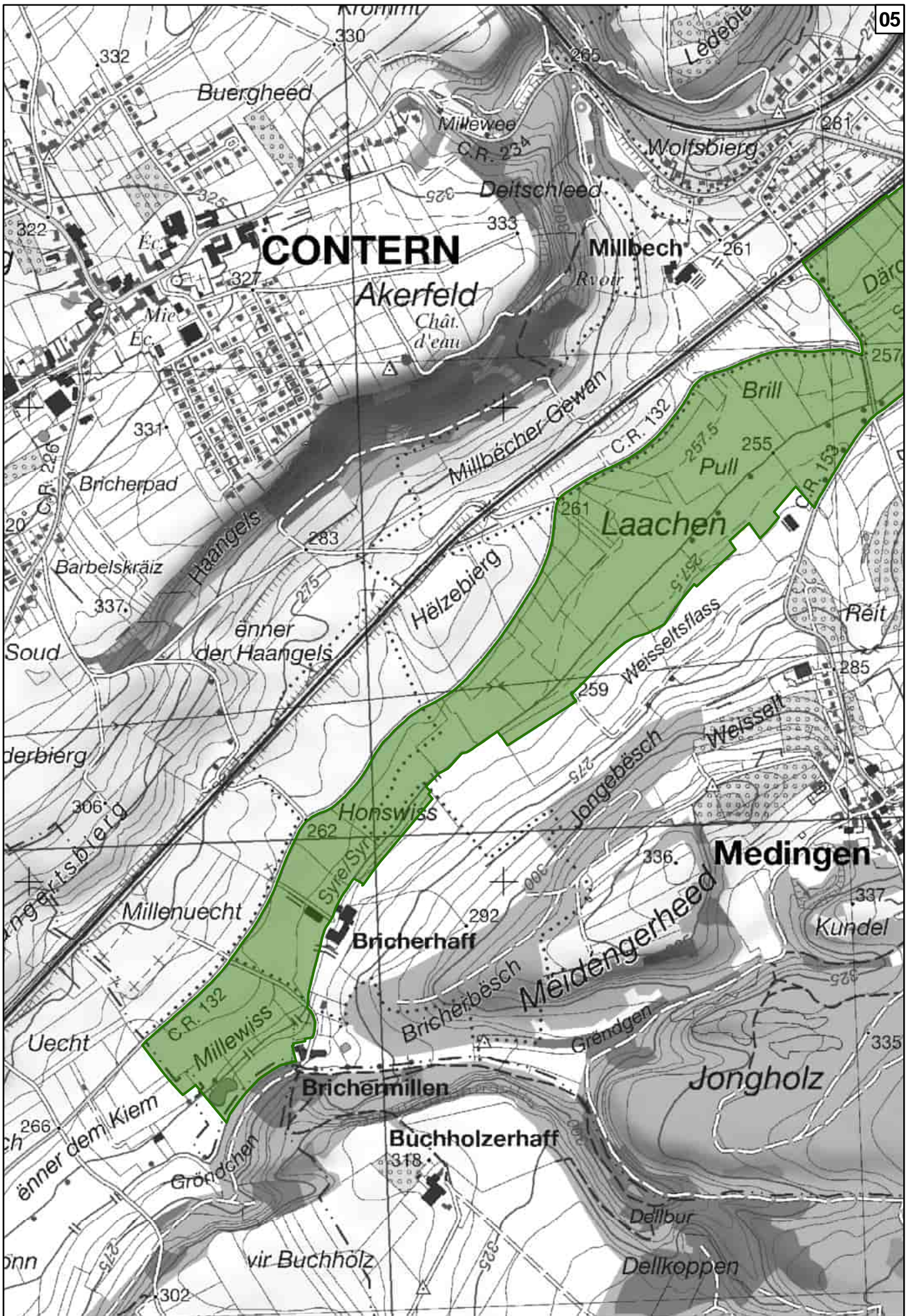
Fond de plan : Administration du Cadastre et de la Topographie, Division de la Topographie

Toute reproduction ou adaptation sous quelque forme que ce soit, même partielle, interdite pour tous pays






MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE
ET DES INFRASTRUCTURES
Département de l'environnement

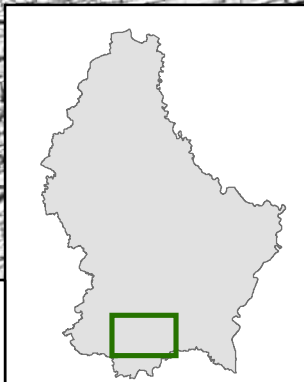
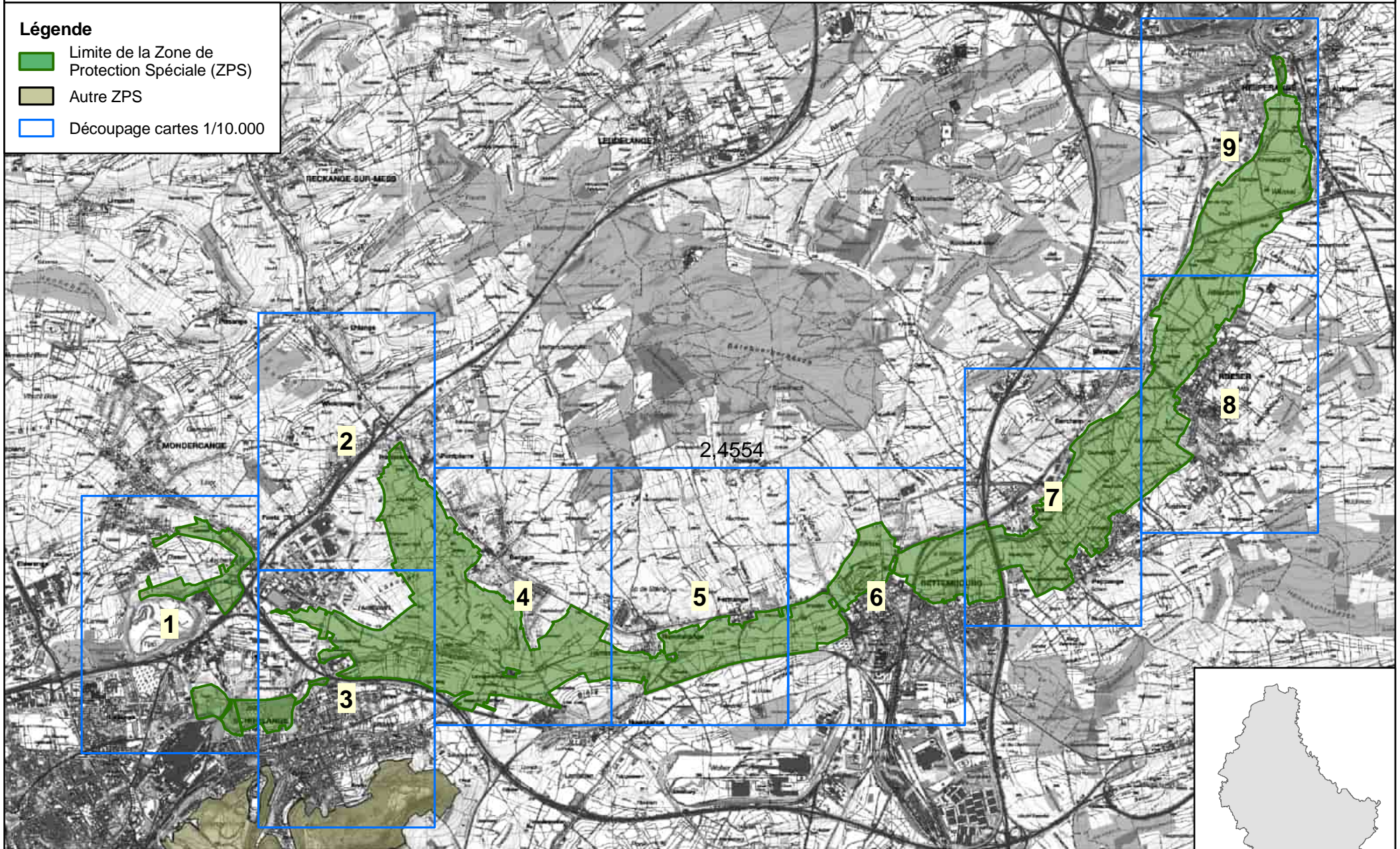




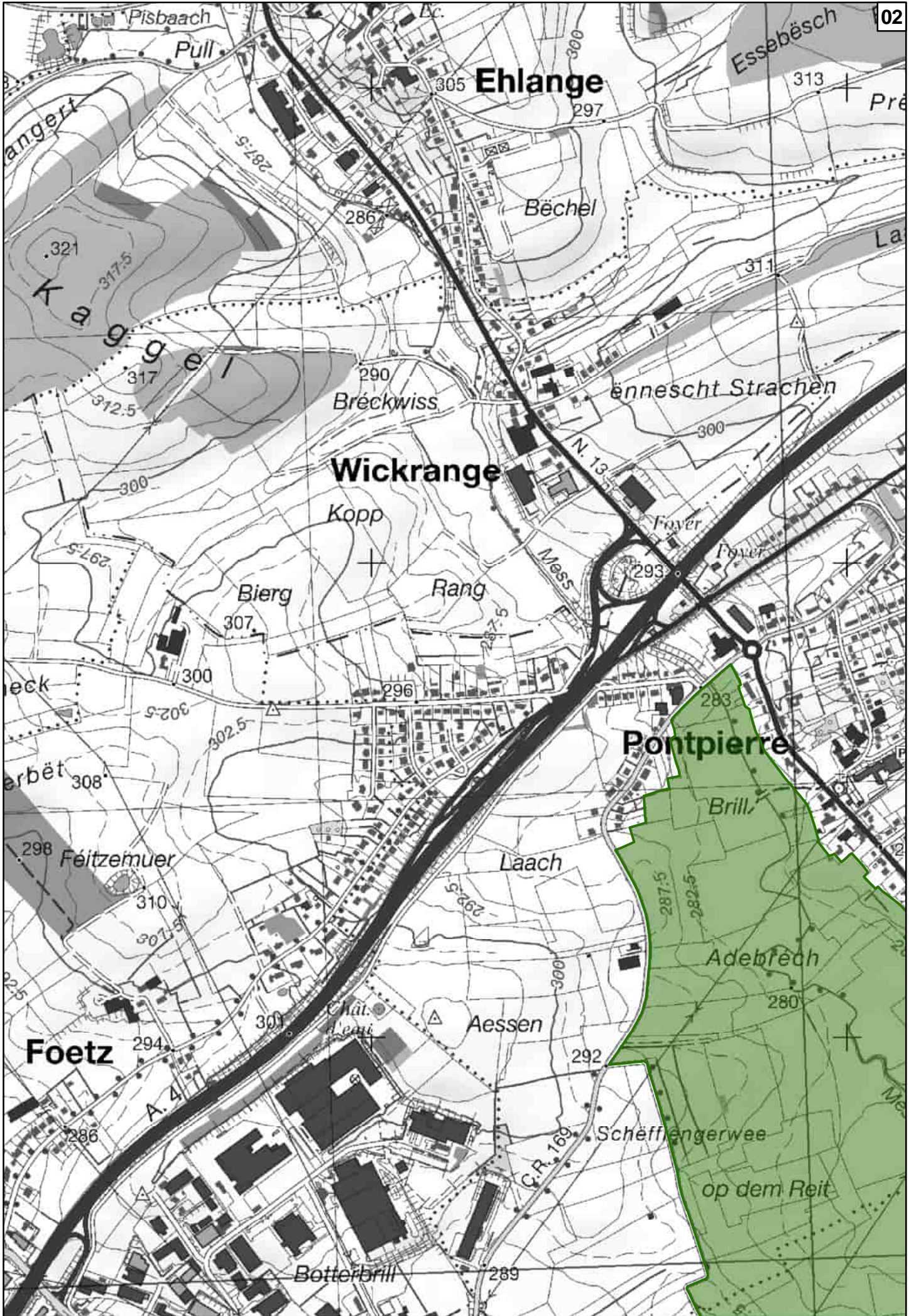
Zone de Protection Spéciale - "Vallée supérieure de l'Alzette" (LU0002007)

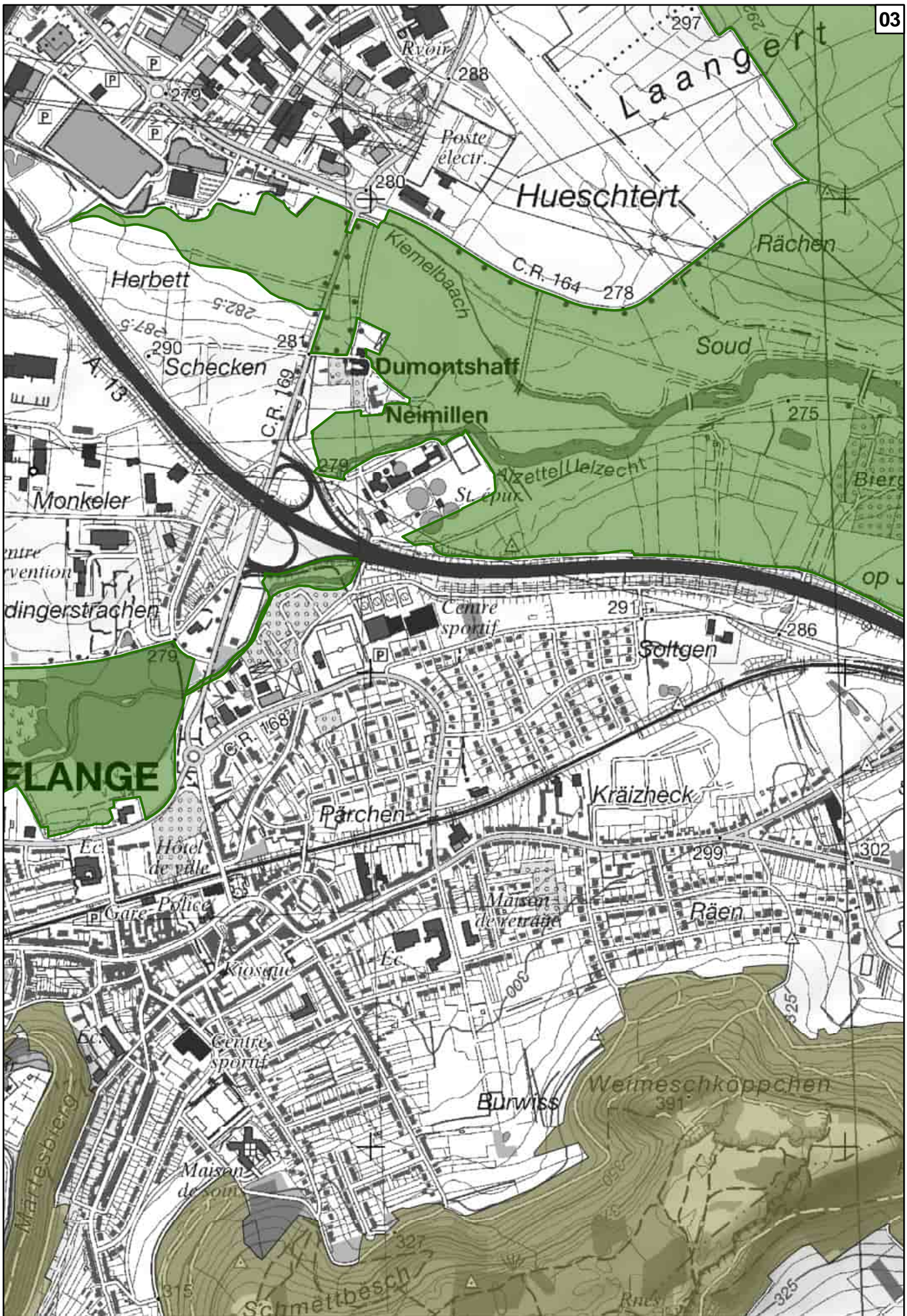
Légende

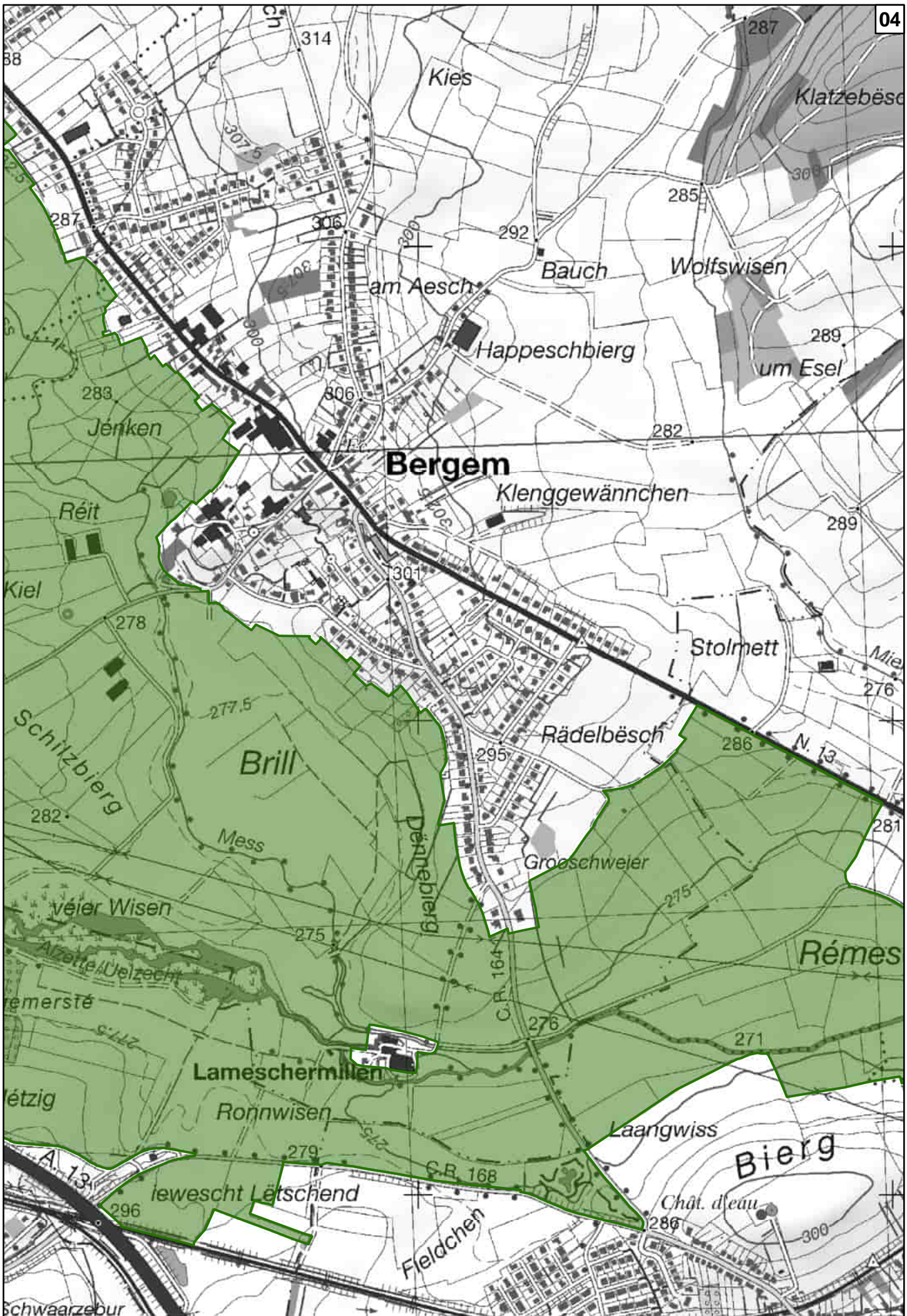
-  Limite de la Zone de Protection Spéciale (ZPS)
-  Autre ZPS
-  Découpage cartes 1/10.000

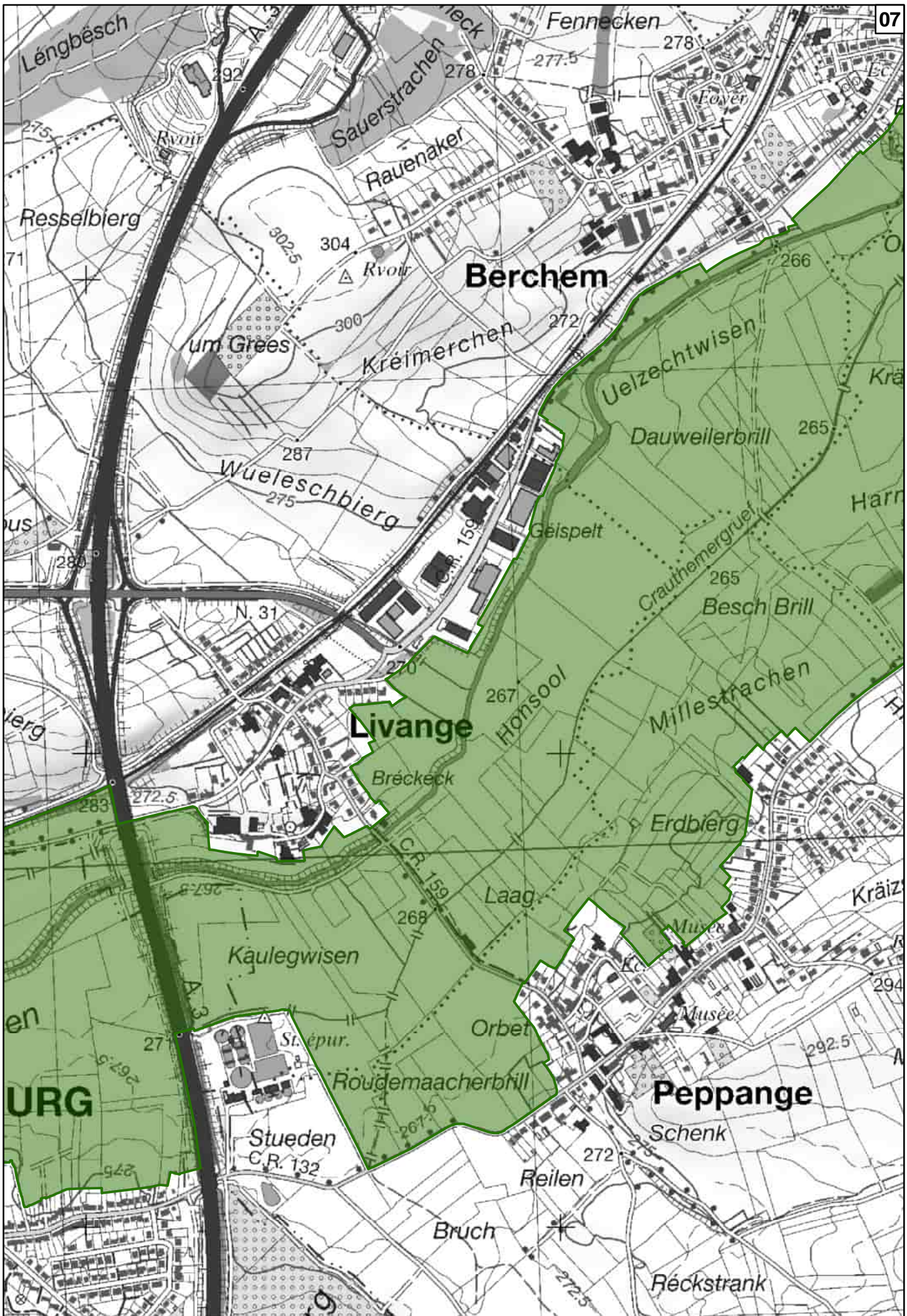










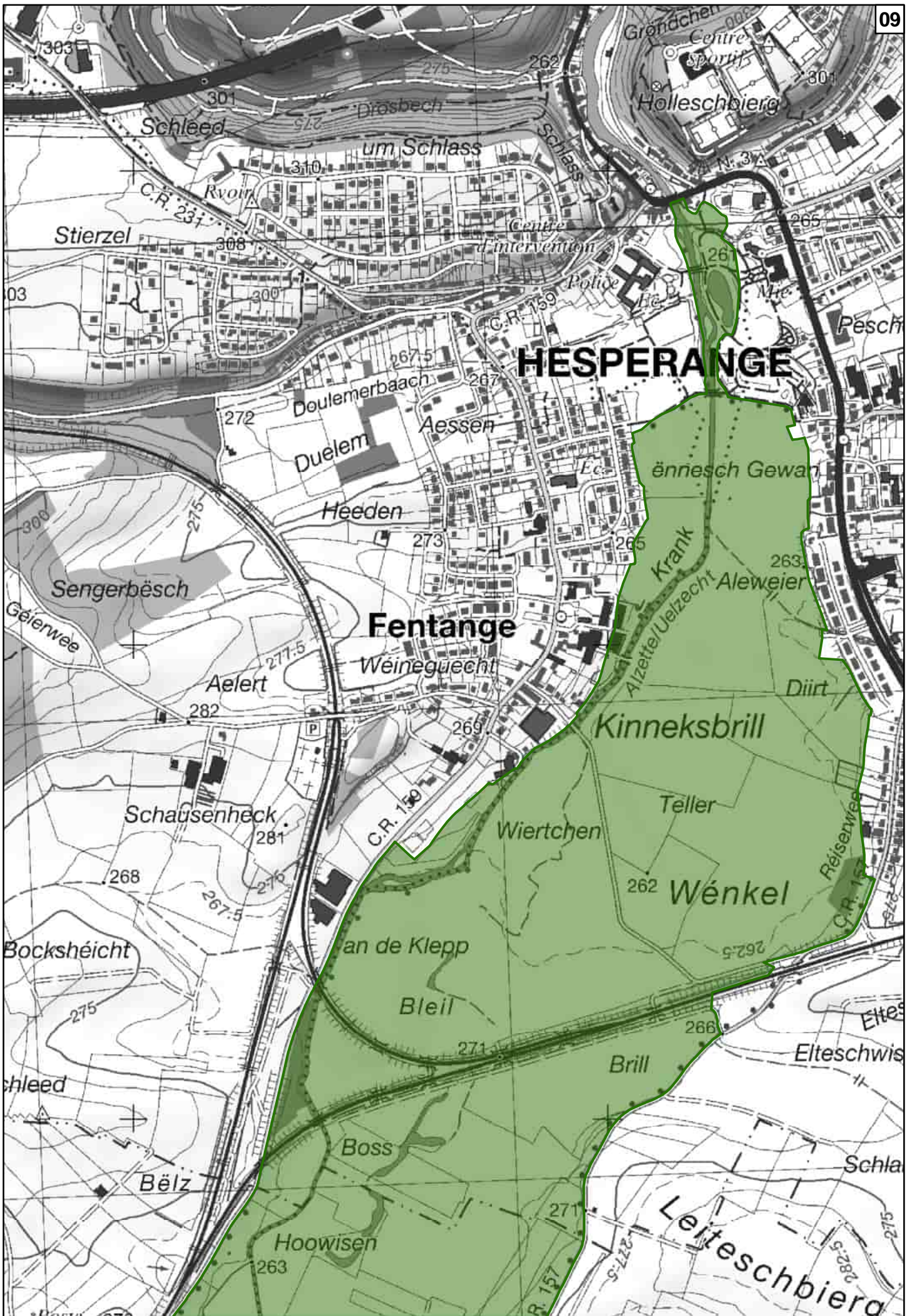


Berchem

Livange

Peppange

URG



HESPERANGE

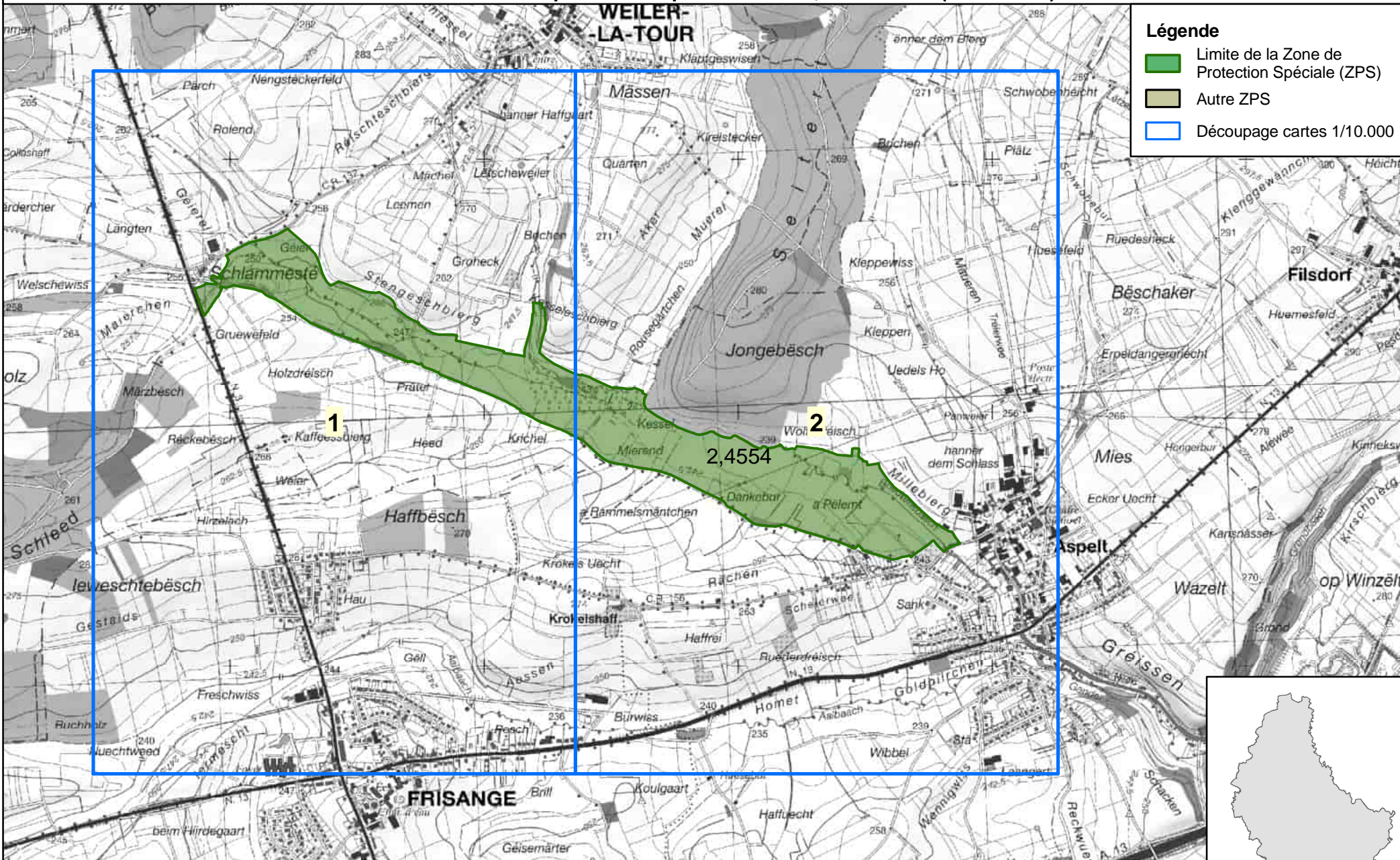
Fentange

Kinneksbrill

Wénkel

Leiteschbiera

Zone de Protection Spéciale - "Aspelt - Lannebur, Am Kessel" (LU0002011)



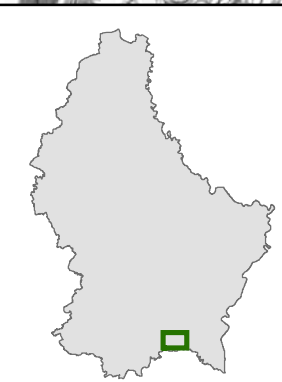
Légende

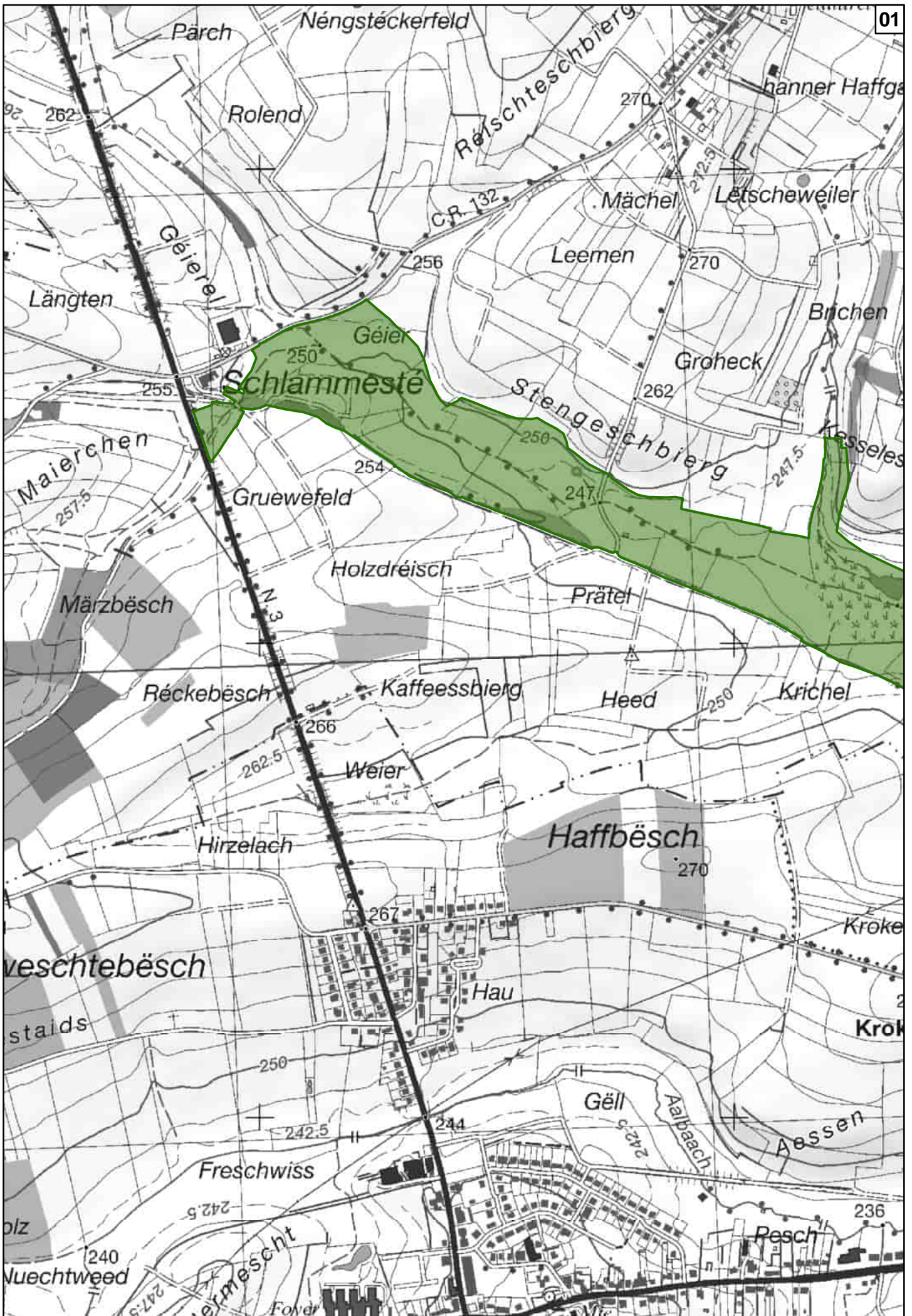
- Limite de la Zone de Protection Spéciale (ZPS)
- Autre ZPS
- Découpage cartes 1/10.000

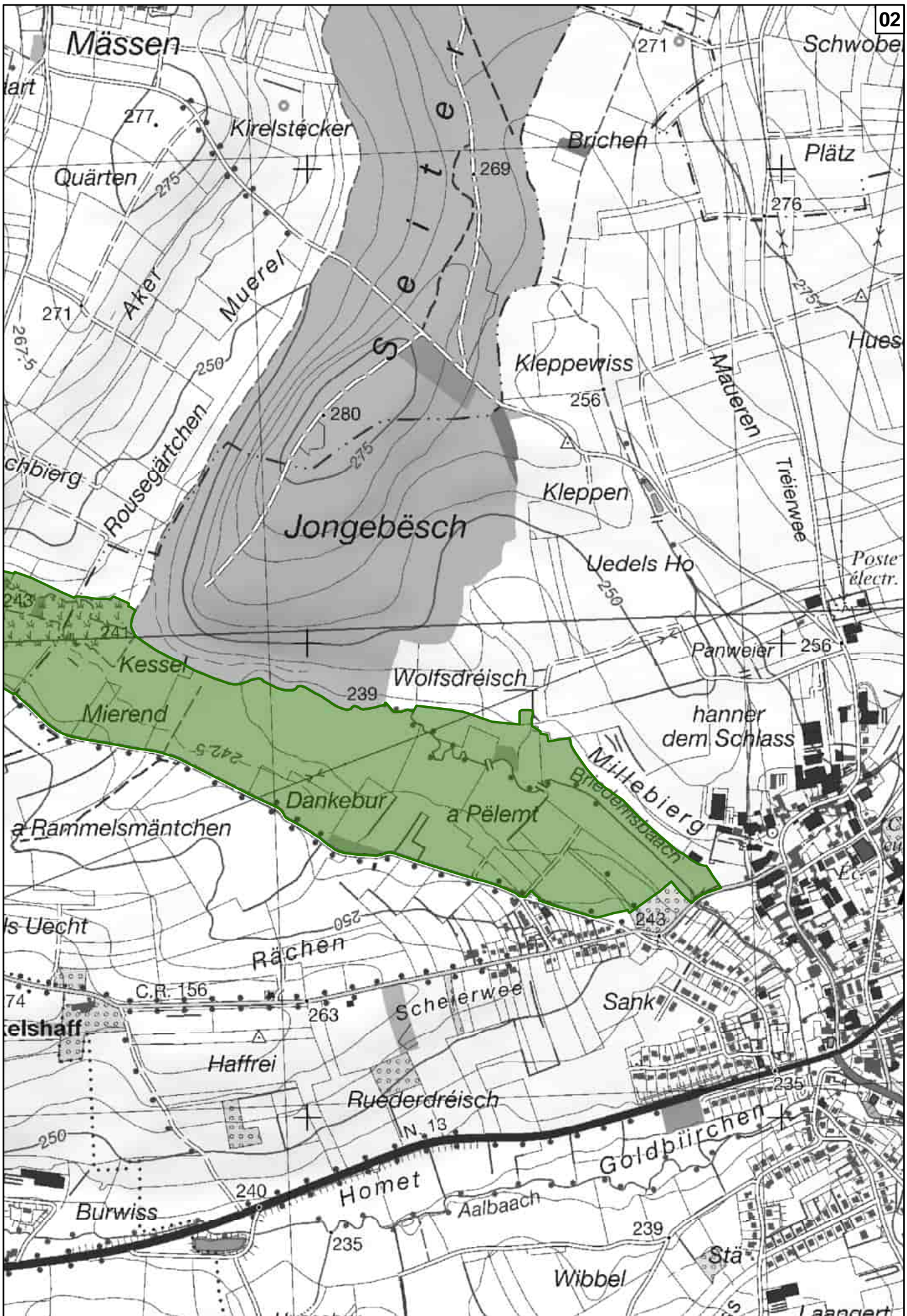
© Origine Cadastre : Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg
 Fond de plan : Administration du Cadastre et de la Topographie , Division de la Topographie
 Toute reproduction ou adaptation sous quelque forme que ce soit, même partielle, interdite pour tout pays

MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE
 ET DES INFRASTRUCTURES
 Département de l'environnement

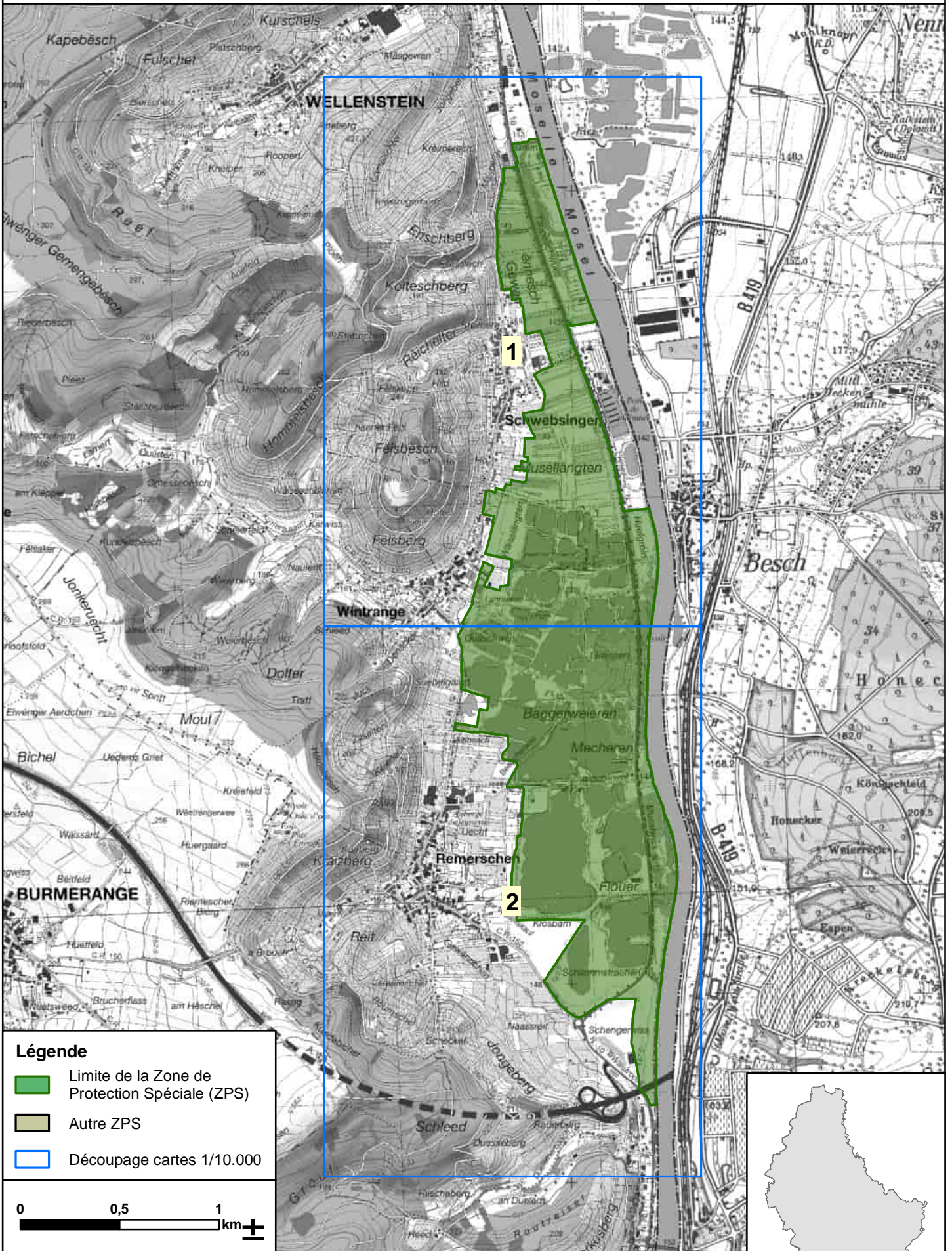
0 0,5 1 km



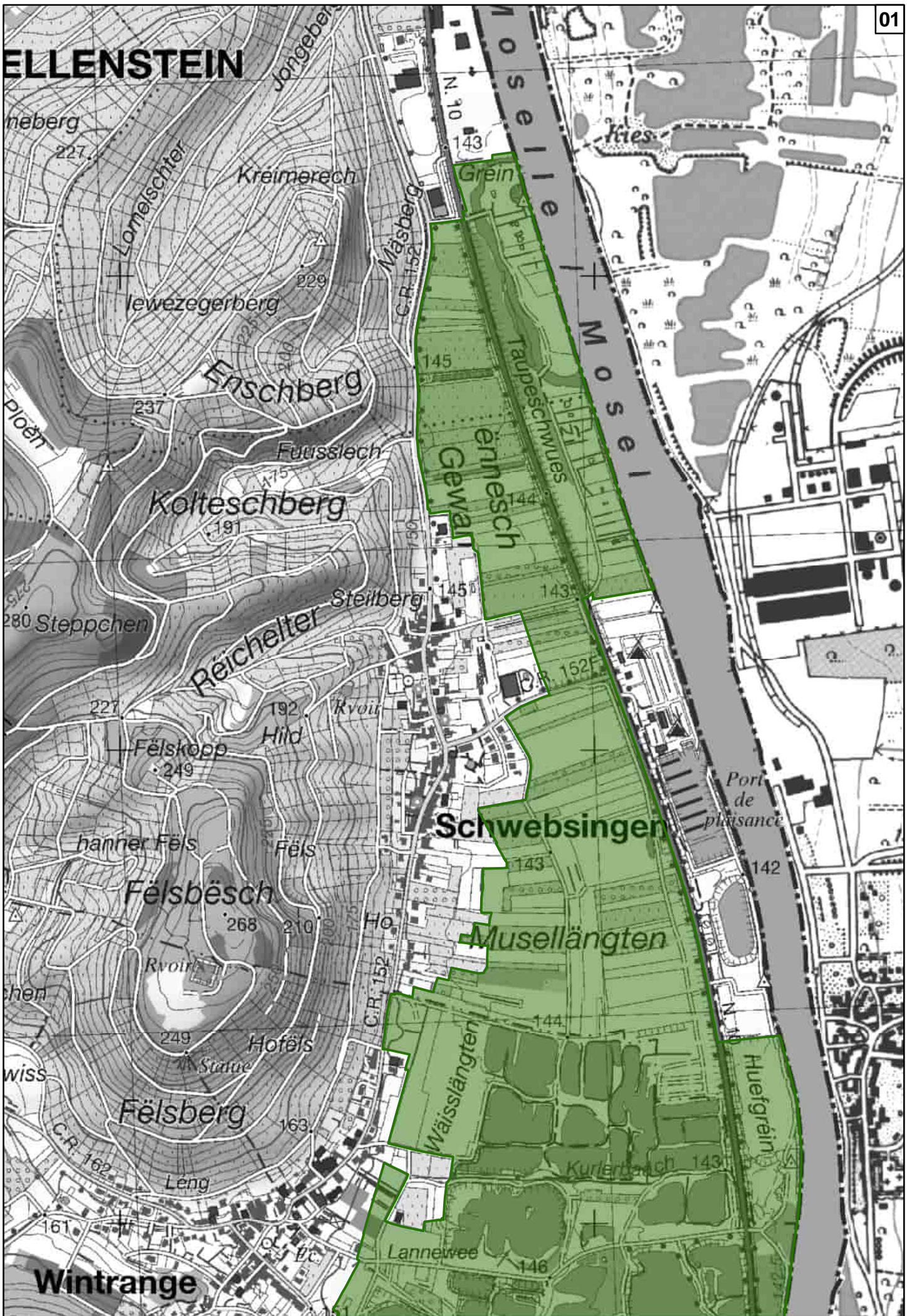




Zone de Protection Spéciale "Haff Réimech" (LU0002012)



ELLENSTEIN



Wintrange



Avis officiels

Avis officiel

Consultation publique concernant
17 projets de désignation de zones Nature 2000 :

1. ZSC LU00000011 Vallée de l'Ernz noire / Benelust / Benelust
2. ZSC LU00000010 Vallée de l'Ernz blanche
3. ZSC LU00000018 Houtbos - Bois de Houtbos / Etschereck - Hout
4. ZSC LU00000017 Vallée de la Sère inférieure
5. ZSC LU00000010 Pelouses calciques de la région de Jungferberg
6. ZSC LU00000021 Vallée de la Sère ou Manteswack à Felschillen
7. ZSC LU00000024 Mactham - Felschilling / Froumbing / Grelvenmaacherberg
8. ZSC LU00000029 Région de La Mueulle supérieure
9. ZSC LU00000034 Wärschilling - Carréens de Dolenz
10. ZPS LU00000005 Vallée de l'Ernz blanche de Baumgrüener à Felschillen
11. ZPS LU00000006 Vallée de la Sère de Muesfort à Etsch / Sère
12. ZPS LU00000007 Vallée supérieure de l'Ernz
13. ZPS LU00000012 Esport - Lantelissen, Aes Nassel
14. ZPS LU00000013 Hoff Néelmen
15. ZPS LU00000015 Région de Baumgrüener
16. ZPS LU00000016 Région de Mampach, Manteswack, Bach et Ouedder
17. ZPS LU00000018 Région de Schullerweg, Canach, Lammengen et Guelingen

Dans le cadre de la révision des zones Natura 2000 et mesures de conservation de 14 zones Natura 2000, plus précisément de neuf zones spéciales de conservation (ZSC) et de cinq zones de protection spéciale (ZPS), ainsi que de la désignation de 3 nouvelles ZPS, le gouvernement lance une consultation publique à partir du 8 septembre 2022.

Conformément aux dispositions de l'article 22 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, les 17 projets de désignation peuvent être consultés, pendant trente jours à partir de la date de publication, sur le portail national des autorités publiques (https://natura2000.public.lu) sur le portail du Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable (www.mec.lu) ou sur notre page web de 24 heures (Tel. 347 8833).

Les intéressés sont invités à transmettre leurs observations et suggestions, à dater du jour de la publication, pendant six (6) jours ouvrés, via le portail national des autorités publiques, par courrier électronique (natura2000-CP@minenvat.lu) ou par lettre recommandée (L).

Ministère de l'Environnement, du Climat
et du Développement durable
Direction des Ressources Naturelles, de l'Eau et des Forêts,
1218 Luxembourg

000000



Avis au public

Enquête de commodo/incommodo

Il est porté à la connaissance du public que la demande soumise a été introduite au vu de l'obtention d'une autorisation d'exploiter l'ouvrage dans le cadre de la loi modifiée du 10 juin 2018 relative aux établissements classés :

**Etablissement de la classe I (1^{er} de classe) 1/21/0410
Lavoirs Paul Estée**

Objet : Demande d'autorisation relative à l'exploitation d'un immeuble de bureaux, de magasin pour la vente au détail, d'un parking couvert, d'installations de production de froid, de tours aérodynamiques.

Conformément à l'article 10 de la loi portant la public pourra consulter le dossier et voter à la maison communale pendant le délai de quinze jours du 8 au 22 septembre 2022 inclus.

Tout citoyen qui entend présenter ses observations à l'ensemble du projet en question est invité à adresser sa contribution par écrit au collège des Bourgeois et à l'échelle de la Ville d'Ettelbréck, et ce jusqu'au premier jour de séance du Collège (voir le site de l'article 12 de la loi précitée). Le bourgmestre ou son délégué assistera lors des séances qui se dérouleront le 23 septembre 2022 entre 10h30 et 11h30 à l'Hôtel de Ville à Ettelbréck.

Ettelbréck, le 2 septembre 2022

Le collège échevral:
Jean-Paul Schaaf, Bourgmestre
Sylv Stücken, Echevin
Paul Sufel, Echevin

000000

Administration communale de Eschweiler

Appel de candidatures

Procédure européenne communautaire pour adjudication
Type de marché: Services

Description des offres ou des demandes de participation
Date limite: 06/10/2022 Heure: 08h00

SECTION 1: OBJET DU MARCHÉ

Intitulé officiel du marché: Appel à candidatures pour un concours d'architecture en vue d'une maison de maître d'inspiration néoclassique dans l'entité du projet réhabilitation et extension des infrastructures scolaires et sportives à Braunscheid.

Description succincte du marché: Appel de candidatures relatif aux services d'un ingénieur de maîtrise d'œuvre en vue de la

SNHBM

Société Royale des Halles
à Bruxelles SA

Avis de marché

Procédure : ouverte

Type de marché : Travaux

Ouverture le 14/09/2022 à 10.00. Lieu d'ouverture: SNHBM 20, rue Kalfschmarkt 1, 1050 Luxembourg

Intitulé / Description des travaux de l'objet de 4 immeubles résidentiels à Dornes.

Description / Conditions des travaux de l'objet de 4 immeubles résidentiels à Dornes.

Conditions d'obtention des dossiers de soumission / Le bénéficiaire de soumission est responsable vis-à-vis du porteur des marchés publics.

Nouveaux des offres / Le jour de l'ouverture avant 10h00.

Date de publication de l'avis 22/09/2022 sur www.snhbmbelgium.lu / 007962322

000000

Ettelbréck

Avis

Quelle heure? - Mercredi 07/09/2022
08:00

22h00

08:00 - 22h00 - Mercredi 07/09/2022
08:00

Mardi

Quelle heure? - Mercredi 07/09/2022
08:00

Mardi

Quelle heure? - Mercredi 07/09/2022
08:00

000000

AVIS DE L'ÉTAT

Avis officiel

Consultation publique
concernant 17 projets
de désignation
de zones Natura 2000:

1. ZSC LU0001011 Vallée de l'Ernz noire / Beaufort / Berdorf
2. ZSC LU0001015 Vallée de l'Ernz blanche
3. ZSC LU0001016 Herborn - Bois de Herborn / Echternach - Haard
4. ZSC LU0001017 Vallée de la Sûre inférieure
5. ZSC LU0001020 Pelouses calcaires de la région de Junglinster
6. ZSC LU0001021 Vallée de la Syre de Manternach à Fielsmillen
7. ZSC LU0001024 Mactum - Pelliembierg / Froumbierg / Greiwenmaacherbielg
8. ZSC LU0001029 Région de la Moselle supérieure
9. ZSC LU0001034 Wasserbillig - Carrière de Dolomie
10. ZPS LU0002005 Vallée de l'Ernz blanche de Bourglinster à Fischbach
11. ZPS LU0002006 Vallée de la Syre de Moutfort à Roodt/Syre
12. ZPS LU0002007 Vallée supérieure de l'Alzette
13. ZPS LU0002011 Aspelt - Lannebuier, Am Kessel
14. ZPS LU0002012 Haff Réimech
15. ZPS LU0002015 Région de Junglinster
16. ZPS LU0002016 Région de Mompach, Manternach, Bech et Osweiler
17. ZPS LU0002018 Région de

Schuttrange, Canach, Lenningen et Gostingen

Dans le cadre de la révision des limites ou des objectifs et mesures de conservation de 14 zones Natura 2000, plus précisément de neuf zones spéciales de conservation (ZSC) et de cinq zones de protection spéciale (ZPS), ainsi que de la désignation de 3 nouvelles ZPS, le gouvernement lance une consultation publique à partir du 8 septembre 2022.

Conformément aux dispositions de l'article 31 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, les 17 projets de désignation peuvent être consultés, pendant trente jours à partir de la date de publication, sur le portail national des enquêtes publiques (<https://enquetes.public.lu>), sur le portail du Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable (www.emwelt.lu) ou sur rendez-vous auprès dudit ministère (Tél. 247-86824).

Les intéressé(e)s sont invité(e)s à transmettre leurs observations et suggestions, à dater du jour de la publication, pendant ce délai de trente jours, via le portail national des enquêtes publiques, par courrier électronique (natura2000-CP@mev.etat.lu) ou par lettre recommandée au:

Ministère de l'Environnement,
du Climat et du
Développement durable
Direction des Ressources
Naturelles, de l'Eau
et des Forêts
L-2918 Luxembourg

278853



**handicap
international**
humanité & inclusion

FAITES UN DON

LU47 1111 0014 2062 0000

www.hi-lux.lu

+352 42 80 60 1

facebook.com/hiluxembourg

Handicap International ASBL
140, rue Adolphe Fischer • L-1521 Luxembourg

annonces@tageblatt.lu - 54 71 31-407 - abo@editpress.lu

Rapport d'enquête

**Enquête publique concernant la zone " ZPS LU0002005
Ernz blanche " (ID : 1308)**

Détails de la procédure

Nom de la procédure :	ZPSLU0002005 Ernzb blanche
Description courte :	
Objet :	<p><p> L'objet du présent projet de désignation, incluant l'avant-projet de règlement grand-ducal y relatif, est double :</p> <p>
 1° la désignation de la zone « Vallée de l'Ernz blanche de Bourglinster à Fischbach » en tant que zone de protection spéciale, en exécution des articles 2, 4, 31 à 35 et 37 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles ; et
</p> <p>2° la suppression des dispositions relatives à la zone « Vallée de l'Ernz blanche de Bourglinster à Fischbach » dans le règlement grand-ducal du 30 novembre 2012 portant désignation des zones de protection spéciale. </p></p> <p><p> Dans le cadre de la révision des limites ou des objectifs et mesures de conservation de 14 zones Natura 2000, plus précisément de neuf zones spéciales de conservation (ZSC) et de cinq zones de protection spéciale (ZPS), ainsi que de la désignation de 3 nouvelles ZPS, le gouvernement lance une consultation publique à partir du 8 septembre 2022. </p></p> <p><p> Conformément aux dispositions de l'article 31 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, les 17 projets de désignation peuvent être consultés, pendant trente jours à partir de la date de publication, sur le portail national des enquêtes publiques (https://enquetes.public.lu), sur le portail du Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable (www.emwelt.lu) ou sur rendez-vous auprès dudit ministère (Tél. 247-86824). </p></p>
Type de procédure :	Projets de désignation des zones Natura 2000
Requérant :	
Numéro de dossier :	
Autorités organisatrices :	MECDD Ministère de l'Environnement, du Climat et Développement Durable
Autorités décisionnaires :	MECDD Ministère de l'Environnement, du Climat et Développement Durable
Communes d'implantation :	
Communes limitrophes :	
Parcelles concernées :	

Détails de l'enquête

Identifiant :	1.308
Nom :	Enquête publique concernant la zone " ZPSLU0002005 Ernzb blanche "
Référence :	
Description :	

Autorités décisionnaires :	MECDD Ministère de l'Environnement, du Climat et Développement Durable
Autorités concernées :	
Adresse de publication :	https://enquetes-publiques.lu/content/enquetes_publicques/fr/enquetes/1300/1308.html
Date d'ouverture :	08/09/2022 00:00
Date de clôture :	07/10/2022 23:59
Date de clôture pour les communes :	

Dossier de l'enquête

- /
- ZPSLU0002005 Ern z blanche.zip

Dossier interne de l'enquête

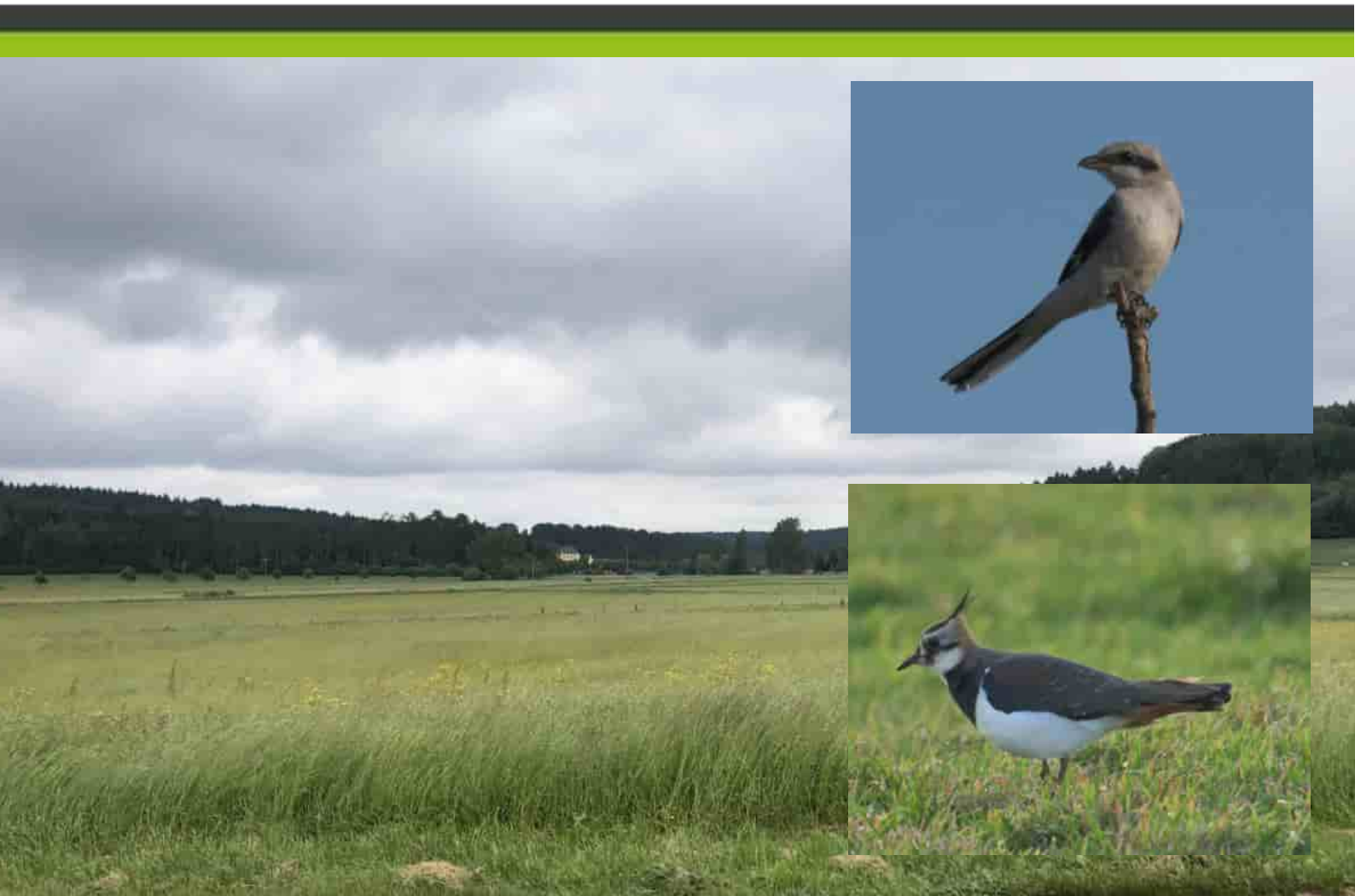
-/



MILVUS GmbH
Planungsbüro

Ornithologisches Gutachten zum Vogelschutzgebiet

„Vallée de l'Ernz blanche entre Bourglinster et Fischbach (LU0002005)“



Auftraggeber:

Ministère de l'Environnement, du
Climat et du Développement durable
4, Place de l'Europe
L-1499 Luxembourg

Stand:

20.10.2021



Kontaktdaten unseres Büros:

MILVUS GmbH

Bahnhofstraße 19

D-66780 Rehlingen-Siersburg

Web: www.milvus.de | www.milvus.lu

E-Mail: info@milvus.de

Telefon: +49 (0) 6835 – 955 5331

Titelbild:

Hintergrund: Extensive Wiesenlandschaft im Tal der weißen Ernz nahe Altlinster.

Vordergrund: Raubwürger (*Lanius excubitor*, o.) und Kiebitz (*Vanellus vanellus*, u.), zwei Charakterarten des Vogelschutzgebiets.



Inhalt

Zusammenfassung.....	6
1. Einführung	7
1.1. Grundlagen der Natura 2000 Vogelschutzgebiete Luxemburgs	7
1.2. Aufgabenstellung	8
2. Das Untersuchungsgebiet	11
2.1. Lage und Grenzen.....	11
2.2. Geologie und Boden	13
2.3. Landnutzung.....	13
3. Methodik	14
3.1. Methodik der Brutvogelkartierungen	14
3.2. Methodik der Aktionsraumanalyse	15
3.3. Weitere Datenrecherche.....	16
3.4. Methodik der Bewertung von Erhaltungszuständen	17
4. Ergebnisse.....	19
4.1. Arten nach Artikel 4.1 der EU-Vogelschutzrichtlinie.....	20
4.1.1. <i>Alcedo atthis</i> – Eisvogel.....	20
4.1.2. <i>Bubo bubo</i> – Uhu	21
4.1.3. <i>Casmerodius albus</i> – Silberreiher.....	22
4.1.4. <i>Ciconia nigra</i> – Schwarzstorch	24
4.1.5. <i>Dendrocopos medius</i> – Mittelspecht.....	25
4.1.6. <i>Dryocopus martius</i> – Schwarzspecht.....	26
4.1.7. <i>Falco peregrinus</i> – Wanderfalke	27
4.1.8. <i>Lanius collurio</i> – Neuntöter	28
4.1.9. <i>Milvus migrans</i> – Schwarzmilan.....	29



4.1.10. <i>Milvus milvus</i> – Rotmilan	30
4.1.11. <i>Pernis apivorus</i> – Wespenbussard	32
4.1.12. <i>Pluvialis apricaria</i> – Goldregenpfeifer	33
4.2. Arten nach Artikel 4.2 der EU-Vogelschutzrichtlinie	34
4.2.1. <i>Acrocephalus scirpaceus</i> – Teichrohrsänger	34
4.2.2. <i>Alauda arvensis</i> – Feldlerche	35
4.2.3. <i>Anthus pratensis</i> – Wiesenpieper	36
4.2.4. <i>Coturnix coturnix</i> – Wachtel	37
4.2.5. <i>Gallinago gallinago</i> – Bekassine	38
4.2.6. <i>Jynx torquilla</i> – Wendehals	39
4.2.7. <i>Lanius excubitor</i> – Raubwürger	40
4.2.8. <i>Motacilla flava</i> – Wiesenschafstelze	42
4.2.9. <i>Phoenicurus phoenicurus</i> – Gartenrotschwanz	43
4.2.10. <i>Phylloscopus sibilatrix</i> – Waldlaubsänger	44
4.2.11. <i>Rallus aquaticus</i> – Wasserralle	45
4.2.12. <i>Saxicola rubetra</i> – Braunkehlchen	46
4.2.13. <i>Streptopelia turtur</i> – Turteltaube	47
4.2.14. <i>Vanellus vanellus</i> – Kiebitz	48
4.3. Sonstige bemerkenswerte oder gebietstypische Vogelarten	49
4.3.1. <i>Emberiza schoeniclus</i> – Rohrammer	49
4.3.2. <i>Picus viridis</i> – Grünspecht	50
4.4. Arten des Schutzgebiets ohne Nachweise	51
4.5. Zusammenfassung	52
5. Bewertung	53
5.1. Bewertung der Brutvögel	53
5.2. Bewertung der Rastvögel	56



5.3. Zusammenfassende Bewertung der Avifauna	57
5.4. Bewertung der Erhaltungsziele des Schutzgebiets	58
5.5. Bewertung der Gebietsabgrenzung	60
Literatur	62
Weitere Quellen	63



Zusammenfassung

Im Rahmen dieses Gutachtens wurde das ca. 759 ha große Vogelschutzgebiet „Vallée de l’Ernz blanche entre Bourglinster et Fischbach“ (LU0002005) im Hinblick auf Vorkommen von wertgebenden Vogelarten während des Zeitraums 2013–2018 untersucht. Das Gebiet beherbergt eine vielfältige Zusammensetzung von Biotoptypen von Feuchtgebieten entlang der Weißen Ernz über extensive Grünland-, sowie einige Ackerbereiche, bis hin zu stark strukturiertem Offenland und Laubwäldern.

Für die Untersuchung wurden 35 Zielarten mit aktuellen, ehemaligen oder potenziellen Vorkommen zur Brutzeit, Zugrast und Winterzeit definiert. Die Auswahl erfolgte auf Basis des Schutzstatus gemäß der EU-Vogelschutzrichtlinie, sowie der Gefährdungsstufe der nationalen Roten Liste, ergänzt um gebietstypische Indikatorarten. Die Zielarten wurden durch eigene Kartierungen im Jahr 2018 untersucht (Linienkartierungen, Aktionsraumanalyse Rotmilan, artspezifische Sonderkartierungen). Zusätzlich wurde eine Datenrecherche durchgeführt zu weiteren Vorkommen im Schutzgebiet – insbesondere zu Rastvögeln und Überwinterern.

Im Zeitraum 2013–2018 konnten 19 der o.g. Arten als Brutvögel im Schutzgebiet nachgewiesen werden, 11 weitere als Rastvögel bzw. Nahrungsgäste. Das Artenspektrum der Brutvögel umfasst Bewohner des Offenlands mit Feuchtwiesen und Extensivgrünland, wie Raubwürger und Wiesenpieper, die hier eines ihrer letzten Brutgebiete in Luxemburg vorfinden. Auch Neuntöter und Feldlerchen kommen im Schutzgebiet in beachtlicher Dichte vor. Eine hohe Revierdichte ist auch für Arten der Feuchtgebiete, wie Wasserralle, Teichrohrsänger und Rohrammer, sowie für Waldbewohner wie Schwarz-, Mittelspecht und Waldlaubsänger festzustellen. Sowohl Rot- als auch Schwarzmilan, Wanderfalke und Uhu brüten im Schutzgebiet, was die Funktion des Gebiets als Nahrungsfläche verdeutlicht. Auch zur Zugrast wird das Gebiet daher regelmäßig genutzt. Neben großen Kiebitztrupps rasten weitere Limikolen wie Bekassinen und gelegentlich Goldregenpfeifer. Der Silberreiher überwintert regelmäßig in national beachtlicher Zahl im Schutzgebiet.

Durch eine Anpassung der Grenzziehung 2015 konnten weitere wichtige Lebensräume und Brutstätten der Zielarten unter Schutz gestellt werden. Insbesondere für Neuntöter, Rot- und Schwarzmilan, Wanderfalke, Uhu und Wendehals war diese Maßnahme notwendig.



1. Einführung

1.1. Grundlagen der Natura 2000 Vogelschutzgebiete Luxemburgs

Mit Natura 2000 haben die Mitgliedsstaaten der Europäischen Union den Aufbau eines zusammenhängenden, grenzübergreifenden Schutzgebietsnetzes beschlossen. Das Ziel ist die Erhaltung der biologischen Vielfalt in Europa für zukünftige Generationen.

Die rechtlichen Grundlagen für die Natura 2000 sind die Vogelschutz-Richtlinie (79/409/CEE, kodifiziert unter 2009/147/EG), zum Schutz der in Europa vorkommenden Vogelarten aus dem Jahre 1979, und die Fauna-Flora-Habitat-Richtlinie (92/43/EWG, kurz: FFH-Richtlinie) aus dem Jahr 1992. Nach Vorgaben dieser Richtlinien muss jeder Mitgliedstaat Gebiete benennen, die für die Erhaltung von wildlebenden Vogelarten und deren Lebensstätten bzw. von europaweit gefährdeten Lebensräumen, Tier- und Pflanzenarten bedeutsam sind. Nach der Vogelschutz-Richtlinie sind die sogenannten *Special Protected Areas (SPAs)*. Die Auswahl dieser Gebiete soll sich gemäß Artikel 4.1 der Vogelschutzrichtlinie an dem Vorkommen von Arten orientieren, die im Anhang I aufgeführt sind, da sie:

- a) vom Aussterben bedroht sind.
- b) empfindlich gegenüber Lebensraumveränderungen reagieren.
- c) geringe Bestandszahlen oder eine beschränkte örtliche Verbreitung aufweisen.
- d) aufgrund ihrer speziellen Anforderungen (z.B. an Lebensraum) besonderer Aufmerksamkeit bedürfen.

Weiterhin sind gemäß Artikel 4.2 neben dem Schutz der Arten des Anhang I auch Maßnahmen zum Schutz von anderen, regelmäßig auftretenden Zugvogelarten zu treffen hinsichtlich der Lebensräume, die zur Brut, Mauser, Überwinterung bzw. Zugrast aufgesucht werden mit besonderem Hinblick auf Feuchtgebiete.

Das Land Luxemburg hat unter Berücksichtigung der Vorgaben der Vogelschutz-Richtlinie und in Anlehnung an die Kriterien von *BirdLife International* (vgl. BIVER ET AL. 2010, SLUIS et al. 2012) eine Auswahl von 69 Arten getroffen, welche regelmäßig in Luxemburg vorkommen, für die ein besonderes europäisches Interesse besteht und für die mit entsprechenden Erhaltungsmaßnahmen der Erhaltungszustand der jeweiligen Art sichergestellt werden kann. Diese 69 Vogelarten sind im Anhang 3 des Naturschutzgesetzes vom 18. Juli 2018 aufgelistet.



Bereits 1997 wurden Vorranggebiete als *Important Bird Areas (IBAs)* bestimmt. Bis 2012 wurden insgesamt zwölf Gebiete als SPAs ausgewählt und ausgewiesen.

Im Rahmen einer Studie wurden diese Gebiete, sowie sechs weitere durch die Centrale ornithologique du Luxembourg (COL) vorgeschlagene Gebiete mit erhöhter avifaunistischer Bedeutung auf ihre Wirksamkeit untersucht. Die verwendeten Kriterien beinhalteten die dort vorzufindenden Populationsgrößen, die vollumfängliche Bedeutung hinsichtlich aller relevanten Zielarten, sowie die Vernetzung des Schutzgebietsnetzes (SLUIS et al. 2012). Alle Vogelschutzgebiete sind erneut als Gebiete von besonderem ornithologischem Interesse bestätigt worden. Die sechs zusätzlich vorgeschlagenen Gebiete wurden seitdem ebenfalls als SPA anerkannt, so dass heute insgesamt 18 Vogelschutzgebiete (SPA) in Luxemburg definiert sind.

1.2. Aufgabenstellung

Im Jahr 2018 wurde unser Büro mit der avifaunistischen Untersuchung des Schutzgebiets beauftragt. Ziel dieser Studie ist eine Bestandserhebung der Zielarten innerhalb des Schutzgebiets für den EU-Berichtszeitraum 2013–2018.

Zu diesem Zweck wurden zwischen März und Juni 2018 eigene Felderfassungen durchgeführt, sowie eine ergänzende Datenrecherche zu Brut- bzw. Rastvorkommen innerhalb des gesamten Berichtszeitraums. Wenn möglich soll anhand dieser Daten auch eine Einschätzung zur Bestandsentwicklung getroffen werden.

Weiterhin sollen auch gutachterliche Einschätzungen zur nationalen und überregionalen Bedeutung und zum Erhaltungszustand des Schutzgebiets getroffen werden. Dies betrifft sowohl die allgemeine Relevanz für Brut-, Rastvögel und Überwinterer, als auch die speziellen Anforderungen bezüglich Lebensstätten und Habitatstrukturen für Arten der EU-Vogelschutzverordnung. Hierbei ist auch die Frage zu klären, ob durch die seit 2015 bestehende Grenzziehung des Schutzgebiets ein wirksamer und umfassender Schutz der bedeutenden Lebensstätten der Zielarten gegeben ist.



Im Rahmen der Untersuchung wurden folgende Arten als Zielarten definiert:

- Arten mit Schutzstatus nach der EU-Vogelschutzrichtlinie (NATURA 2000 — Anhang I bzw. Art. 4(2)) bzw. Annexe 3 („Espèces Natura 2000 visées par l’article 4.1 de la directive 2009/147/CE présentes au Luxembourg“ & „Espèces Natura 2000 visées par l’article 4.2 de la directive 2009/147/CE présentes au Luxembourg“) – *Loi du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles.*
- Gebietstypische Arten mit Gefährdungstufen „gefährdet“ (3) oder höher entsprechend der aktuellen Roten Liste Luxemburgs (LORGÉ ET AL. 2019).
- Arten mit besonderer Bedeutung im Schutzgebiet bzw. Indikatorarten.

Eine vollständige Liste aller relevanten Zielarten ist in Tabelle 1 gezeigt.

Tabelle 1: Liste aller Zielarten der Untersuchung

EU-Code	Wiss. Artname	Dt. Artname	Franz. Artname	Natura 2000	Rote Liste (2019)
A295	<i>Acrocephalus schoenobaenus</i>	Schilfrohrsänger	Phragmite des joncs	Art. 4 (2)	1
A297	<i>Acrocephalus scirpaceus</i>	Teichrohrsänger	Rousserolle effarvate	Art. 4 (2)	V
A247	<i>Alauda arvensis</i>	Feldlerche	Alouette des champs	Art. 4 (2)	3
A229	<i>Alcedo atthis</i>	Eisvogel	Martin-pêcheur d'Europe	Anh. I	1
A257	<i>Anthus pratensis</i>	Wiesenpieper	Pipit farlouse	Art. 4 (2)	1
A027	<i>Ardea alba</i>	Silberreiher	Grande Aigrette	Anh. I	
A215	<i>Bubo bubo</i>	Uhu	Grand-duc d'Europe	Anh. I	3
A030	<i>Ciconia nigra</i>	Schwarzstorch	Cigogne noire	Anh. I	3
A082	<i>Circus cyaneus</i>	Kornweihe	Busard Saint-Martin	Anh. I	
A113	<i>Coturnix coturnix</i>	Wachtel	Caille des blés	Art. 4 (2)	2
A122	<i>Crex crex</i>	Wachtelkönig	Râle des genêts	Anh. I	1
A238	<i>Dendrocopos medius</i>	Mittelspecht	Pic mar	Anh. I	
A236	<i>Dryocopus martius</i>	Schwarzspecht	Pic noir	Anh. I	
A381	<i>Emberiza schoeniclus</i>	Rohrammer	Bruant des roseaux		V
A103	<i>Falco peregrinus</i>	Wanderfalke	Faucon pèlerin	Anh. I	3



EU-Code	Wiss. Artname	Dt. Artname	Franz. Artname	Natura 2000	Rote Liste (2019)
A153	<i>Gallinago gallinago</i>	Bekassine	Bécassine des marais	Art. 4 (2)	0
A233	<i>Jynx torquilla</i>	Wendehals	Torcol fourmilier	Art. 4 (2)	3
A338	<i>Lanius collurio</i>	Neuntöter	Pie-grièche écorcheur	Anh. I	3
A340	<i>Lanius excubitor</i>	Raubwürger	Pie-grièche grise	Art. 4 (2)	1
A271	<i>Luscinia megarhynchos</i>	Nachtigall	Rossignol philomèle		
A272	<i>Luscinia svecica</i>	Blaukehlchen	Gorgebleue à miroir	Anh. I	R
A073	<i>Milvus migrans</i>	Schwarzmilan	Milan noir	Anh. I	V
A074	<i>Milvus milvus</i>	Rotmilan	Milan royal	Anh. I	3
A260	<i>Motacilla flava</i>	Wiesenschafstelze	Bergeronnette printanière	Art. 4 (2)	2
A072	<i>Pernis apivorus</i>	Wespenbussard	Bondrée apivore	Anh. I	
A151	<i>Philomachus pugnax</i>	Kampfläufer	Combattant varié	Anh. I	
A274	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	Gartenrotschwanz	Rougequeue à front blanc	Art. 4 (2)	V
A314	<i>Phylloscopus sibilatrix</i>	Waldlaubsänger	Pouillot siffleur	Art. 4 (2)	V
A235	<i>Picus viridis</i>	Grünspecht	Pic vert		
A140	<i>Pluvialis apricaria</i>	Goldregenpfeifer	Pluvier doré	Anh. I	
A118	<i>Rallus aquaticus</i>	Wasserralle	Râle d'eau	Art. 4 (2)	V
A275	<i>Saxicola rubetra</i>	Braunkehlchen	Tarier des prés	Art. 4 (2)	0
A210	<i>Streptopelia turtur</i>	Turteltaube	Tourterelle des bois	Art. 4 (2)	2
A142	<i>Vanellus vanellus</i>	Kiebitz	Vanneau huppé	Art. 4 (2)	1



2. Das Untersuchungsgebiet

2.1. Lage und Grenzen

Das Schutzgebiet „Vallée de l’Ernz blanche entre Bourglinster et Fischbach“ liegt zentral in Luxemburg im Naturraum des Gutlands (Region Lothringer Stufenland) auf einer durchschnittlichen Höhe von ca. 300 m über NN.

Die ursprünglich für das Schutzgebiet festgelegten Grenzen umfassten eine Fläche von 226,53 ha (Mém. A – N° 10 / 29 janvier 2004, p. 147, Mém. A – N°258 / 12 décembre 2012, p. 3288 & 3346).

Die Gebietsgrenzen wurden zur Erfüllung der Schutzvorgaben im Jahr 2015 auf eine Gesamtgröße von 758,73 ha erweitert. Die Erweiterung der Grenzen umfasst dabei einerseits ältere Waldbestände im Nordwesten sowie weitere extensive Offenlandstrukturen im mittleren und südlichen Teil, siehe Abb. 1.

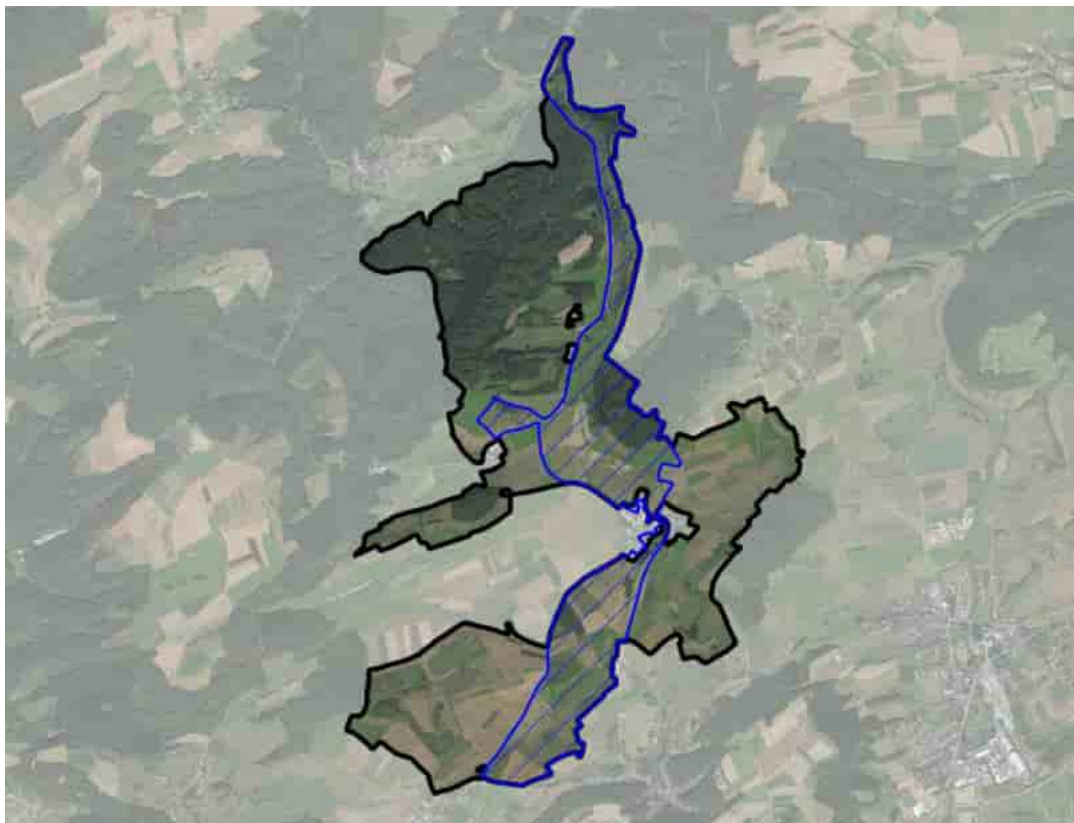


Abb. 1: Ursprüngliche Schutzgebietsgrenzen (Blau dargestellt) und erweiterte Grenzziehung 2015 (schwarz dargestellt).



2.2. Geologie und Boden

Der überwiegende Teil des Schutzgebietes wird durch Schichten des Mittleren Keupers gebildet (58% der Fläche). Im zentralen Bereich, nördlich von Altlinster, treten außerhalb der Alluvialbereiche der Ernz Schichten des unteren Lias (unteres bzw. oberes Hettangium – Kalksandstein, auch Luxemburger Sandstein genannt) und des oberen Keupers (Rhaetium) zu Tage.

Die Bodenbeschaffenheit ist charakterisiert durch Alluvialbereiche, die aus dem Ernztal aufsteigend in lockere bis schwere Lehmböden mit schwacher bis starker Vergleyung übergehen. Stellenweise bedecken sandige, schluffig-sandige bzw. sandig-lehmige unvergleyte Schichten die Fläche. Das Vorhandensein dieser Bodenarten kann durch die unterliegende Geologie des Lias und Rhaetium erklärt werden.

2.3. Landnutzung

Das Schutzgebiet umfasst zu etwa zwei Drittel der Fläche Offenlandstrukturen und zu etwa einem Drittel Waldbereiche (überwiegend Laubwald). In den landwirtschaftlich genutzten Offenlandstrukturen überwiegt Grünlandnutzung. Ackerbaulich genutzte Flächen finden sich überwiegend im südlichen Gebietsteil. Beachtenswert ist der Anteil an feuchtem und mäßig feuchtem Grünland im Einflussbereich der Ernz. Entlang des Flusslaufs finden sich zudem in geringerem Umfang auch Feuchtgebiete mit Schilfstrukturen und feuchten Hochstaudenfluren (ca. 13 ha).



3. Methodik

3.1. Methodik der Brutvogelkartierungen

Im Jahr 2018 wurden avifaunistische Erfassungen in den erweiterten Grenzen und dem näheren Umfeld durchgeführt. Die Erfassungen erfolgten mittels Transektkartierungen, sowie artspezifischer Sonderkartierungen im gesamten Schutzgebiet. Die Methodik wurde so gewählt, dass alle relevanten Zielarten und deren Lebensstätten im gesamten Schutzgebiet fachgerecht erfasst werden konnten.

Die sechs Transekte im Schutzgebiet wurden in Anlehnung an die Methodik von SÜDBECK et al. 2005 dreimalig zwischen April und Mai 2018 begangen. Die Transekte wurden bei jedem Erfassungstermin durch zwei Personen synchron, vollständig zu Fuß begangen. Die Vögel wurden mittels Fernglas (10x42), Spektiv (bis zu 75-facher Vergrößerung), Verhören, sowie durch Einsatz von Klangattrappen (z.B. bei der Spechterfassung) kartiert und im Gelände auf Feldkarten registriert.

Revieranzeigende Vögel (Gesang, Trommeln, Balzverhalten, futter-eintragend etc.) wurden als Brutvögel (BV) gewertet. Arten, die das Untersuchungsgebiet lediglich

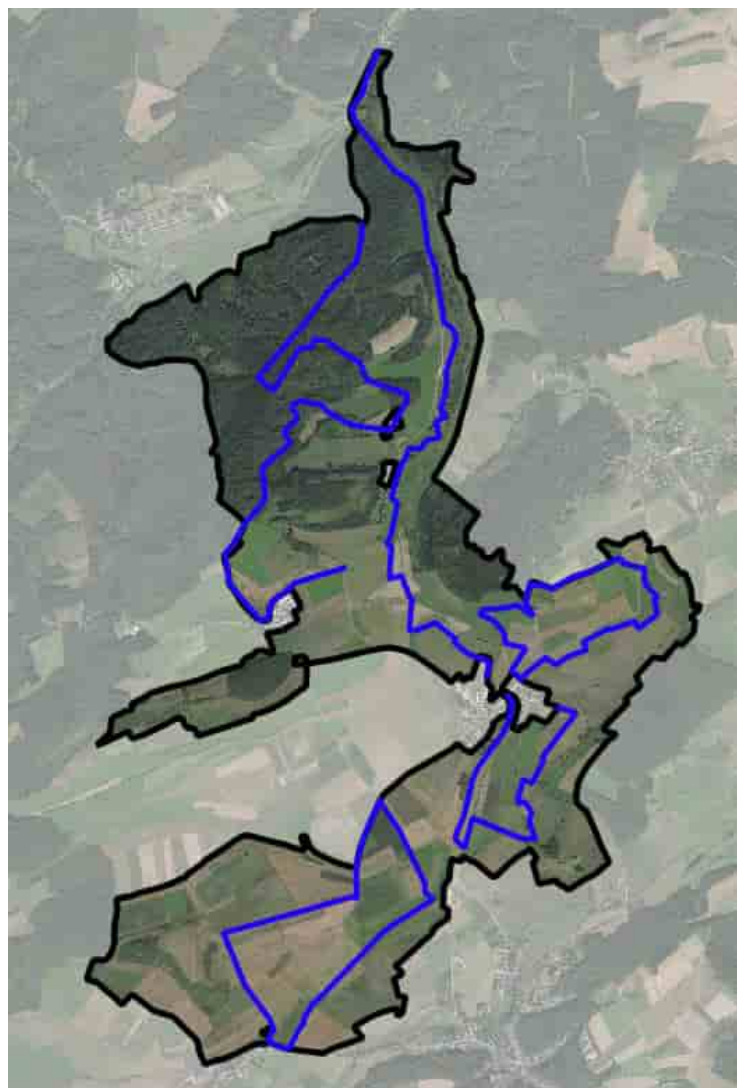


Abb. 3: Lage der im Rahmen der Kartierung untersuchten Transekte.

zur Nahrungssuche nutzten, gelten als Nahrungsgäste (NG) und Arten, die sich im Durchzug befanden, wurden als Durchzügler (DZ) klassifiziert. Alle für das Schutzgebiet relevanten Arten wurden während den Begehungen punktgenau auf Feldkarten notiert.



Tabelle 2: Termine der Transektbegehungen

Datum	Temperatur	Bewölkung	Wind	Bemerkung
03.04.2018	7°C	80%	1	2 Personen
08.05.2018	10°C	0%	1	2 Personen
29.05.2018	18°C	50%	1	2 Personen

Neben den Transektkartierungen erfolgten artspezifisch Sonderkartierungen in Bereichen, die nicht von Transekten abgedeckt wurden. Dadurch wurde eine möglichst gute Datenlage der Zielarten des Schutzgebietes erlangt.

Tabelle 3: Termine artspezifischer Sonderkartierungen

Datum	Temperatur	Bewölkung	Wind	Bemerkung
03.04.2018	7°C	80%	1	2 Personen
28.04.2018	11°C	50%	1-2	2 Personen
07.05.2018	17°C	0%	1-2	2 Personen
08.05.2018	10°C	0%	1	2 Personen
26.05.2018	19°C	10%	1	2 Personen
29.05.2018	18°C	50%	1	2 Personen
14.06.2018	14°C	50%	1-2	2 Personen

3.2. Methodik der Aktionsraumanalyse

Parallel zu den Brutvogelkartierungen wurde die Nutzung des Schutzgebietes durch den Rotmilan mittels einer Aktionsraumanalyse geprüft. Milane weisen teils sehr große Homeranges auf und fliegen zur Nahrungssuche oft mehrere Kilometer weit. *„Telemetriestudien zeigen, dass der Rotmilan durchschnittlich mindestens die Hälfte der Flüge in einem Radius von einem Kilometer um den Horst vollzieht. Allerdings ist nicht vorherzusehen, wie ein einzelner Vogel sein Revier nutzt, da dies in starkem Maße von der Struktur und dem Relief des Gebietes, von der Nahrungsverfügbarkeit und vom Brutverlauf anhängig ist“* (LINDEINER 2014). *„Die Aktionsraumanalyse soll die Raumnutzungsmuster konkreter Brutpaare mit großen Raumansprüchen untersuchen. Aus den Ergebnissen soll abgeleitet werden, ob bestimmte Vorhaben mit den Raumansprüchen der untersuchten Vogelart kollidieren und damit ggf. nicht oder nur in modifizierter Weise zulässig sind. Die Aktionsraumgröße spielt bei solchen Analysen nicht die zentrale Rolle, sondern vielmehr die in der Regel ungleiche Flächennutzung innerhalb der Homerange“* (LANGGEMACH & MEYBURG 2011).



Die Aktionsraumanalyse wurde von Ende März bis Ende Juni an insgesamt sechs Beobachtungstagen durchgeführt. Zudem erfolgte im März eine Horst- und Revierkartierung im 1500 m Radius zur Untersuchungsfläche.

An jedem Beobachtungstag wurde die Milanaktivität von 10–12 Uhr sowie von 15–17 Uhr auf der Untersuchungsfläche erfasst. Dabei wurden Flugbewegungen durch Aufnahme von Kartenpunkten in 1-Minuten-Intervallen registriert und das Verhalten der Vögel beobachtet. Durch diese Erfassungsmethode kann die Milanaktivität über geostatistische Methoden (Heatmap) mithilfe einer GIS-Software ausgewertet werden.

Tabelle 4: Termine der Aktionsraumanalyse

Datum	Zeit	Temperatur	Bewölkung	Wind	Niederschlag
26.03.2018	10:00-12:00	8°C	70%	2	Kein NS
	15:00-17:00	11°C	60%	2-3	Kein NS
19.04.2018	10:00-12:00	20°C	10%	1-2	Kein NS
	15:00-17:00	26°C	10%	2	Kein NS
07.05.2018	10:00-12:00	21°C	0%	2	Kein NS
	15:00-17:00	21°C	0%	2	Kein NS
05.06.2018	10:00-12:00	22°C	20%	1	Kein NS
	15:00-17:00	28°C	10%	1-2	Kein NS
14.06.2018	10:00-12:00	17°C	50%	2	Kein NS
	15:00-17:00	19°C	60%	2	Kein NS
27.06.2018	10:00-12:00	25°C	70%	3	Kein NS
	15:00-17:00	31°C	60%	3	Kein NS

3.3. Weitere Datenrecherche

Für diese Untersuchung standen als ergänzende Grundlage die Daten der Beobachtungsplattform ornitho.lu sowie weitere Meldungen und Daten der *Centrale ornithologique du Luxembourg* (kurz: COL) aus dem Zeitraum von 2013–2018 zur Verfügung. Weiterhin wurden Angaben aus avifaunistischen Sammel- bzw. Jahresberichten des Landes (v.a. Regulus Wiss. Berichte) sowie weitere verfügbare Veröffentlichungen, Gutachten bzw. Studien ausgewertet und bei der Artbearbeitung entsprechend berücksichtigt (z.B. FRICKE & BIVER 2012).



Da der Fokus der Felderfassung im Zeitraum März bis Juni auf Zielarten der Brutvogelfauna und Nahrungsgästen lag, bildet diese zusätzliche Datengrundlage die Basis zur Einschätzung von Rastvogelvorkommen während der Zugzeiten und der Vorkommen von Wintergästen.

In allen folgenden Darstellungen und Auswertungen werden die im Jahr 2018 durch Felderfassung erhobenen Daten mit den weiteren Daten der Jahre 2013–2018 verschnitten und eine Gesamtbewertung durchgeführt. Die Bestandsschätzung erfolgte ebenfalls auf Grundlage der zusammengeführten Daten. Als Bezugsraum wird die Abgrenzung aus 2015 genutzt (schwarze Grenzlinie in Abb.1).

3.4. Methodik der Bewertung von Erhaltungszuständen

Im Rahmen dieser Untersuchung sollen auch Rückschlüsse auf die Wirksamkeit des Schutzgebiets und seiner Erhaltungs- bzw. Entwicklungsmaßnahmen im Schutzkonzept der Zielarten gezogen werden. Zu diesem Zweck wurden während der Felderfassungen auch Zustand und Erhaltungs-/Entwicklungsaussichten der artspezifisch benötigten Habitatstrukturen evaluiert und mögliche Beeinträchtigungen (z.B. durch vorliegende Störungen oder andere Einflussnahmen) identifiziert.

In Anlehnung an die methodischen Vorgaben zur Meldung von Natura 2000 Gebieten (2011/484/EU) wurden für alle relevanten Arten Teilbewertungen der Indikatoren Population, Habitatqualität und Isolation durchgeführt. Diese sind dabei wie folgt definiert:

1. **Population:** Dieser Indikator berechnet sich aus dem Anteil der im Schutzgebiet festgestellten Population in Relation zum landesweiten Bestand. Dabei wird folgende Klassifizierung angewendet:
 - A:** Anteil von über 15% der landesweiten Population im Schutzgebiet
 - B:** Anteil zwischen 2% und 15% der landesweiten Population im Schutzgebiet
 - C:** Anteil unter 2% der landesweiten Population im Schutzgebiet
 - D:** insignifikanter Anteil am landesweiten Bestand, keine Bedeutung
2. **Habitatqualität:** Dieser Indikator wird aus zwei Teilbewertungen zusammengesetzt: Zustand der Habitatstrukturen (ausgezeichnet, gut, durchschnittlich bzw. teils verschlechtert) und Wiederherstellungsaufwand (einfach, durchschnittlich, schwierig bzw. unmöglich). Eine Gesamtbewertung erfolgt entsprechend folgendem Schema:



A: Sehr guter aktueller Zustand (unabhängig von Wiederherstellungsaufwand)

B: Guter aktueller Zustand (unabhängig von Wiederherstellungsaufwand) bzw. durchschnittlicher oder teils verschlechterter aktueller Zustand bei gleichzeitig einfachem Wiederherstellungsaufwand

C: Alle anderen Kombinationen der Teilbewertungen

3. Isolation: Diese Bewertung basiert auf der Bedeutung der Lokalpopulation im Kontext der globalen und nationalen Verbreitung von Arten. Dabei gilt: Je stärker der Grad der Isolation einer Population ist, umso größer ist die Bedeutung eines Schutzgebiets für deren Erhalt. Folgende Klassifizierung wird im Folgenden benutzt:

A: (Teil-)Population (vollständig) isoliert, z.B. endemische (Unter-)Arten oder weiträumig isolierte Artvorkommen

B: (Teil-)Population am Rand ihres natürlichen Verbreitungsgebiets (auch lokale Verbreitungsränder) oder aufgrund von artspezifischen Biotopansprüchen teilweise isoliert oder fragmentiert

C: (Teil-)Population nicht isoliert, inmitten ihres natürlichen Verbreitungsgebiets

Ein globaler Erhaltungszustand wird entsprechend der Teilbewertungen zu Population, Habitatqualität und Isolation entsprechend folgendem Schema definiert:

Indikator	Fallbeispiele																										
Pop.	A	A	A	A	A	A	A	A	A	B	B	B	B	B	B	B	B	B	C	C	C	C	C	C	C	C	
Hab.	A	A	A	B	B	B	C	C	C	A	A	A	B	B	B	C	C	C	A	A	A	B	B	B	C	C	
Iso.	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C
Global	A	A	B	A	B	B	B	B	C	A	B	B	B	B	B	B	B	C	B	B	C	B	B	C	C	C	

In begründeten Fällen kann von dieser Bewertung auch abgewichen werden, wenn weitere auf-/abwertende Faktoren auftreten. Dies beinhaltet sowohl Aufwertungen bei großer artspezifischer Bedeutung aufgrund eines nationalen Schwerpunktraumes der jeweiligen Art, aber auch Abwertungen aufgrund festgestellter Beeinträchtigungen. Dies wird bei den entsprechenden Arten im Falle einer Auf-/Abwertung durch **(+)**/**(-)** kenntlich gemacht.



4. Ergebnisse

Nachfolgend werden im Schutzgebiet vorkommenden Zielarten einzeln vorgestellt und ihre Verbreitung im Gebiet anhand von Lebensstätten dargestellt und beschrieben. Bei sensiblen Vogelarten werden keine genauen Verortungen der Horst- bzw. Brutstandorte angegeben, stattdessen wird zum Schutz der Arten ein randomisiertes 1km x 1km-Giterraster zur Darstellung der ungefähren Standorte verwendet.

Alle Arten werden mit aktuellem Rote-Liste-Status sowie mit nationalem Erhaltungszustand nach Annex 3 des „*Règlement grand-ducal du 1er août 2018 établissant l’état de conservation des habitats d’intérêt communautaire et des espèces d’intérêt communautaire*“. Dabei gelten folgende Einstufungen: **FV**: günstiger Erhaltungszustand; **U1**: inadäquater Erhaltungszustand; **U2**: schlechter Erhaltungszustand; **XX**: unbekannt, ungünstiger Erhaltungszustand anzunehmen.

Zu allen festgestellten Arten werden der durch Kartierung oder Beobachtungsdaten dokumentierte Status (Brutvogel/Rastvogel) sowie der dokumentierte Bestand angegeben. Bei Brutvögeln handelt es sich dabei um registrierte Brutpaare (c) im Schutzgebiet, bei Rastvögeln und Nahrungsgästen um die Zahl tatsächlich festgestellter Individuen (i). Zudem wird eine Bestandsschätzung auf der Grundlage des gesamten Datenbestands (Kartierung 2018 und weitere Daten) durchgeführt. Zum Vergleich und zur Einschätzung von Bestandsveränderungen ist auch die Angabe aus dem aktualisierten Standarddatenbogen (SDF 2015) aufgelistet (vgl. MDDI 2015). Im Hinblick auf Populationsgrößen im Schutzgebiet ist auch respektive der aktuellste veröffentlichte nationale Bestand nach Angaben der Roten Liste (LORGÉ et al. 2019), bzw. aus dem Bericht nach Artikel 12 der EU-Vogelschutz-Richtlinie (EEA 2019) mit Datenlage 2013–2018 gezeigt. Zur Berechnung des nationalen Populationsanteils innerhalb des Schutzgebiets werden die im Kartierjahr 2018 nachgewiesene Revierzahl sowie der Mittelwert der nationalen Bestandsschätzung herangezogen.

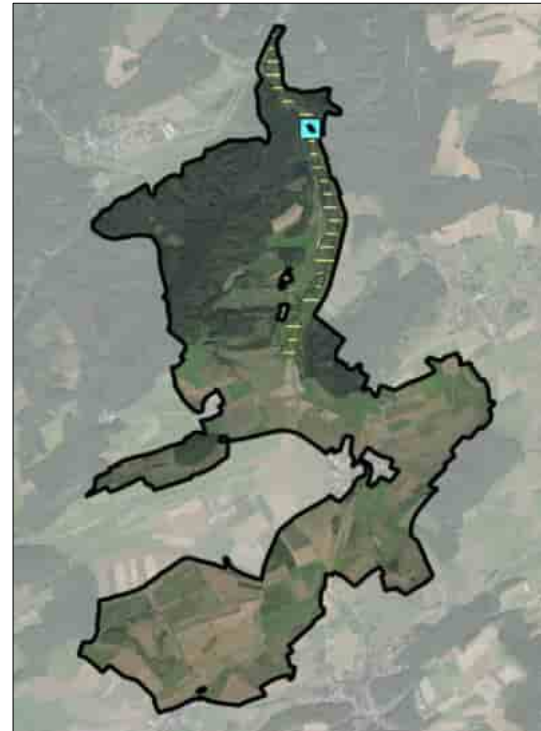
Wenn nicht das gesamte Schutzgebiet durch die Art besiedelt ist, wird eine Lebensstätte definiert und kartografisch dargestellt. Die Größe dieser Lebensstätte bildet die Grundlage für die Berechnung der Siedlungsdichte. Neben dieser Revierdichte wird zu allen Arten auch bewertet, ob das Gebiet einen Refugialraum bzw. ein Dichtezentrum der Art darstellt.



4.1. Arten nach Artikel 4.1 der EU-Vogelschutzrichtlinie

4.1.1. *Alcedo atthis* – Eisvogel

Schutz- und Gefährdungsstatus	
Vogelschutz-RL	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Status (2019)	V
Erhaltungszustand in Lux.	U1
Bestände	
Status im Schutzgebiet	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel
Festgestellte Reviere	1c
Bestandsschätzung	1–2c
Größe der Lebensstätte	24,5 ha
Revierdichte	mittel
Bestand Luxemburg (RL 2019)	50–65c
Bestandsschätzung SDF 2015	1–3c



Der Eisvogel ist ganzjährig an vielen stehenden und fließenden Gewässern in Luxemburg zu finden. Bei der Nahrungssuche fängt er durch Stoßtauchen Fische und Wasserinsekten in Gewässern, zur Brut ist er auf steilwandige, grabbare Uferbereiche angewiesen, um seine Höhlen zu bauen, z.B. Erosions- oder Abbruchkanten.

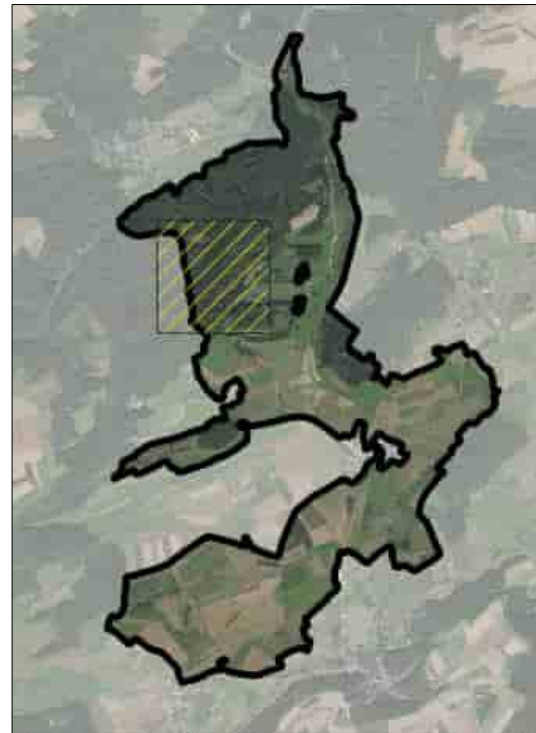
Im Schutzgebiet besiedelt der Eisvogel das direkte Gewässerumfeld entlang der Weißen Ernz mit einem Revier. Das Vorkommen konzentriert sich dabei auf die nördlichen Bereiche mit größeren offenen Wasserflächen. Die lokale Populationsgröße ist als mittel einzustufen.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
1,7 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Restriktion auf Gewässer	Keine Beeinträchtigungen
C	B	B	B



4.1.2. *Bubo bubo* – Uhu

Schutz- und Gefährdungsstatus	
Vogelschutz-RL	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste	3
Erhaltungszustand in Lux.	FV
Bestände	
Status im Schutzgebiet	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel
Festgestellte Reviere	1c
Bestandsschätzung	1c
Größe der Lebensstätte	759 ha
Revierdichte	mittel
Bestand Luxemburg (RL 2019)	22–25c
Bestandsschätzung SDF 2015	1–2c



Der Uhu besiedelt vorwiegend felsreiche Waldgebiete sowie Sekundärhabitats wie Steinbrüche mit steilen Felswänden. Die Brut findet meist in Nischen an Steilwänden statt, doch auch Baum- und Bodenbruten sind bekannt. Zur Nahrungssuche werden auch offenere Landschaftsbereiche aufgesucht, wo Säugetiere bzw. Vögel bis Krähengröße gejagt werden.

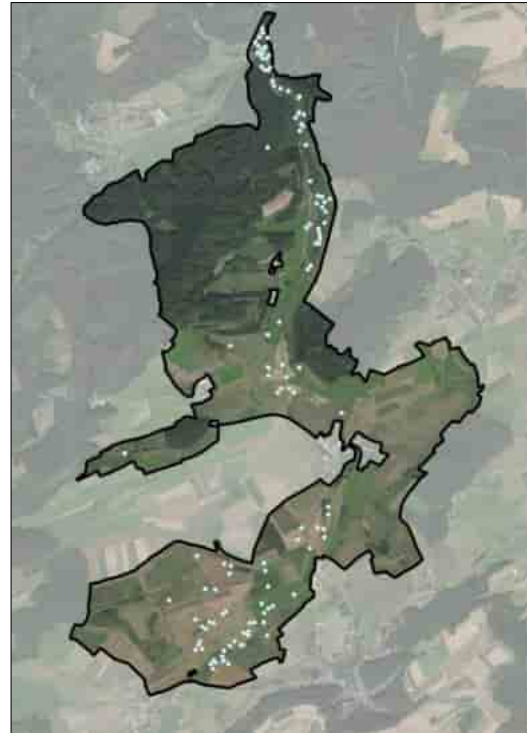
Im Schutzgebiet wird der nördliche Waldbereich Groëbësch mit seinen Felsstrukturen durch den Uhu genutzt. Dort findet er zwei Ausweichbrutplätze, welche in räumlicher Nähe zueinander liegen. Der Uhu nutzt das gesamte Schutzgebiet zur Nahrungssuche. Die Habitatstrukturen sind in einem guten Zustand, eine aktuelle Beeinträchtigung der Brutplätze konnte nicht festgestellt werden.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
4,3 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen Refugialraum der Art
B	B	C	B



4.1.3. *Casmerodius albus* – Silberreiher

Schutz- und Gefährdungsstatus	
Vogelschutz-RL	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste	-
Erhaltungszustand in Lux.	-
Bestände	
Status im Schutzgebiet	<input type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel
Auftretenshäufigkeit	Regelmäßig
Festgestellte Rastzahlen	1–15i
Bestandsschätzung	1–15i
Größe der Lebensstätte	759 ha
Bestand Luxemburg (EEA 2019)	40–80i (Rast)
Bestandsschätzung SDF 2015	o.A.



Der Silberreiher brütet vor allem in Ost- und Südosteuropa, ist aktuell aber inmitten einer Arealausweitung nach Westen. Wie der verwandte Graureiher ist der Silberreiher Ansitzjäger, der auf Grünlandflächen bzw. im Gewässerumfeld Kleinsäuger, Amphibien und Wasserinsekten erbeutet. Bei Rast und Überwinterung bilden Silberreiher oft Schlafplatzgemeinschaften mit mehreren Individuen.

In Luxemburg wie auch im Schutzgebiet ist der Silberreiher ein regelmäßiger Rastvogel. Bevorzugte Rasthabitats im Herbst und Winter sind die Feuchtbereiche entlang der Weißen Ernz und die südlichen Offenlandbereiche.

Im Betrachtungszeitraum liegen insg. 144 Nachweise der Art (z.T. mehrere Individuen pro Meldung) vor. In den offenen Bereichen im Süden konnten während des Betrachtungszeitraums alljährlich Nachweise der Art erbracht werden, zeitweise wurden Ansammlungen von bis zu 15 Silberreihern beobachtet. Zeitlich nutzt der Silberreiher das Schutzgebiet überwiegend von Anfang November bis Anfang April, siehe Abb. 4.

Das Schutzgebiet ist neben den Tälern von Syr und Attert eines der bedeutendsten Rasthabitats der Art in Luxemburg.

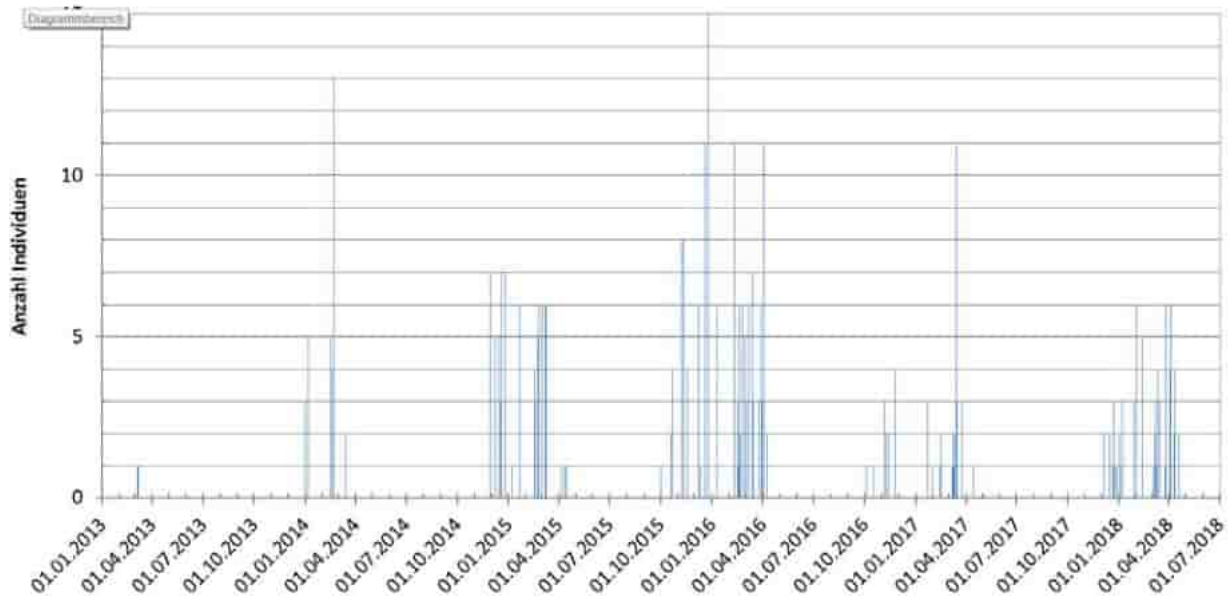


Abb. 4: Zeitliches Auftreten des Silberreiher im Schutzgebiet

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
13,3 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen Refugialraum der Art Schwerpunkt der Winterverbreitung
B	B	C	B



4.1.4. *Ciconia nigra* – Schwarzstorch

Schutz- und Gefährdungstatus	
Vogelschutz-RL	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste	3
Erhaltungszustand in Lux.	U1
Bestände	
Status im Schutzgebiet	<input type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel
Auftretenshäufigkeit	Regelmäßig
Festgestellte Individuenzahl	1–2i
Bestandsschätzung	1–2i
Größe der Lebensstätte	31,5 ha
Bestand Luxemburg (RL 2019)	10–15c
Bestandsschätzung SDF 2015	1–2i



Der Schwarzstorch ist ein heimlicher Brutvogel der Wälder, der zur Nahrungssuche teils weite Flüge zu umliegenden Gewässern wie Bächen oder Weihern unternimmt. Dort werden Kleinsäuger, Amphibien, Fische und Wasserinsekten erbeutet. Aufgrund seiner Störungsempfindlichkeit ist der Schwarzstorch auf ruhige Brut- und Nahrungshabitate angewiesen.

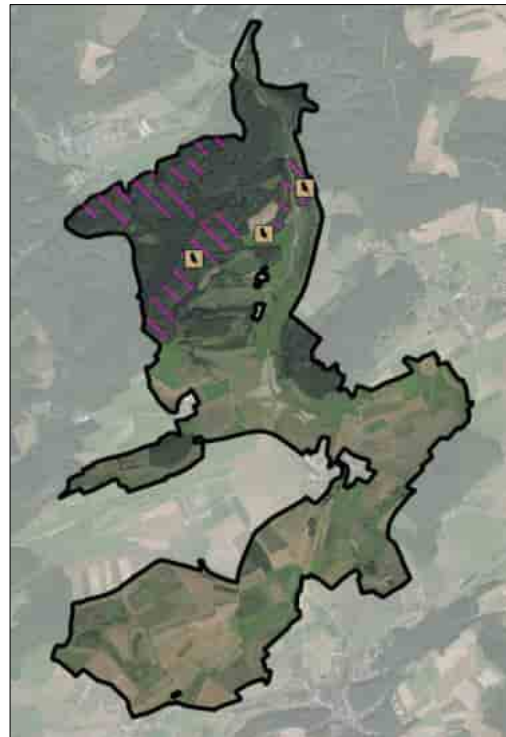
Der Schwarzstorch wurde im Schutzgebiet regelmäßig als Nahrungsgast beobachtet. Er nutzt vor allem die Feuchtstrukturen entlang der Weißen Ernz. Eine zukünftige Brut in den Waldbereichen im Schutzgebiet oder im näheren Umfeld scheint ebenfalls möglich.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
6 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.1.5. *Dendrocopos medius* – Mittelspecht

Schutz- und Gefährdungsstatus	
Vogelschutz-RL	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste	-
Erhaltungszustand in Lux.	U1
Bestände	
Status im Schutzgebiet	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Rastvogel
Festgestellte Reviere	3c
Bestandsschätzung	3–5c
Größe der Lebensstätte	80 ha
Revierdichte	mittel
Bestand Luxemburg (EEA 2019)	800–1.100c
Bestandsschätzung SDF 2015	1–2c



Der Mittelspecht besiedelt vorwiegend ältere Buchenwälder, Eichenwälder und Auwälder mit hohem Totholzanteil. Der Mittelspecht kann bei günstigem Nahrungs- und Höhlenbaumangebot teils beachtliche Revierdichten erreichen.

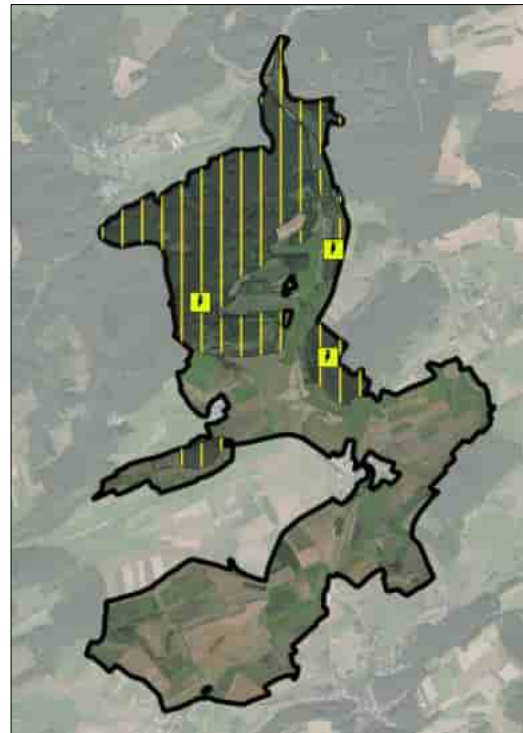
Im Schutzgebiet wurden Reviere der Art in Eichenwaldbereichen sowie in Auwaldstrukturen der Weißen Ernz nachgewiesen. Die ausgedehnten Buchenwälder im Nordwesten weisen momentan ein zu geringes Alter für die Art auf. Eine zukünftige Besiedlung dieser Bereiche ist jedoch möglich. Der Mittelspecht weist im Schutzgebiet eine Siedlungsdichte von 0,38 Brutpaare / 10 ha auf. Die Siedlungsdichte der Art kann in Idealhabitaten bis zu 0,5 bis 2,5 Brutpaare / 10 ha betragen. Wesentliche Beeinträchtigungen konnten nicht festgestellt werden.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
0,4 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
C	B	C	C



4.1.6. *Dryocopus martius* – Schwarzspecht

Schutz- und Gefährdungsstatus	
Vogelschutz-RL	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste	-
Erhaltungszustand in Lux.	U1
Bestände	
Status im Schutzgebiet	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Rastvogel
Festgestellte Reviere	3c
Bestandsschätzung	3–5c
Größe der Lebensstätte	236 ha
Revierdichte	hoch
Bestand Luxemburg (EEA 2019)	100–150c
Bestandsschätzung SDF 2015	2–3c



Der Schwarzspecht besiedelt altholzreiche Laubwaldbereiche, unternimmt zur Nahrungssuche aber auch weitere Flüge in Nadelwaldbereiche. Seine Nahrungsquelle sind holzbewohnende Insekten, die er durch Aufhacken von Baumstümpfen, Totholz, etc. aufstöbert. Er ist auf das Vorhandensein von Altholz mit großen Stammdurchmessern zum Höhlenbau angewiesen. Alte Schwarzspechthöhlen erfüllen zudem eine Funktion als Lebensraum für Folgenutzer, wie z.B. Fledermäuse oder höhlenbrütende Waldvogelarten.

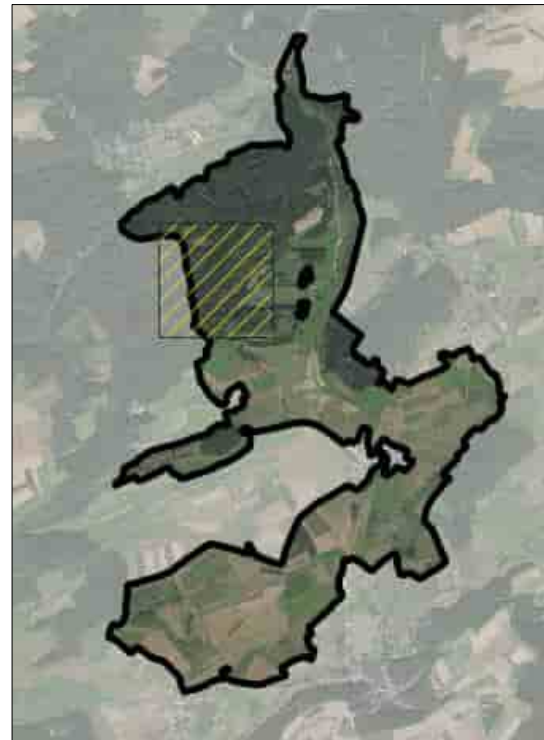
Der Schwarzspecht besiedelt die nördlichen Waldregionen des Schutzgebietes flächendeckend mit drei Revieren. Die Größe der Lebensstätte beträgt ca. 236,4 ha was einer hohen Revierdichte von 0,13 Revieren pro 10 ha entspricht. Die Habitatstrukturen im Schutzgebiet sind in gutem Zustand, Beeinträchtigungen wurden nicht festgestellt.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
2,4 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen Dichtezentrum der Art
B	B	C	B



4.1.7. *Falco peregrinus* – Wanderfalke

Schutz- und Gefährdungstatus	
Vogelschutz-RL	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste	3
Erhaltungszustand in Lux.	U1
Bestände	
Status im Schutzgebiet	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel
Festgestellte Reviere	1c
Bestandsschätzung	1c
Größe der Lebensstätte	759 ha
Revierdichte	mittel
Bestand Luxemburg (EEA 2019)	12–14c
Bestandsschätzung SDF 2015	1–2i



Der Wanderfalke besiedelt natürlicherweise Felsformationen mit natürlichen Steilhängen. Als Kulturfolger ist er aber mittlerweile auch im menschlichen Umfeld, teils in Großstadtbereichen vorzufinden, wo auch anthropogene Strukturen wie Gittermasten, Industrieanlagen oder Brücken zur Brut genutzt werden. Wanderfalken jagen ausschließlich Vögel bis Taubengröße, die sie auf zum Teil weiten Nahrungsflügen erbeuten.

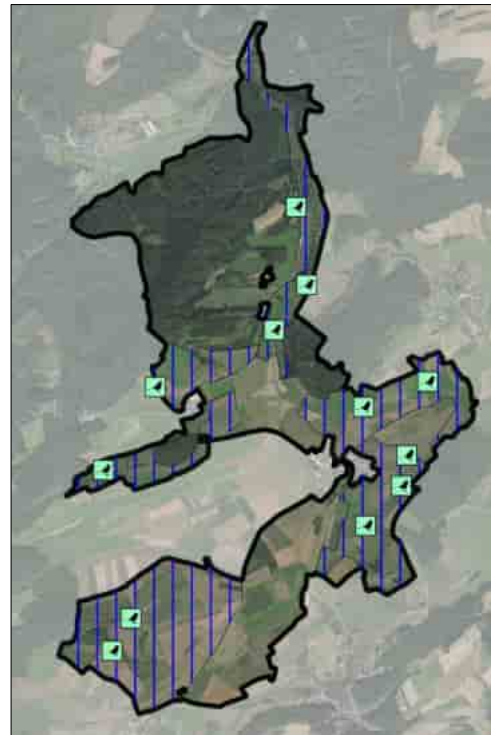
Eine Brut des Wanderfalken wurde nordwestlichen Waldbereich an einer Steilwand registriert, die sich aktuell in einem guten Erhaltungszustand befindet. Von dort aus nutzen die Falken das gesamte Schutzgebiet (Wald- und Offenlandbereiche) zur Nahrungssuche. Die Art wurde auch bereits regelmäßig in den südlichen Ackerstrukturen bei der Jagd beobachtet.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
7,7 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.1.8. *Lanius collurio* – Neuntöter

Schutz- und Gefährdungsstatus	
Vogelschutz-RL	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste	3
Erhaltungszustand in Lux.	U1
Bestände	
Status im Schutzgebiet	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel
Festgestellte Reviere	12c
Bestandsschätzung	12-15c
Größe der Lebensstätte	335,8 ha
Revierdichte	mittel
Bestand Luxemburg (RL 2019)	500-900c
Bestandsschätzung SDF 2015	4-6c



Der Neuntöter ist ein typischer Bewohner des strukturierten Offenlands mit Heckenreihen, gerne mit Dornengebüschen. Seine Nahrung besteht aus Großinsekten, Kleinsäugetern und Vögeln. Diese jagt er vorwiegend in offenen Habitaten von einer Ansitzwarte aus.

Die Lebensstätte des Neuntötters im Schutzgebiet sind praktisch alle geeigneten Offenlandlebensräume (Flächengröße 335,8 ha), wo eine Revierdichte von ca. 3,6 Brutpaaren / 100 ha erreicht wird. Die Habitatstrukturen sind insgesamt als gut zu bewerten, Teilbereiche der Lebensstätte würden noch weitere Revierpaare erwarten lassen. Das Schutzgebiet befindet sich in einem nationalen Schwerpunktraum der Artverbreitung und erfüllt daher eine besondere Funktion (+). Beeinträchtigungen wurden keine festgestellt.

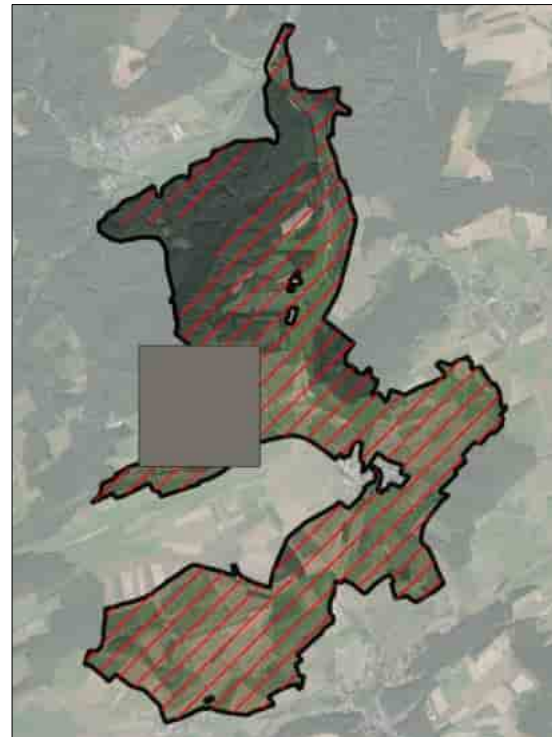
Nur zwei der insgesamt 12 Reviere liegen innerhalb der alten Schutzgebietsabgrenzung. Dieses Ergebnis bestätigt auch die Erfassung von FRICKE & BIVER 2012, welche ebenfalls zwei Reviere innerhalb und neun weitere Reviere im weiteren Umfeld nachweisen konnten. Das zeigt, dass der Neuntöter ein starker Profiteur der Grenzanpassung ist.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
1,7 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen (+) Nationaler Schwerpunktraum der Art
C	B	C	B



4.1.9. *Milvus migrans* – Schwarzmilan

Schutz- und Gefährdungstatus	
Vogelschutz-RL	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste	V
Erhaltungszustand in Lux.	U1
Bestände	
Status im Schutzgebiet	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel
Festgestellte Reviere	1c
Bestandsschätzung	1–3c
Größe der Lebensstätte	682 ha
Revierdichte	mittel
Bestand Luxemburg (RL 2019)	60–62c
Bestandsschätzung SDF 2015	2–4i



Der Schwarzmilan brütet vorwiegend an Waldrändern mit Altholzbeständen und fliegt zur Nahrungssuche vor allem in Offenlandlebensräume aller Art. Bevorzugt werden dabei auch Auen und Gewässer aufgesucht. Als Nahrungsoportunist sucht der Schwarzmilan aber sogar Siedlungsbereiche und z.B. Mülldeponien gezielt zur Nahrungssuche auf.

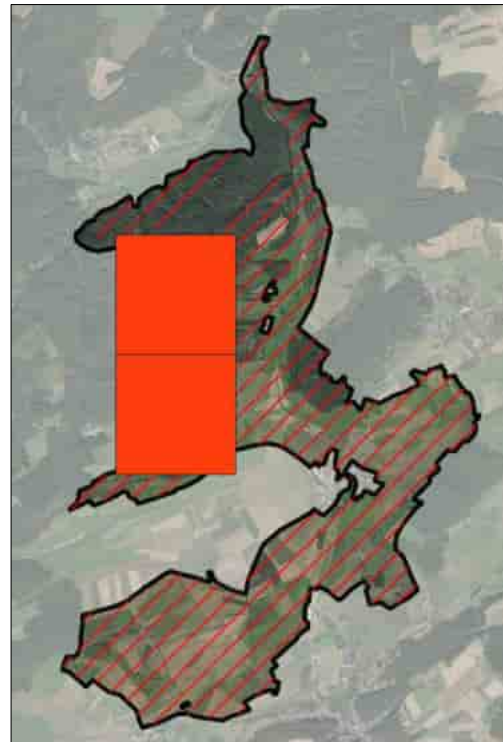
Im Schutzgebiet existiert ein langjährig besetztes Brutrevier des Schwarzmilans im Waldbereich *Sheedchen*. Er brütet dort in direkter Nachbarschaft zu einem Rotmilan. Die Lebensstätte der Art umfasst die gesamten Offenlandstrukturen und Waldrandbereiche des Schutzgebiets. Die dort vorgefundenen Strukturen sind insgesamt als gut zu bewerten.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
1,6 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
C	B	C	C



4.1.10. *Milvus milvus* – Rotmilan

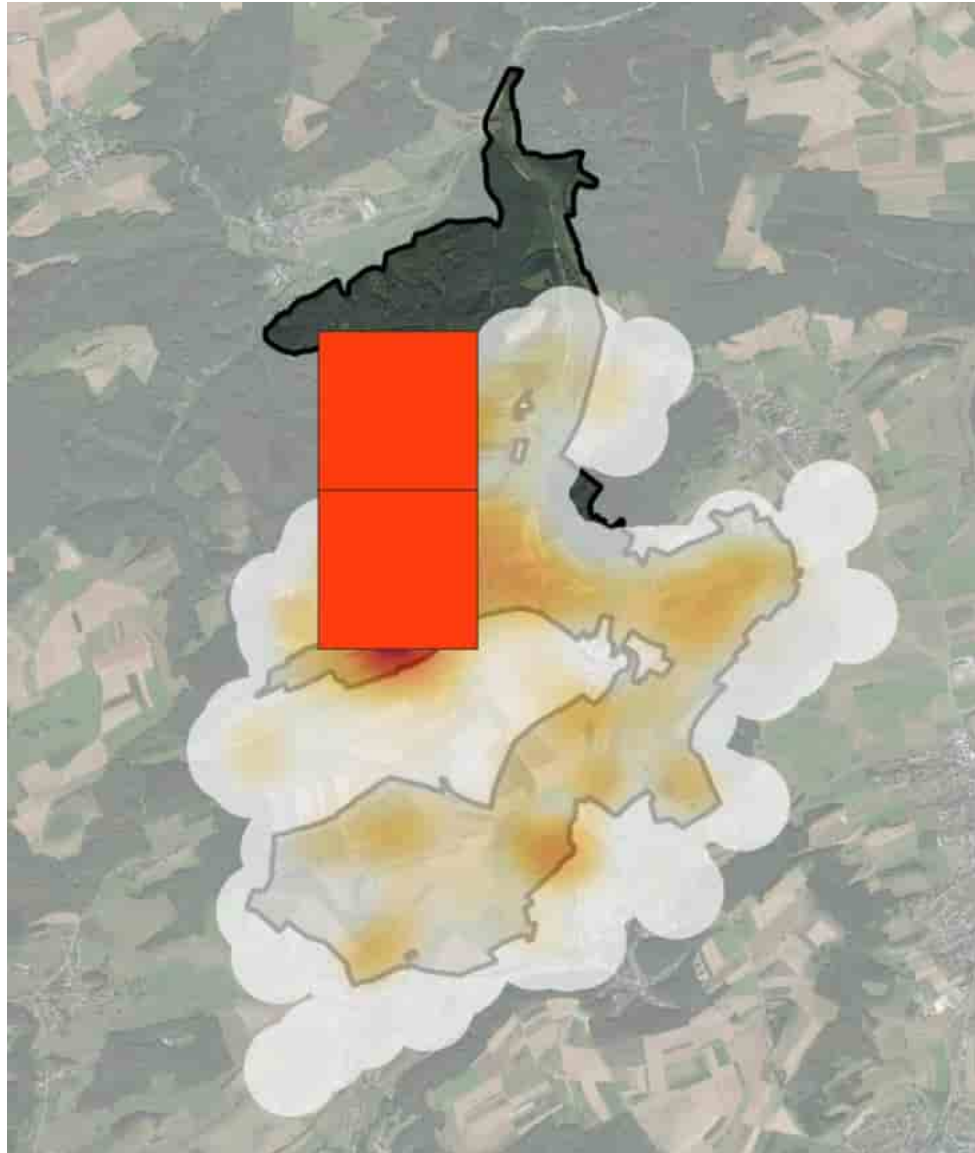
Schutz- und Gefährdungsstatus	
Vogelschutz-RL	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste	3
Erhaltungszustand in Lux.	U1
Bestände	
Status im Schutzgebiet	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel
Festgestellte Reviere	2c
Bestandsschätzung	2–3c
Größe der Lebensstätte	682 ha
Revierdichte	mittel
Bestand Luxemburg (RL 2019)	63–66c
Bestandsschätzung SDF 2015	1c



Der Rotmilan benötigt als Lebensraum offene Landschaftsformen, die mit kleineren und größeren Gehölzen durchsetzt sind. Er brütet in Gehölzgruppen oder an Waldrändern, die gute Anflugbedingungen aufweisen. Zur Jagd benötigt er offenes Kulturland, Grasland und Viehweiden. Der Rotmilan ist Nahrungsgeneralist und erbeutet ebenso kleine Säugetiere, Vögel, Großinsekten und andere Wirbellose. Insbesondere fliegen Rotmilane gezielt Grünland während oder kurz nach der Mahd an, um dort freigelegte Beute und Aas zu erbeuten.

Der Rotmilan wurde mit zwei Brutpaaren im Untersuchungsgebiet festgestellt. Ein Revier befindet sich im Waldbereich *Groëbësch*, ein weiteres im Waldbereich *Schedchen*. Der Rotmilan nutzt im Schutzgebiet die kleinen Waldbereiche sowie Randbereiche größerer Wälder als Brutstätte. Die Grünland- und Ackerstrukturen dienen der Art als Nahrungshabitat. Insgesamt ist nahezu das gesamte Schutzgebiet als Lebensstätte der Art zu bezeichnen, lediglich die inneren Waldbereiche des *Groëbësch* wurden ausgegrenzt (ca. 682 ha).

Während der Aktionsraumanalyse wurden 691 Minutenpunkte des Rotmilans erfasst (Brutvögel und ggf. weitere Nahrungsgäste). Die Verteilung der Jagdaktivität macht deutlich, dass das gesamte Offenland des Schutzgebiets durch Rotmilane genutzt wird, siehe Abb. 5. Außerhalb des Schutzgebiets wurden überwiegend sporadische Nutzungen ohne erhöhte Bedeutung für die Revierpaare dokumentiert.



Heatmap Rotmilanaktionsraum (% der maximalen Punktdichte)

- sporadische Nutzung (<20%)
- geringe Nutzung (20-40%)
- mittlere Nutzung (40-60%)
- hohe Nutzung (60-80%)
- sehr hohe Nutzung (80-100%)

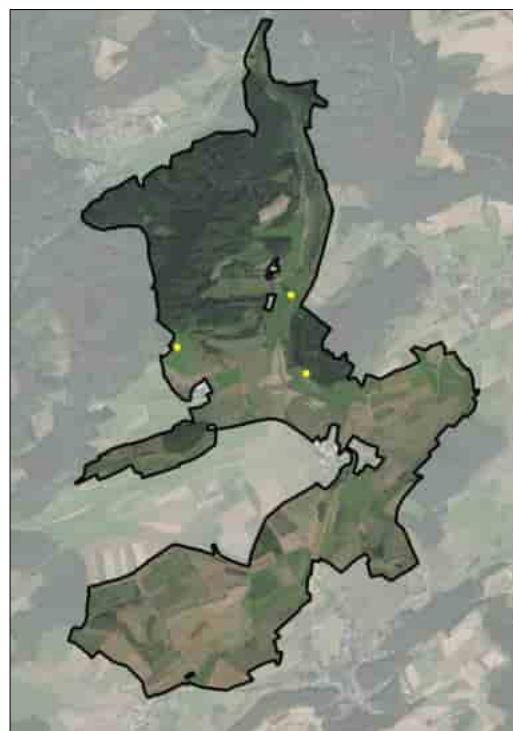
Abb. 5: Ergebnisse der Aktionsraumanalyse des Rotmilans (Heatmap der festgestellten Punktdichten). Die Ergebnisse im horstnahen Bereich werden nicht detailliert dargestellt um die Brutstätte der sensiblen Art zu schützen.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
3,1 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.1.11. *Pernis apivorus* – Wespenbussard

Schutz- und Gefährdungstatus	
Vogelschutz-RL	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste	-
Erhaltungszustand in Lux.	FV
Bestände	
Status im Schutzgebiet	<input type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel
Auftretenshäufigkeit	Regelmäßig
Festgestellte Individuenzahl	1–2i
Bestandsschätzung	1–2i
Größe der Lebensstätte	759 ha
Bestand Luxemburg (EEA 2019)	100–180c
Bestandsschätzung SDF 2015	1–2i



Der Wespenbussard ist zur Nahrungssuche auf offene und halboffene, extensiv bewirtschaftete Landbereiche angewiesen, in denen er am Boden nach Wespennestern und anderen Beutetieren suchen kann. Der Wespenbussard brütet in Wäldern, gerne mit Lichtungen oder abwechslungsreich strukturierten Randbereichen.

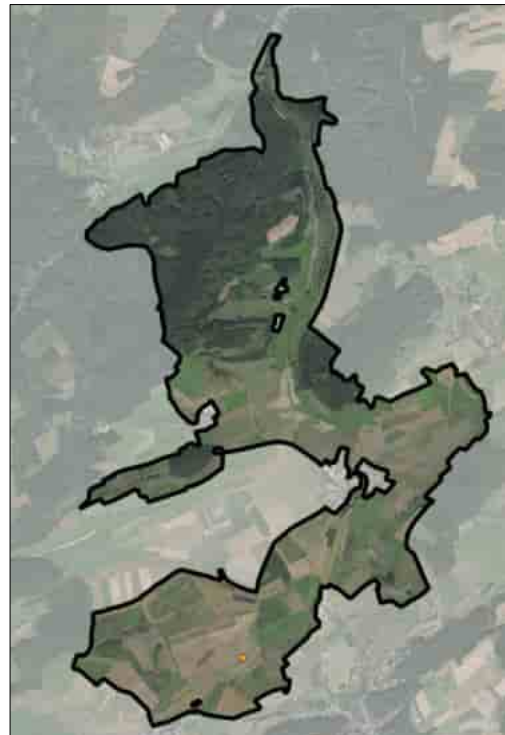
Der Wespenbussard ist Nahrungsgast im Schutzgebiet. Er nutzt die Offenlandstrukturen zur Nahrungssuche. Eine Brut im Betrachtungszeitraum kann nicht belegt werden (im Kartierjahr nicht nachgewiesen), ist aber prinzipiell nicht auszuschließen. Geeignete Nahrungsflächen im Randbereich der Wälder sowie in Trockenrasenbereichen mit fortschreitender Sukzession sind vorhanden.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
0,5 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
C	B	C	C



4.1.12. *Pluvialis apricaria* – Goldregenpfeifer

Schutz- und Gefährdungsstatus	
Vogelschutz-RL	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste	-
Erhaltungszustand in Lux.	-
Bestände	
Status im Schutzgebiet	<input type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel
Auftretenshäufigkeit	Unregelmäßig
Festgestellte Individuenzahl	Max. 5i
Bestandsschätzung	0-5i
Größe der Lebensstätte	o.A.
Bestand Luxemburg (EEA 2019)	20-400i (Rast)
Bestandsschätzung SDF 2015	X



Der Goldregenpfeifer ist Brutvogel der nordeuropäischen Feuchtgebiete (Moore, Heiden, Tundren) und ist zur Brutzeit von Island bis Sibirien verbreitet. Er überwintert in West- und Südeuropa. Seine Zugbewegung führt ihn dabei auch durch Mitteleuropa, wo er vor allem im Küstenbereich in großen Trupps rastet. Im Binnenland werden oft nur deutlich geringere Rastzahlen erreicht, vor allem in feuchten Grünlandbereichen, Überschwemmungszonen, aber auch Ackerflächen. Die Art ist oft in Gesellschaft von Kiebitzen vorzufinden.

Der Goldregenpfeifer ist seltener Rastvogel im Schutzgebiet. Der letzte Nachweis wurde im Herbst 2016 im südlichen Schutzgebietsteil erbracht (5 rastende Ind. in einem >300 Ind. starken Rasttrupp des Kiebitzes). Dies belegt, dass das Gebiet zur Zugrast der Art potenziell geeignet ist. Aufgrund der Datenlage ist die Art aber als unregelmäßiger Rastvogel zu führen.

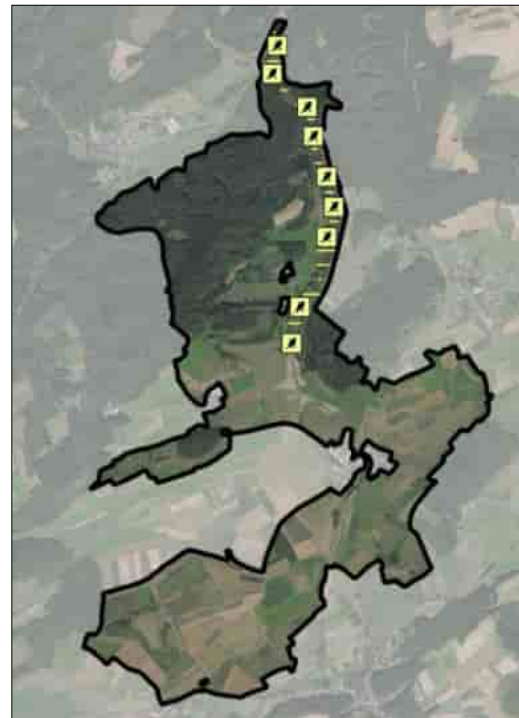
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Unregelmäßig auftretend	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen Nur sporadisches Auftreten
C	B	C	C



4.2. Arten nach Artikel 4.2 der EU-Vogelschutzrichtlinie

4.2.1. *Acrocephalus scirpaceus* – Teichrohrsänger

Schutz- und Gefährdungsstatus	
Vogelschutz-RL	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste	V
Erhaltungszustand in Lux.	U1
Bestände	
Status im Schutzgebiet	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel
Festgestellte Reviere	9c
Bestandsschätzung	10–20c
Größe der Lebensstätte	24,5 ha
Revierdichte	Mittel
Bestand Luxemburg (RL 2019)	200–250c
Bestandsschätzung SDF 2015	10–15c



Der Teichrohrsänger baut sein Nest in dichten Schilfgebieten in Gewässernähe und ernährt sich vorwiegend von kleinen Fluginsekten. Für den Nestbau ist der Teichrohrsänger auf das Vorhandensein von genügend großen, wasserständigen Altschilfbeständen angewiesen.

Im Schutzgebiet nutzt der Teichrohrsänger das Gewässerumfeld der Weißen Ernz auf einer Fläche von ca. 24,5 ha. Im Kartierjahr wurden neun Reviere nachgewiesen, was einer Dichte von 3,7 Brutpaaren / 10 ha entspricht. Aufgrund der Habitatqualität und weiteren Nachweisdaten liegt der Bestand aber vermutlich höher, 10–20 Reviere werden geschätzt.

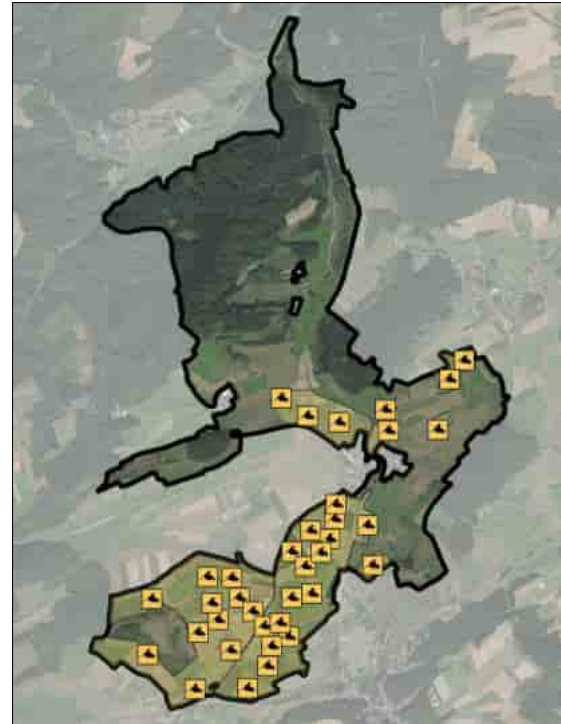
Die von FRICKE & BIVER 2012 festgestellte, temporäre Beeinträchtigung von Habitatstrukturen durch den Bau eines Radwegs im Schutzgebiet konnte in dieser Studie nicht bestätigt werden. Die Schilfbestände in diesem Bereich sind wieder sehr gut ausgebildet und durch die Art besiedelt. Störungen durch den Radweg sind ebenfalls nicht als gravierend zu bewerten.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
4 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Restriktion auf Gewässer	Keine Beeinträchtigungen
B	A	B	B



4.2.2. *Alauda arvensis* – Feldlerche

Schutz- und Gefährdungstatus	
Vogelschutz-RL	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste	3
Erhaltungszustand in Lux.	U2
Bestände	
Status im Schutzgebiet	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel
Festgestellte Reviere	36c
Bestandsschätzung	30–50c
Größe der Lebensstätte	224,8 ha
Revierdichte	Mittel
Bestand Luxemburg (RL 2019)	4.200–5.600c
Bestandsschätzung SDF 2015	20–25c



Die Feldlerche ist eine typische Vogelart der offenen Landschaft und bewohnt baum- und strauchlose Acker und Wiesenbereiche, wo sie am Boden nach Nahrung sucht. Auch die Nester werden in Bodenmulden angelegt.

Die aufgrund der nachgewiesenen Reviere definierte Lebensstätte im Schutzgebiet umfasst Äcker und Grünlandbereiche im zentralen und südlichen Teil mit 224,8 ha Flächengröße. Ein deutlicher Verbreitungsschwerpunkt der Feldlerche liegt im südlichen Schutzgebietsteil. Die zentral gelegenen Wiesenstrukturen werden in etwas geringerer Dichte besiedelt. Insgesamt wird mit 1,6 Brutpaaren / 10 ha eine durchschnittliche Brutpaardichte erreicht (vgl. BAUER & BERTHOLD 1996: 1,1 – 3,0 BP / 10 ha in mitteleuropäischen Agrarlandschaften).

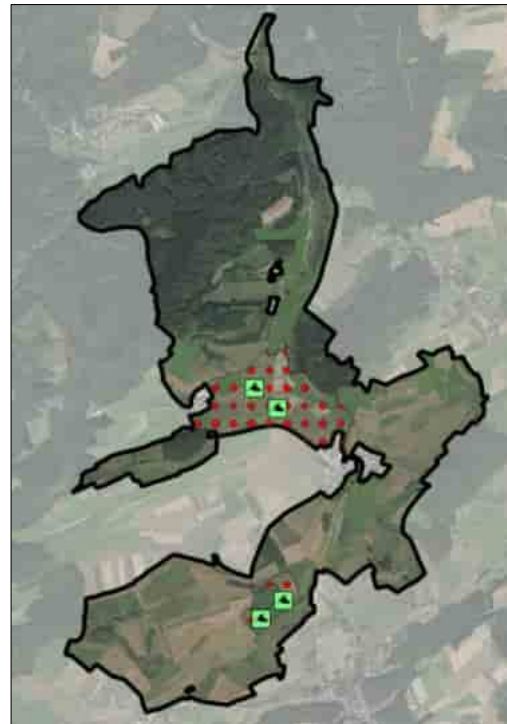
Der Zustand der Habitatstrukturen im Offenland ist zu in weiten Teilen gut bis sehr gut, insbesondere Extensivgrünland mit später Mahd kommt der Art zugute.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
0,7 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen Refugialraum der Art
C	B	C	C



4.2.3. *Anthus pratensis* – Wiesenpieper

Schutz- und Gefährdungstatus	
Vogelschutz-RL	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste	1
Erhaltungszustand in Lux.	U2
Bestände	
Status im Schutzgebiet	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel
Festgestellte Reviere	4c
Bestandsschätzung	2–8c
Größe der Lebensstätte	69 ha
Revierdichte	Mittel
Bestand Luxemburg (RL 2019)	10–20c
Bestandsschätzung SDF 2015	8–12c



Der Wiesenpieper besiedelt bevorzugt ausgedehnte, strukturreiche Feuchtwiesen wie extensive Viehweiden oder Mähwiesen und ist vor allem in Nordeuropa ein häufiger und weit verbreiteter Brutvogel. In Mitteleuropa wurden zuletzt massive Bestandseinbrüche festgestellt, in einigen Gebieten in Luxemburg sogar -94% seit 1996 (BASTIAN M., 2015).

Im Schutzgebiet wurden vier Reviere des Wiesenpiepers nachgewiesen. Die Lebensstätte umfasst die extensiven, z.T. feuchten Grünlandstrukturen im mittleren und südlichen Teil mit einer Größe von ca. 69 ha, die Siedlungsdichte beträgt 0,6 Brutpaaren / 10 ha, was als mittel zu werten ist (0,18–3 Brutpaare pro 10 ha, vgl. WÜST 1986, MURP 1991, beide in BFN 2016).

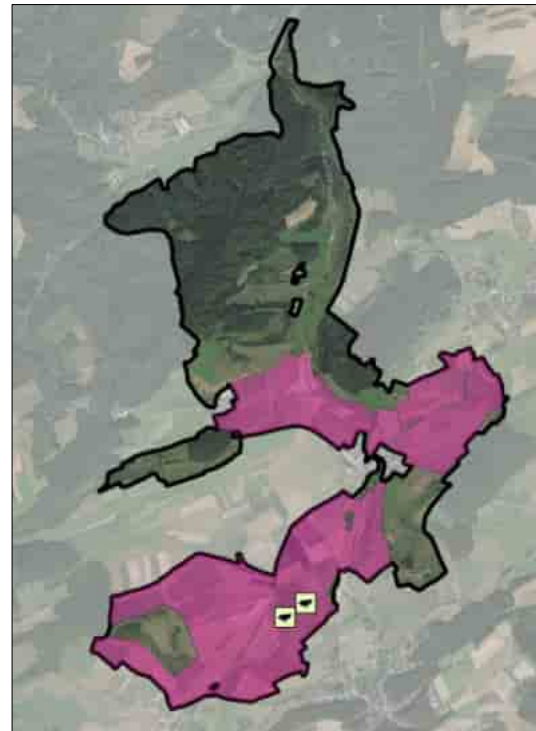
Bei der Art wurde auch im Schutzgebiet ein Rückgang der Bestandsgröße im Vergleich zum Standarddatenbogen verzeichnet, die Habitatstrukturen sind jedoch weiterhin gut (B). Der Rückgang ist somit auf den allgemeinen Bestandstrend zurückzuführen. Das VSG trägt als eines der letzten Brutgebiete der Art in Luxemburg eine große Bedeutung zu deren Erhalt.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
26,6 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Teils isoliert Fragmentiert	Keine Beeinträchtigungen Refugialraum der Art Landesweite Bedeutung d. Schutzgebiets
A	B	B	B



4.2.4. *Coturnix coturnix* – Wachtel

Schutz- und Gefährdungsstatus	
Vogelschutz-RL	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste	2
Erhaltungszustand in Lux.	U2
Bestände	
Status im Schutzgebiet	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel
Festgestellte Reviere	2c
Bestandsschätzung	2–4c
Größe der Lebensstätte	317 ha
Revierdichte	Gering
Bestand Luxemburg (RL 2019)	50–100c
Bestandsschätzung SDF 2015	1–2c



Die Wachtel ist ein typischer Vogel der Agrarlandschaft und bewohnt trockene Wiesen und Feldfluren. In Luxemburg ist die Wachtel zwar weit verbreitet aber nur in geringer Dichte vertreten (LORGÉ & MELCHIOR, 2015). Ihr Nest baut die Wachtel in einer Mulde am Boden, die Brutzeit liegt in Mitteleuropa arttypisch spät zwischen Mitte Mai bis Juli. Zur Gefährdung trägt daher vor allem die Intensivierung der Wiesenbewirtschaftung mit frühen Mahden bei.

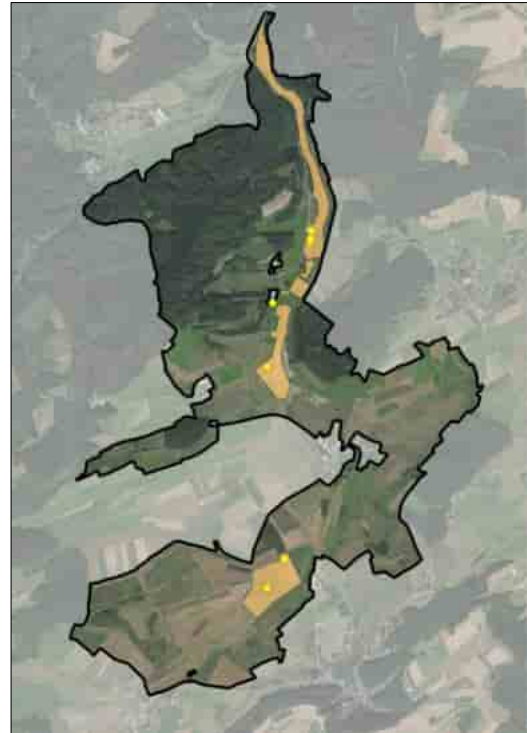
Die Wachtel besiedelt im Schutzgebiet die offenen Acker- und extensiven Grünlandflächen mit zwei Revieren im Kartierjahr 2018. Der Bestand der Art kann naturgemäß stärkeren jährlichen Schwankungen unterliegen, im Mittel werden 2-4 Reviere im Schutzgebiet geschätzt. Die Habitatstrukturen sind im aktuellen Zustand als gut (B) zu bewerten, Beeinträchtigungen sind nicht festzustellen.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
2,7 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.2.5. *Gallinago gallinago* – Bekassine

Schutz- und Gefährdungsstatus	
Vogelschutz-RL	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste	0
Erhaltungszustand in Lux.	U2
Bestände	
Status im Schutzgebiet	<input type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel
Auftretenshäufigkeit	Regelmäßig
Festgestellte Individuen	1–10i
Bestandsschätzung	1–10i
Größe der Lebensstätte	45,7 ha
Bestand Luxemburg (RL 2019)	0c (Brut),
(EEA 2019)	500–1.500i (Rast)
Bestandsschätzung SDF 2015	x



Die Bekassine brütet bevorzugt in ausgedehnten Feuchtwiesen und Mooren. Bedingt durch großen Lebensraumverlust ist das Brutvorkommen der Art in Luxemburg erloschen. Der letzte Brutnachweis stammt aus dem Jahr 1975. Lediglich während der Zugzeiten wird die Bekassine als Nahrungsgast in Feuchtgebieten, meist in Gewässernähe festgestellt (LORGÉ & MELCHIOR, 2015). Auch bei der Rast ist die Bekassine auf dauerhaft oder zumindest zeitweise überschwemmte Standorte mit genügend großem Nahrungsangebot angewiesen.

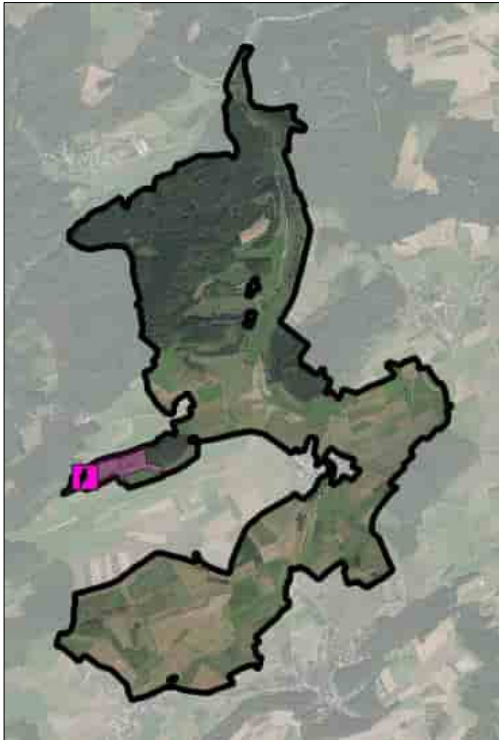
Im Schutzgebiet ist die Bekassine ein regelmäßiger Rastvogel in den Röhrichstrukturen und Feuchtgebieten entlang der Weißen Ernz. Die Art wurde aber auch mehrfach im südlichen Offenland registriert. In beiden Teilbereichen sind gute Habitatstrukturen für die Art vorhanden. Der maximale Rastbestand an einem Tag waren 10 Ind. im Jahr 2014.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast einiger Ind.	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.2.6. *Jynx torquilla* – Wendehals

Schutz- und Gefährdungstatus	
Vogelschutz-RL	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste	3
Erhaltungszustand in Lux.	U1
Bestände	
Status im Schutzgebiet	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel
Festgestellte Reviere	1c
Bestandsschätzung	1-3c
Größe der Lebensstätte	14 ha
Revierdichte	Gering
Bestand Luxemburg (RL 2019)	50-100c
Bestandsschätzung SDF 2015	o.A.



Der Wendehals ist ein Brutvogel der halboffenen, strukturierten Landschaft. Er besiedelt überwiegend Streuobstwiesen, Parks oder Gärten, aber auch Weinbaugebiete, lockere Wälder, sowie Auwälder. Der Wendehals ernährt sich fast ausschließlich von Ameisen. Zur Nahrungssuche ist er daher auf offene oder kurzrasige Bodenbereiche angewiesen. Zur Brut nutzt der Wendehals natürliche Höhlen oder Spechthöhlen in Gehölzen. Diese müssen folglich fortgeschrittene Altersstadien erreicht haben.

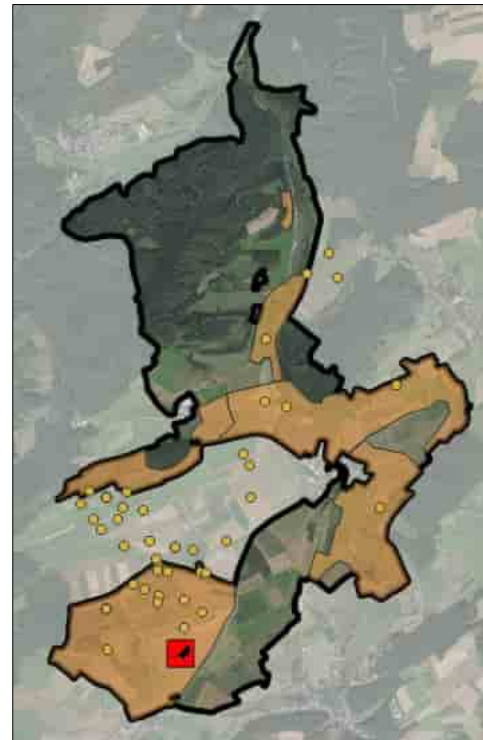
Der Wendehals im Schutzgebiet einen kleinen Bereich mit reich strukturiertem Offenland an der westlichen Grenze. Die Lebensstätte umfasst eine Fläche von ca. 14 ha und beinhaltet Habitatstrukturen in gutem Zustand. Wenn sich im östlich gelegenen strukturierten Offenland einzelne ältere Bäume entwickeln, ist in Zukunft auch eine dortige Ansiedlung weiterer Reviere der Art möglich.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
1,3 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Am nationalen Verbreitungsrand	Keine Beeinträchtigungen
C	B	B	B



4.2.7. *Lanius excubitor* – Raubwürger

Schutz- und Gefährdungstatus	
Vogelschutz-RL	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste	1
Erhaltungszustand in Lux.	U2
Bestände	
Status im Schutzgebiet	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel
Festgestellte Reviere	1c
Bestandsschätzung	1c
Größe der Lebensstätte	313 ha
Revierdichte	mittel
Bestand Luxemburg (RL 2019)	5–10c
Bestandsschätzung SDF 2015	1–2c



Der Raubwürger ist ein Bewohner des strukturierten Offenlands mit Heckenreihen und extensiv bewirtschafteten Flächen, wo er bevorzugt von Sitzwarten aus Nahrung sucht. Neben Mäusen werden auch Singvögel und andere Wirbeltiere, sowie zur Jungenaufzucht auch verstärkt Großinsekten erbeutet.

Die Lebensstätte des Raubwürgers umfasst (insb. als Rasthabitat) alle offenen Strukturen im Schutzgebiet. Ein Brutrevier des Raubwürgers befindet sich in den südwestlichen Offenlandflächen, z.T. außerhalb der Gebietsgrenzen. Bei der Kartierung 2018 konnte zwar kein Nachweis erbracht werden, es liegt aber ein dortiger Brutnachweis aus dem Jahr 2012 vor. Darüber hinaus liegt eine Brutzeitbeobachtung eines jagenden Raubwürgers vom 17.06.2017 vor (G. SÜBMILCH, mündl. Mitteilung). Somit ist davon auszugehen, dass das traditionelle Revier auch zur Brutzeit 2017 besetzt war. Danach wurden im Schutzgebiet überwiegend umherstreifende oder rastende Individuen im Frühling, Herbst und Winter in Offenlandbereichen festgestellt, vor allem in den Agrarräumen im Südwesten.

Die teils unklare Situation bzgl. der Brutreviere ab 2013 lässt auf einen starken lokalen Bestandsrückgang der Art schließen, was dem nationalen Trend entspricht. Die Habitatstrukturen im Schutzgebiet sind für den Raubwürger allerdings weiterhin als gut zu bewerten. Wesentliche Beeinträchtigungen sind ebenfalls nicht erkennbar. Das Gebiet ist für



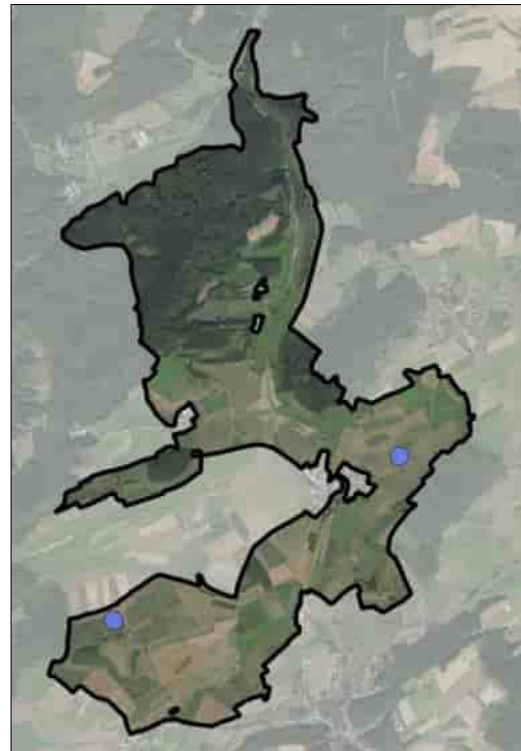
die Art weiterhin gut zur Rast und Brut geeignet, so dass die allgemeine Bestandsituation und die fragmentierte Verteilung der nationalen Population der Art in Luxemburg wohl ursächlich für den lokalen Bestandsrückgang sind. Das Gebiet hat für die Art eine zentrale Bedeutung, aufgrund der zuletzt fluktuierenden Bestände wird der globale Erhaltungszustand aber mit (B) bewertet.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
13,3 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Teils isoliert (Fragmentiert)	Keine Beeinträchtigungen Refugialraum der Art Landesweite Bedeutung d. Schutzgebiets
B	B	B	B



4.2.8. *Motacilla flava* – Wiesenschafstelze

Schutz- und Gefährdungstatus	
Vogelschutz-RL	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste	2
Erhaltungszustand in Lux.	U2
Bestände	
Status im Schutzgebiet	<input type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel
Auftretenshäufigkeit	Regelmäßig
Festgestellte Individuen	1i
Bestandsschätzung	1–10i (Rast)
Größe der Lebensstätte	o.A.
Bestand Luxemburg (RL 2019)	100–150c (Brut)
Bestandsschätzung SDF 2015	1–2c (Brut)



Die Wiesenschafstelze besiedelte ursprünglich Feuchtwiesen oder Sumpfgebiete sowie Brachflächen. In den letzten Jahren werden verstärkt auch Brutnen in intensiven Ackerflächen (Raps, Getreide) und deren Randstrukturen beobachtet. Nachbrutzeitlich sind Schafstelzen oft als Schlafplatzgemeinschaften in Schilfgebieten vorzufinden.

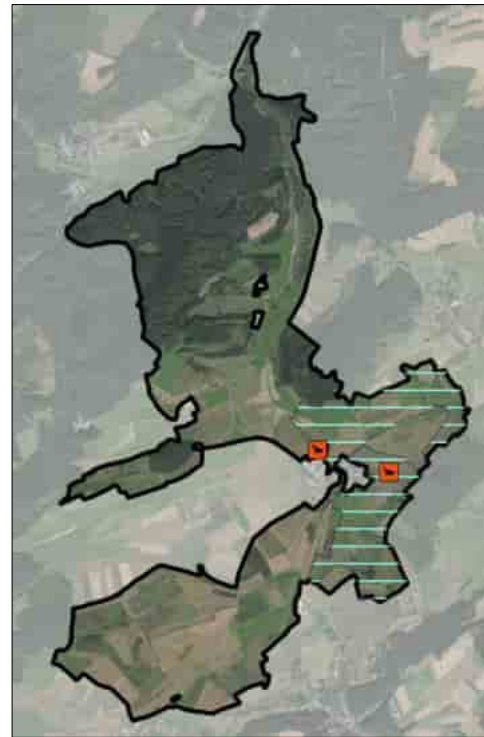
Die Wiesenschafstelze konnte im Betrachtungszeitraum trotz potentiell gut geeigneter Habitatstrukturen nicht als Brutvogel im Gebiet nachgewiesen werden. Während des Frühjahrs- und Herbstzugs nutzt die Art aber die Offenlandbereiche als Rasthabitat. Bei der Kartierung 2018 wurde die Wiesenschafstelze im äußersten Osten und im Südwesten festgestellt. Ein regelmäßiges Vorkommen einiger Individuen zur Zugrast ist anzunehmen.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Geringer Anteil am Landesbestand	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen
C	B	C	C



4.2.9. *Phoenicurus phoenicurus* – Gartenrotschwanz

Schutz- und Gefährdungsstatus	
Vogelschutz-RL	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste	V
Erhaltungszustand in Lux.	U1
Bestände	
Status im Schutzgebiet	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Rastvogel
Festgestellte Reviere	2c
Bestandsschätzung	2–4c
Größe der Lebensstätte	115 ha
Revierdichte	Gering
Bestand Luxemburg (RL 2019)	400–500c
Bestandsschätzung SDF 2015	o.A.



Der Gartenrotschwanz bewohnt in Luxemburg lichte Laubwälder, Parks, Obstgärten und ist auch im ländlichen Siedlungsraum zu finden. Er brütet in Baum- und Mauerlöchern und nimmt auch Nistkästen an (LORGÉ & MELCHIOR, 2015). Zur Nahrungssuche ist er oft am Boden unterwegs, er bevorzugt daher Nahrungsflächen mit schütterer oder kurzrasiger Vegetation, wie z.B. Gärten, Parks, Weideflächen.

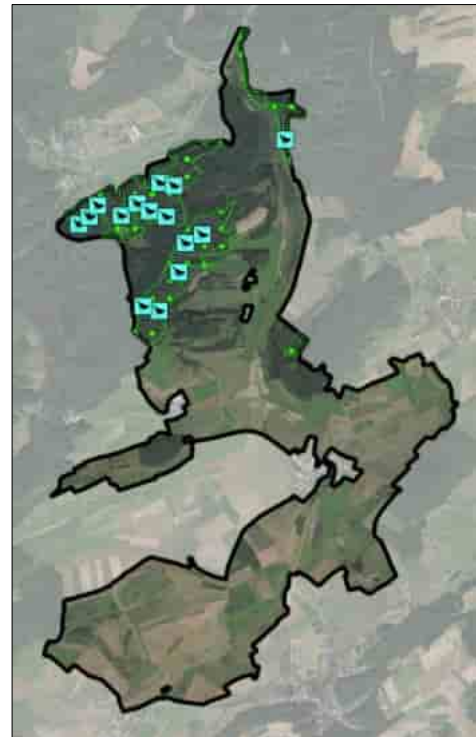
Im Schutzgebiet besiedelt der Gartenrotschwanz das strukturierte Offenland im östlichen Teil. Seine Lebensstätte umfasst eine Fläche von ca. 115 ha. Die Bestandsgröße wird auf ca. 2-4 Revierpaare geschätzt, was einer geringen Revierdichte entspricht.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
0,6 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
C	B	C	C



4.2.10. *Phylloscopus sibilatrix* – Waldlaubsänger

Schutz- und Gefährdungstatus	
Vogelschutz-RL	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste	V
Erhaltungszustand in Lux.	U1
Bestände	
Status im Schutzgebiet	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Rastvogel
Festgestellte Reviere	15c
Bestandsschätzung	15–25c
Größe der Lebensstätte	79 ha
Revierdichte	Hoch
Bestand Luxemburg (RL 2019)	1.000–1.500c
Bestandsschätzung SDF 2015	o.A.



Der Waldlaubsänger besiedelt ausgedehnte, alte Laub- und Mischwälder, die z.T. lichtdurchflutet sind, z.T. mit geschlossenem Kronendach, jedoch immer mit schwach ausgeprägter Strauch- und Krautschicht und mit einzelnen Singwarten im mittleren Stammbereich.

Im Schutzgebiet werden die Laubwälder im nördlichen Teil besiedelt, mit einem Verbreitungsschwerpunkt im nordwestlichen Bereich. Die Lebensstätte der Art ca. 79 ha, wo eine überdurchschnittlich hohe Siedlungsdichte von 1,9 Revieren / 10 ha. erreicht wird (vgl. Maximalwerte für Eichen-Buchen-Mischwälder: 3 Reviere / 10 ha, GLUTZ v. BLOTZHEIM & BAUER, 1991). Bezogen auf die relativ kleine Waldfläche des Schutzgebiets ist die Population des Waldlaubsängers beachtlich. Das Waldgebiet ist als Refugialraum der Art anzusehen.

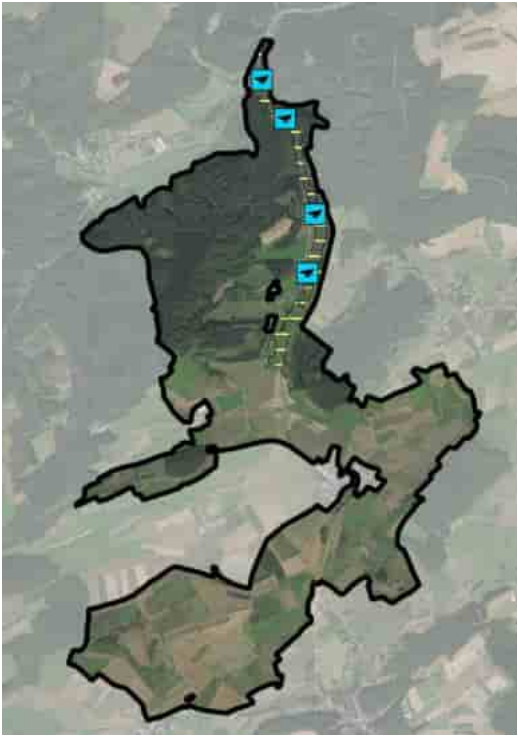
Die typischen Habitate innerhalb der Lebensstätte weisen einen aktuell guten Erhaltungszustand auf. Wesentliche Beeinträchtigungen konnten nicht festgestellt werden.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
1,2 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen Refugialraum der Art
C	B	C	C



4.2.11. *Rallus aquaticus* – Wasserralle

Schutz- und Gefährdungstatus	
Vogelschutz-RL	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste	V
Erhaltungszustand in Lux.	U1
Bestände	
Status im Schutzgebiet	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Rastvogel
Festgestellte Reviere	4c
Bestandsschätzung	4–6c
Größe der Lebensstätte	24,5 ha
Revierdichte	Hoch
Bestand Luxemburg (RL 2019)	17–22c
Bestandsschätzung SDF 2015	2–5c



Die Wasserralle ist ein Brutvogel der schilfbestandenen Gewässerufer an stehenden und fließenden Gewässern. Ihr Nest baut die Wasserralle in der dichten Vegetation, auch zur Nahrungssuche wird das unmittelbare Gewässerumfeld nur selten verlassen.

Im Schutzgebiet werden die Schilfstrukturen entlang der Weißen Ernz durch die Wasserralle mit einer Größe der Lebensstätte von ca. 24,5 ha genutzt. Darin konnten vier Reviere der Art festgestellt werden, was einer Siedlungsdichte von 1,6 Revieren / 10 ha entspricht. Die Revierdichte ist als hervorragend zu werten. Die dortigen Habitatstrukturen sind seit der Renaturierung als hervorragend (A) zu bewerten. Eine Beeinträchtigung durch den nahen Radweg oder die Landstraße konnte nicht festgestellt werden. Da die Art in Luxemburg nur an wenigen Stellen vorkommt, ist für das Gebiet eine erhöhte Bedeutung im Schutzkonzept der Art zu vermerken.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
20,5 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Hervorragend	Fragmentierte nationale Verbreitung	Keine Beeinträchtigungen Hohe Bedeutung für die Art
A	A	B	A



4.2.12. *Saxicola rubetra* – Braunkehlchen

Schutz- und Gefährdungsstatus	
Vogelschutz-RL	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste	0
Erhaltungszustand in Lux.	U2
Bestände	
Status im Schutzgebiet	<input type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel
Auftretenshäufigkeit	Regelmäßig
Festgestellte Individuen	1–2i
Bestandsschätzung	1–5i (Rast)
Größe der Lebensstätte	o.A.
Bestand Luxemburg (RL 2019)	0c (Brut), o.A. (Rast)
Bestandsschätzung SDF 2015	x



Das Braunkehlchen ist ein Bewohner offener Landschaften mit niedriger Vegetation, insbesondere Feuchtwiesen und Weiden. In Luxemburg gab es bis Anfang der 2000er Jahre regelmäßige Brutvorkommen der Art, der Bestand ist aber erloschen (BASTIAN M., 2015). Ursächlich sind wohl Lebensraumverlust aufgrund intensiverer Grünlandnutzung, sowie ein global negativer Bestandstrend der Art.

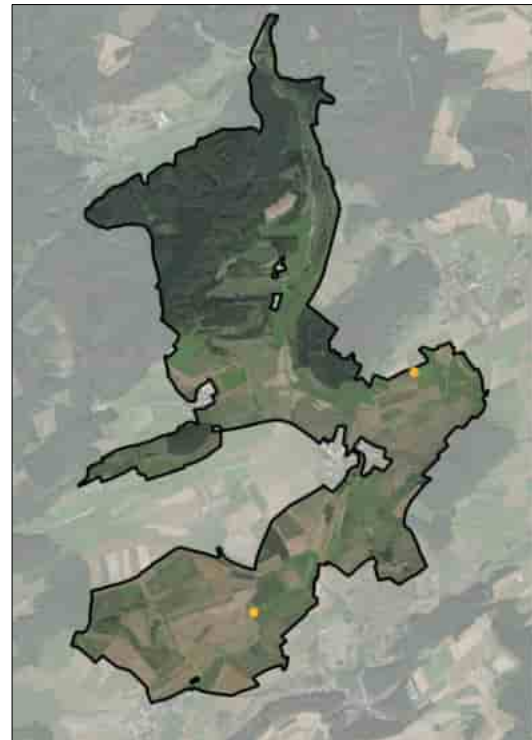
Das Braunkehlchen ist ein regelmäßiger, seltener Rastvogel im Schutzgebiet. Das tatsächliche Rastverhalten der Art ist höchstwahrscheinlich unterbewertet. Die wenigen Nachweise liegen überwiegend im leicht strukturierten Offenland im Südwesten, mit hoher Wahrscheinlichkeit werden aber auch die feuchten Grünlandstrukturen bei der Rast genutzt. Beide Bereiche bieten adäquate Habitatstrukturen zur Rast.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Nur geringe Rastzahlen	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen
C	B	C	C



4.2.13. *Streptopelia turtur* – Turteltaube

Schutz- und Gefährdungsstatus	
Vogelschutz-RL	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste	2
Erhaltungszustand in Lux.	U2
Bestände	
Status im Schutzgebiet	<input type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel
Auftretenshäufigkeit	Regelmäßig
Festgestellte Individuen	0–1i
Bestandsschätzung	0-1c (Brut), 0–2i (Rast)
Größe der Lebensstätte	o.A.
Bestand Luxemburg (RL 2019)	150–200c (Brut)
Bestandsschätzung SDF 2015	1–2c (Brut)



Die Turteltaube ist ein Bewohner offener Landschaften, wo sie zur Nahrungssuche auf Bereiche mit schütterer Vegetation oder offenen Bodenstellen angewiesen ist. Ihr Nest baut die Turteltaube meist in alten, verwilderten Heckenbereichen, Feldgehölzen bzw. dichten Waldrändern.

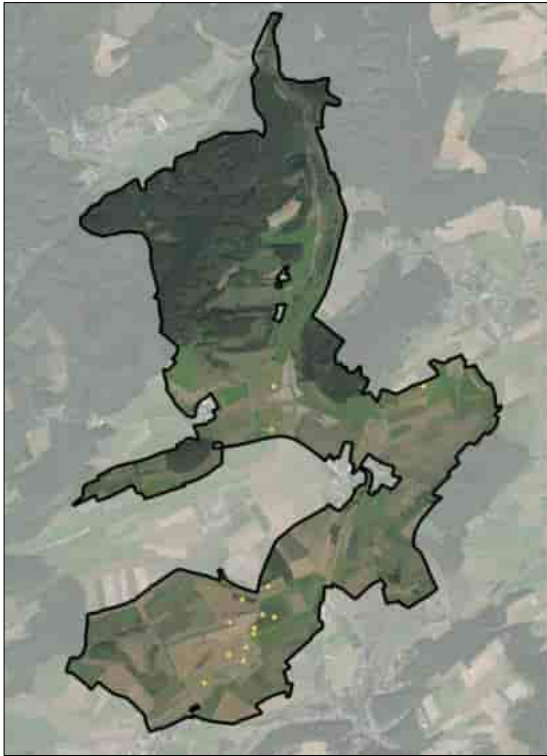
Die Turteltaube wurde im Betrachtungszeitraum lediglich zweimalig als Gast- bzw. Rastvogel im Spätsommer / Herbst festgestellt, ein regelmäßiges Rastvorkommen weniger Individuen ist aber anzunehmen. Innerhalb des Schutzgebiets bestehen an einigen Stellen aber potenziell geeignete Habitatstrukturen für eine Brut der Art. Eine zukünftige Brutansiedelung scheint daher möglich. Die Einschätzung des Erhaltungszustands der Art bezieht sich daher auch nur auf Rastvorkommen, bzgl. Brut wird keine Angabe getätigt.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Nur geringe Rastzahlen	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen
C	B	C	C



4.2.14. *Vanellus vanellus* – Kiebitz

Schutz- und Gefährdungstatus	
Vogelschutz-RL	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste	1
Erhaltungszustand in Lux.	U2
Bestände	
Status im Schutzgebiet	<input type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel
Auftretenshäufigkeit	Regelmäßig
Festgestellte Individuen	0–300+i
Bestandsschätzung	0–500i
Größe der Lebensstätte	o.A.
Bestand Luxemburg (RL 2019)	3–10c (Brut)
Bestandsschätzung SDF 2015	1–2c (Brut) 0–500i (Rast)



Der Kiebitz ist ein Brutvogel der offenen, flachen Landschaft mit spärlicher Vegetation. Bevorzugt werden kurzrasige Feuchtwiesen, aber auch die intensive Agrarlandschaft wird bei geeignetem Nahrungs- und Brutplatzangebot besiedelt. Die Bestände der Art sind aber stark rückläufig, viele Brutgebiete wurden seit den 1990er Jahren aufgegeben.

Der Kiebitz ist regelmäßiger Rastvogel im Schutzgebiet, Ansammlungen von über 300 Individuen wurden nachgewiesen (Herbst 2016). Er nutzt dabei überwiegend die südlichen Offenlandstrukturen. Ein Brutvorkommen des Kiebitzes im Schutzgebiet konnte nicht festgestellt werden. FRICKE & BIVER 2012 erwähnen ehemalige Brutversuche im Schutzgebiet und empfahlen die Anlegung von Feuchtmulden.

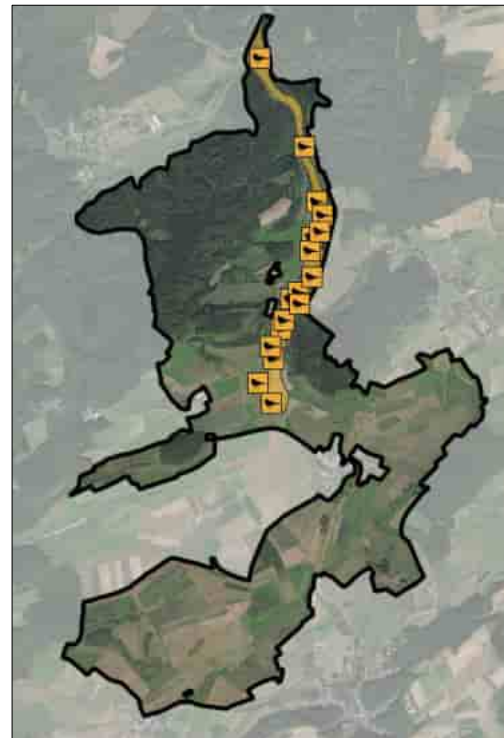
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast. Hohe Rastzahlen	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.3. Sonstige bemerkenswerte oder gebietstypische Vogelarten

4.3.1. *Emberiza schoeniclus* – Rohrammer

Schutz- und Gefährdungsstatus	
Vogelschutz-RL	<input type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste	V
Erhaltungszustand in Lux.	U1
Bestände	
Status im Schutzgebiet	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel
Festgestellte Reviere	17c
Bestandsschätzung	20–25c
Größe der Lebensstätte	31,5 ha
Revierdichte	Hoch
Bestand Luxemburg (RL 2019)	400–600c
Bestandsschätzung SDF 2015	20–25c



Die Rohrammer ist ein typischer Brutvogel kleiner und großer Feuchtgebiete. Von großen Schilfbereichen mit Röhrichten bis hin zu verkrauteten, wasserführenden Gräben werden verschiedene Lebensräume besiedelt.

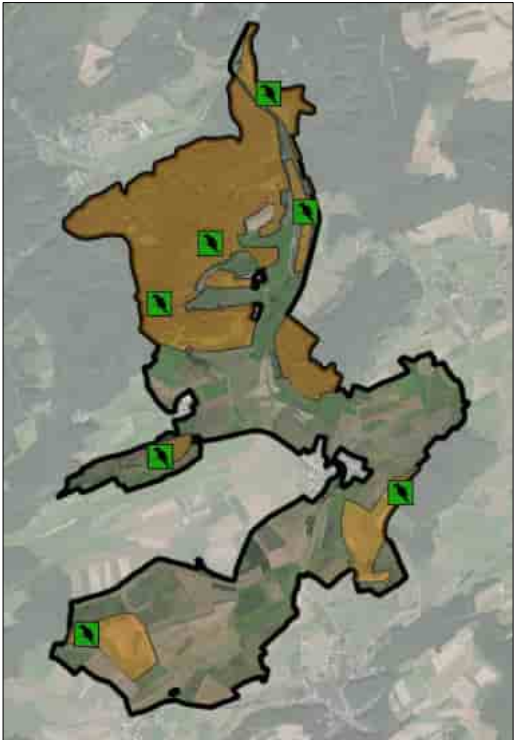
Die Rohrammer besiedelt im Schutzgebiet die Schilfstrukturen entlang der Weißen Ernz. Insgesamt wurden 17 Reviere im Kartierjahr 2018 nachgewiesen. Aufgrund der nach der Renaturierung des Flusslaufs sehr gut ausgeprägten Habitatstrukturen und der Revierverteilung wird der Bestand etwas höher, auf 20–25 Brutpaare geschätzt. Die Revierdichte beträgt ca. 5,4 Reviere pro 10 ha, was als hoch zu werten ist. Aufgrund der großen Reviervzahl stellt das Schutzgebiet einen Refugialraum für die Art dar. Beeinträchtigungen, z.B. durch den nahen Radweg, konnten keine festgestellt werden.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
3,4 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Hervorragend	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen Refugialraum der Art
B	A	C	B



4.3.2. *Picus viridis* – Grünspecht

Schutz- und Gefährdungsstatus	
Vogelschutz-RL	<input type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste	-
Erhaltungszustand in Lux.	U1
Bestände	
Status im Schutzgebiet	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel
Festgestellte Reviere	7c
Bestandsschätzung	7–10c
Größe der Lebensstätte	291 ha
Revierdichte	Mittel
Bestand Luxemburg (RL 2019)	250–400c
Bestandsschätzung SDF 2015	2–5c



Der Grünspecht ist ein Standvogel mit einer ausgeprägten Reviertreue. Dabei besiedelt er Biotope der halboffenen, strukturierten Landschaften, wie Waldränder geschlossener Laub- und Mischwälder, Streuobstwiesen, Feldgehölze oder parkähnliche Anlagen. Da die Art ein Nahrungsspezialist für Ameisen ist, müssen in seinem Revier oder in dessen Nähe auch entsprechende Lebensräume vorhanden sein, z.B. kurzrasige Grünlandbereiche

Im Schutzgebiet werden die strukturreichen Offenlandbereiche mit einzelnen älteren Bäumen durch den Grünspecht besiedelt, seine Lebensstätte weist eine Größe von ca. 291 ha auf. Eine Revierdichte von ca. 0,24 Revieren / 10 ha wurde festgestellt. Diese ist als durchschnittlich zu werten (vgl. 0,07–3,6 Brutpaaren, GLUTZ VON BLOTZHEIM & BAUER 1995). Die vorhandenen Habitate sind in einem guten Zustand für die Art, Beeinträchtigungen existieren ebenfalls nicht.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
2,2 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: Gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.4. Arten des Schutzgebiets ohne Nachweise

Einige Zielarten konnten im Betrachtungszeitraum nicht festgestellt werden. Ein Vorkommen der Arten während der Zugrast ist jedoch weiterhin möglich. Für alle unten genannten Arten sind auch weiterhin geeignete Nahrungsbiotope und Habitatstrukturen vorhanden.

Hinsichtlich der Rastvögel stützen sich die Daten überwiegend auf Zufallsbeobachten. Bei Arten wie Wachtelkönig, Nachtigall, Blaukehlchen und Schilfrohrsänger können Rastvogelraten nur mit intensiven Kartierungsgängen in der Zugzeit bzw. über die systematische Vogelberingung im Untersuchungsgebiet nachgewiesen werden. Auch für den Kampfläufer und die Kornweihe ist davon auszugehen, dass beide Arten das Gebiet weiterhin zur Rast nutzen.

Das Brutvorkommen des Wachtelkönigs ist jedoch als momentan erloschen anzusehen. Die Art kann sich potenziell in Zukunft wieder ansiedeln, sofern geeignete, extensive Feuchtgrünlandbereiche mit späten Mahden erhalten bleiben. Eine Nutzung zur Zugrast ist ebenfalls potenziell möglich.

Auch die Nachtigall konnte im gesamten Zeitraum trotz potenziell geeigneter Habitate nicht nachgewiesen werden. Das Untersuchungsgebiet liegt an der nördlichen Grenze der Brutverbreitung der Art in Luxemburg. Aufgrund der fortschreitenden Klimaerwärmung ist mit einer Ausbreitung der wärmeliebenden Art zu rechnen, was eine zukünftige Brutansiedelung im Schutzgebiet ermöglichen kann. Aktuell ist eine Relevanz des VSG für die Nachtigall aber nicht zu verzeichnen.

Auf eine Bewertung des Erhaltungszustands dieser Arten wird daher verzichtet.

Tabelle 5: Nicht mehr bestätigte Arten im Vogelschutzgebiet

Code	Wissenschaftlicher Artname	Deutscher Artname	Natura 2000
A295	<i>Acrocephalus schoenobaenus</i>	Schilfrohrsänger	Art. 4 (2)
A082	<i>Circus cyaneus</i>	Kornweihe	Anh. I
A122	<i>Crex crex</i>	Wachtelkönig	Anh. I
A151	<i>Philomachus pugnax</i>	Kampfläufer	Anh. I
A271	<i>Luscinia megarhynchos</i>	Nachtigall	–
A272	<i>Luscinia svecica</i>	Blaukehlchen	Anh. I



4.5. Zusammenfassung

Nachfolgend sind alle Zielarten aufgelistet mit ihrem Bestand und Erhaltungszustand im Zeitraum 2013–2018.

Tabelle 6: Zusammenstellung der Erhaltungszustände der Zielarten im Schutzgebiet
(Pop = Zustand der Population, Hab. = Habitatqualität, Iso. = Isolation der Population)

EU-Code	Wiss. Artname	Dt. Artname	Natura 2000	RL LUX (2019)	Bestand SDF 2015	Bestand 2013-2018	Erhaltungszustand			
							Pop.	Hab.	Iso.	Global
A295	<i>Acrocephalus schoenobaenus</i>	Schilfrohrsänger	Art. 4 (2)	1	X	?	o.A.	o.A.	o.A.	o.A.
A297	<i>Acrocephalus scirpaceus</i>	Teichrohrsänger	Art. 4 (2)	V	10-15c	10-20c	B	A	B	B
A247	<i>Alauda arvensis</i>	Feldlerche	Art. 4 (2)	3	20-25c	30-50c	C	B	C	C
A229	<i>Alcedo atthis</i>	Eisvogel	Anh. I	V	1-3c	1-2c	C	B	B	B
A257	<i>Anthus pratensis</i>	Wiesenpieper	Art. 4 (2)	1	8-12c	2-8c	A	B	B	B
A215	<i>Bubo bubo</i>	Uhu	Anh. I	3	1-2i	1c	B	B	C	B
A027	<i>Casmerodius albus</i>	Silberreiher	Anh. I		o.A.	1-15i (Rast)	B	B	C	B
A030	<i>Ciconia nigra</i>	Schwarzstorch	Anh. I	3	1-2i	1-2i	B	B	C	B
A082	<i>Circus cyaneus</i>	Kornweihe	Anh. I		X	?	o.A.	o.A.	o.A.	o.A.
A113	<i>Coturnix coturnix</i>	Wachtel	Art. 4 (2)	2	1-2c	2-4c	B	B	C	B
A122	<i>Crex crex</i>	Wachtelkönig	Anh. I	1	1c	?	o.A.	o.A.	o.A.	o.A.
A238	<i>Dendrocopos medius</i>	Mittelspecht	Anh. I		1-2c	3-5c	C	B	C	C
A236	<i>Dryocopus martius</i>	Schwarzspecht	Anh. I		2-3c	3-5c	B	B	C	B
A381	<i>Emberiza schoeniclus</i>	Rohrhammer		V	20-25c	20-25c	B	A	C	B
A103	<i>Falco peregrinus</i>	Wanderfalke	Anh. I	3	1-2i	1c	B	B	C	B
A153	<i>Gallinago gallinago</i>	Bekassine	Art. 4 (2)	0	X	1-10i (Rast)	B	B	C	B
A233	<i>Jynx torquilla</i>	Wendehals	Art. 4 (2)	3	o.A.	1-3c	C	B	B	B
A338	<i>Lanius collurio</i>	Neuntöter	Anh. I	3	4-6c	12-15c	C	B	C	B
A340	<i>Lanius excubitor</i>	Raubwürger	Art. 4 (2)	1	1-2c	1c	B	B	B	B
A271	<i>Luscinia megarhynchos</i>	Nachtigall			X	?	o.A.	o.A.	o.A.	o.A.
A272	<i>Luscinia svecica</i>	Blaukehlchen	Anh. I	R	X	?	o.A.	o.A.	o.A.	o.A.
A073	<i>Milvus migrans</i>	Schwarzmilan	Anh. I	V	2-4i	1-3c	C	B	C	C
A074	<i>Milvus milvus</i>	Rotmilan	Anh. I	3	1c	2-3c	B	B	C	B
A260	<i>Motacilla flava</i>	Wiesenschafstelze	Art. 4 (2)	2	1-2c	1-10i (Rast)	C	B	C	C
A072	<i>Pernis apivorus</i>	Wespenbussard	Anh. I		1-2i	1-2i	C	B	C	C
A151	<i>Philomachus pugnax</i>	Kampfläufer	Anh. I		X	?	o.A.	o.A.	o.A.	o.A.
A274	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	Gartenrotschwanz	Art. 4 (2)	V	o.A.	2-4c	C	B	C	C
A314	<i>Phylloscopus sibilatrix</i>	Waldlaubsänger	Art. 4 (2)	V	o.A.	15-25c	C	B	C	C
A235	<i>Picus viridis</i>	Grünspecht			2-5c	7-10c	B	B	C	B
A140	<i>Pluvialis apricaria</i>	Goldregenpfeifer	Anh. I		X	0-5i (Rast)	C	B	C	C
A118	<i>Rallus aquaticus</i>	Wasserralle	Art. 4 (2)	V	2-5c	4-6c	A	A	B	A
A275	<i>Saxicola rubetra</i>	Braunkehlchen	Art. 4 (2)	0	X	1-5i (Rast)	C	B	C	C
A210	<i>Streptopelia turtur</i>	Turteltaube	Art. 4 (2)	2	1-2c	0-1c (Brut) 0-2i (Rast)	C	B	C	C
A142	<i>Vanellus vanellus</i>	Kiebitz	Art. 4 (2)	1	1-2c (Brut) 500i (Rast)	0c (Brut) 0-500i (Rast)	B	B	C	B



5. Bewertung

5.1. Bewertung der Brutvögel

Das Schutzgebiet beherbergt acht Brutvogelarten des Anhang I, neun Arten des Artikels 4-2 und eine weitere wertgebende Art und weist folglich eine hohe Biodiversität auf. Die nördliche Schutzgebietshälfte dient überwiegend Waldvogelarten und Arten der Feuchtlebensräume als Habitat. Die südliche Hälfte ist bevorzugtes Habitat von Arten der Agrarlandschaften und des strukturierten Offenlandes. Eine Verschneidung der einzelnen Lebensstätten zeigt, dass das gesamte Schutzgebiet flächendeckend durch Arten des Anhang I oder Artikel 4(2) zur Brut genutzt wird.

Trotz teilweise geeigneter Habitatstrukturen konnten die beiden Arten Nachtigall und Turteltaube während des Kartierjahrs 2018 nicht als Brutvogel im Schutzgebiet bestätigt werden. Eine zukünftige Brutansiedelung scheint in beiden Fällen aber prinzipiell möglich.

Tabelle 7: Brutvogelarten und ihr Erhaltungszustand im Schutzgebiet

EU Code	Lat. Artname	Dt. Artname	Bestand 2013-18	Natura 2000	Erhaltungszustand			
					Pop.	Hab.	Iso.	Global
A297	<i>Acrocephalus scirpaceus</i>	Teichrohrsänger	10-20c	Art. 4 (2)	B	A	B	B
A247	<i>Alauda arvensis</i>	Feldlerche	30-50c	Art. 4 (2)	C	B	C	C
A229	<i>Alcedo atthis</i>	Eisvogel	1-2c	Anh. I	C	B	B	B
A257	<i>Anthus pratensis</i>	Wiesenpieper	2-8c	Art. 4 (2)	A	B	B	A
A215	<i>Bubo Bubo</i>	Uhu	1c	Anh. I	B	B	C	B
A113	<i>Coturnix coturnix</i>	Wachtel	2-4c	Art. 4 (2)	B	B	C	B
A238	<i>Dendrocopos medius</i>	Mittelspecht	3-5c	Anh. I	C	B	C	C
A236	<i>Dryocopus martius</i>	Schwarzspecht	3-5c	Anh. I	B	B	C	B
A381	<i>Emberiza schoeniclus</i>	Rohrhammer	20-25c		B	A	C	B
A103	<i>Falco peregrinus</i>	Wanderfalke	1c	Anh. I	B	B	C	B
A233	<i>Jynx torquilla</i>	Wendehals	1-3c	Art. 4 (2)	C	B	B	B
A338	<i>Lanius collurio</i>	Neuntöter	12-15c	Anh. I	C	B	C	B
A340	<i>Lanius excubitor</i>	Raubwürger	1c	Art 4 (2)	B	B	B	B
A073	<i>Milvus migrans</i>	Schwarzmilan	1-3c	Anh. I	C	B	C	C
A074	<i>Milvus milvus</i>	Rotmilan	2-3c	Anh. I	B	B	C	B
A274	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	Gartenrotschwanz	2-4c	Art. 4 (2)	C	B	C	C
A314	<i>Phylloscopus sibilatrix</i>	Waldlaubsänger	15-25c	Art. 4 (2)	C	B	C	C



EU Code	Lat. Artname	Dt. Artname	Bestand 2013-18	Natura 2000	Erhaltungszustand			
					Pop.	Hab.	Iso.	Global
A235	<i>Picus viridis</i>	Grünspecht	7-10c		B	B	C	B
A118	<i>Rallus aquaticus</i>	Wasserralle	4-6c	Art. 4 (2)	A	A	B	A
A210	<i>Streptopelia turtur</i>	Turteltaube	0-1c	Art. 4 (2)	o.A.	o.A.	o.A.	o.A.

Pop. = Zustand der Population, Hab. = Habitatqualität, Iso. = Isolation der Population

Nachfolgend werden die vier für das Schutzgebiet charakteristischen Habitattypen einzeln beschrieben:

Wälder

Der größte Waldbereich im Schutzgebiet umfasst den *Groëbësch* im Nordwesten. Neben Brutpaaren der Anhang I Arten Rotmilan, Uhu und Wanderfalke beherbergen die älteren Laubwaldstrukturen eine hohe Revierdichte des Schwarzspechts, sowie eine überdurchschnittlich hohe Dichte an Waldlaubsängern. Weitere typische Arten der Wälder im Schutzgebiet sind Mittelspecht und Grünspecht.

Bezogen auf die landesweiten Populationen konnten für Uhu, Schwarzspecht, Wanderfalke und Grünspecht signifikante Anteile >2% erhoben werden. In Relation zur verhältnismäßig geringen Waldfläche des Schutzgebiets ist auch die Population des Waldlaubsängers relativ hoch und das Schutzgebiet als Refugialraum der Art anzusehen.

Ein weiterer wichtiger Waldbereich im Schutzgebiet ist das *Schedchen* im Westen, welches je ein Brutpaar des Rotmilans und Schwarzmilans beherbergt.

Die Waldbereiche im Schutzgebiet dienen den Milanen als Brutstätte, die Offenlandstrukturen als Jagdhabitat. Mit einem Brutpaar Schwarzmilan und zwei Brutpaaren des Rotmilans beherbergt das Schutzgebiet trotz seiner vergleichsweise geringen Größe noch 3,1% der landesweiten Rotmilanpopulation und 1,6% der Schwarzmilanpopulation.



Feuchtlebensräume entlang der Weißen Ernz

Die Feuchtlebensräume beherbergen die Zielarten Wasserralle, Teichrohrsänger, Eisvogel und Rohrammer. Bezogen auf den landesweiten Bestand ist die Population der Wasserralle innerhalb des Schutzgebiets mit einem Anteil von 20,5% besonders bedeutend. Das VSG ist für die Art eines der wichtigsten Brutgebiete in Luxemburg. Auch die Populationen von Teichrohrsänger und Rohrammer zeigen ein Dichtezentrum beider Arten an, was für eine hervorragende Habitatqualität der Feuchtgebiete spricht.

Der insgesamt gute Erhaltungszustand der Feuchtgebietsarten ist zum Teil auch auf die erfolgten Maßnahmen zur Renaturierung der Weißen Ernz zurückzuführen. Seit der letzten Kartierung (BIVER & FRICKE 2012) konnte ein positiver Trend vor allem für den Teichrohrsänger verzeichnet werden, der einen Zugewinn von Schilfstrukturen im Einflussbereich dieser Maßnahmen anzeigt.

Reich strukturiertes Offenland

Das strukturierte Offenland wird überwiegend durch die Zielarten Neuntöter, Gartenrotschwanz und Wendehals besiedelt. Auch der Grünspecht nutzt diese Bereiche zur Nahrungssuche.

Die Population des Neuntöters erscheint angesichts der reichlich vorhandenen Habitate sogar noch etwas unterschätzt, durch die Gebietserweiterung 2015 sind zahlreiche für die Art gut geeignete Lebensräume hinzugekommen.

Gartenrotschwanz und Wendehals treten in etwas geringerer Dichte auf, da z.T. insbesondere für den Wendehals auch Feldgehölze in entsprechenden Altersstufen fehlen. Bei fortgesetzter Gebietsentwicklung können sich die Populationen beider Arten aber noch positiv entwickeln.

Ein Brutvorkommen der Turteltaube wurde im Betrachtungszeitraum nicht nachgewiesen, ist aber potenziell aufgrund der Habitatzusammensetzung denkbar.



Offenland aus Äckern und Grünland

Das leicht oder nur wenig strukturierte Offenland im Untersuchungsgebiet wird durch die Zielarten Wiesenpieper, Raubwürger, Feldlerche und Wachtel besiedelt. Zusätzlich dient es den Arten mit größeren Aktionsräumen (Rotmilan, Schwarzmilan, Uhu, Wanderfalke) als Nahrungshabitat.

Die Grünlandbereiche im Schutzgebiet beherbergen ein Revier des Raubwürgers sowie mehrere Reviere des Wiesenpiepers. Für beide Arten, die in jüngerer Vergangenheit starke Bestandseinbrüche verzeichnen, ist das VSG eines der letzten Brutgebiete im Großherzogtum und ein bedeutender Rückzugsraum. Bezüglich des Raubwürgers ist die Bestandssituation in den letzten Jahren fluktuierend, das Revier ist offenbar nicht in jedem Jahr besetzt.

Das Schutzgebiet beherbergt zudem einen signifikanten Anteil der landesweiten Wachtelpopulation, sowie eine beachtliche Brutpaarzahl der Feldlerche, die speziell im südlichen Teil eine hohe Revierdichte erreicht. Dieser Bereich kann als Refugialraum der Art angesehen werden.

5.2. Bewertung der Rastvögel

Das Schutzgebiet weist auf ca. 500 ha Größe gute Habitatbedingungen für Rastvögel auf. Die Rasthabitate lassen sich in drei Habitatgruppen unterteilen:

Die Feuchthabitate entlang der Weißen Ernz dienen insbesondere Limikolen, wie z.B. der Bekassine, aber auch Reiher, Störchen und Kleinvogelarten als Rasthabitat. Die großen Grünlandbereiche im Offenland werden von Reiher, Störchen und insbesondere Kiebitzen, Wiesenschafstelzen und dem Raubwürger als Rast- bzw. Winterhabitat genutzt. Speziell der Raubwürger ist im Winter auch im struktureicheren Teil des Offenlands, wie z.B. im Westen des Schutzgebietes vorzufinden.



Abb. 6: Relevante Rasthabitate im Schutzgebiet



5.3. Zusammenfassende Bewertung der Avifauna

Das Schutzgebiet „Vallée de l’Ernz blanche entre Bourglinster et Fischbach“ dient zahlreichen wertgebenden Brutvögeln, Nahrungsgästen, Rast- bzw. Wintervögeln als Habitat. Trotz seiner geringen Größe und großen Habitatvielfalt beherbergt das Schutzgebiet landesweit bedeutsame Brutpopulationen von Raubwürger, Wiesenpieper, Wasserralle, Uhu, Wanderfalke, Rotmilan und Teichrohrsänger. Die Lebensstätten (Fortpflanzungs- und Nahrungshabitate) der o.g. Arten erstrecken sich über das gesamte Schutzgebiet.

Eine besonders wichtige Funktion erfüllt das Schutzgebiet für die Populationen des Wiesenpiepers und Raubwürgers. Beide Arten verzeichneten in den letzten Jahren einschneidende und rapide Bestandseinbrüche in ganz Luxemburg. Das Vogelschutzgebiet mit dem hohen Anteil extensiv bewirtschafteter Grünlandbereiche ist für beide Arten ein Rückzugsraum und eines der letzten Brutgebiete im Großherzogtum.

Insbesondere die Arten der Schilfgebiete profitieren von der Renaturierung des Flusslaufs der Ernz mit naturnaher Ufervegetation. Innerhalb des Schutzgebiets brüten über 20% des landesweit angegebenen Bestands der Wasserralle. Auch Teichrohrsänger und Rohrammern als weitere biotoptypische Arten zeigen mit den jeweils für Luxemburg bedeutenden Brutbestandszahlen (respektive 4% bzw. 3,4% des Landesbestands) die Qualität des dort entstandenen Lebensraums an. Das hohe Nahrungsangebot der feuchten Teilbereiche wird auch durch den Schwarzstorch als regelmäßigen Nahrungsgast genutzt.

Große Teile des Schutzgebiets werden zudem durch Zug- und Rastvögel frequentiert. An erster Stelle sind die hohen Rastzahlen des Kiebitzes zur Zugzeit zu nennen, auch die Bekassine tritt regelmäßig und in landesweit beachtlichen Maximalzahlen auf. Während des gesamten Winterhalbjahrs ist der Silberreiher ein regelmäßiger Rastvogel mit bedeutenden Rastzahlen für Luxemburg. Auch der Raubwürger überwintert innerhalb des VSG.

Die Lebensstätten der landesweit bedeutsamen Arten im Schutzgebiet umfassen die gesamte Gebietskulisse. Es konnten keine räumlichen Bereiche oder Biotoptypen innerhalb des Schutzgebietes festgestellt werden, die keine relevante Funktion für wertgebende Arten erfüllen.



5.4. Bewertung der Erhaltungsziele des Schutzgebiets

Im Règlement grand-ducal du 30 novembre 2012 wurden folgende Schutzziele für die ursprüngliche Abgrenzung formuliert:

- a) Wiederansiedelung der Brutpopulation des Wachtelkönigs (*Crex crex*): Wiederherstellung der Brutgebiete, insbesondere der Feuchtwiesen mit sehr späten Mahden und der Feuchtbrachen; Vermeidung von Störungen in den Revieren während der Brutzeit.
- b) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederansiedelung der Populationen von Wiesenvögeln wie dem Wiesenpieper (*Anthus pratensis*), der Wiesenschafstelze (*Motacilla flava*) und dem Kiebitz (*Vanellus vanellus*): Erhalt und Aufwertung der Brut- und Rastgebiete, einschließlich Weideflächen und Feuchtwiesen mit späten oder sehr späten Mahden.
- c) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederansiedelung der Populationen von Watvögeln wie dem Goldregenpfeifer (*Pluvialis apricaria*) und dem Kampfläufer (*Philomachus pugnax*): Erhalt und Aufwertung der Nahrungsgebiete, die zur Zugrast genutzt werden.
- d) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederansiedelung der Populationen von Vögeln der Röhrichte und Hochstaudenfluren, wie der Wasserralle (*Rallus aquaticus*), dem Teichrohrsänger (*Acrocephalus scirpaceus*), dem Blaukehlchen (*Luscinia svecica*) und der Rohrammer (*Emberiza schoeniclus*): Erhalt und Aufwertung der Brut- und Rastgebiete.
- e) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederansiedelung der Populationen von Neuntöter (*Lanius collurio*) und Raubwürger (*Lanius excubitor*): Erhalt oder Renaturierung der Brut- und Jagdgebiete, insbesondere der Landschaftsstrukturen auf Wiesen und Weiden; Vermeidung von Störungen in den Revieren während der Brutzeit, vor allem für den Raubwürger.
- f) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands der Populationen von Schwarzmilan (*Milvus migrans*) und Rotmilan (*Milvus milvus*): Erhalt und Aufwertung der Jagdgebiete, einschließlich eines Landschaftsmosaiks von Weiden, Wiesen mit gestaffelten Mahden und Feuchtbrachen; Erhalt und Aufwertung der Brutplätze, insbesondere der Ränder von Laubwäldern; Erhalt von



Horstbäumen; Vermeidung von Störungen während der Brutzeit in der direkten Umgebung der Nistplätze.

g) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands der Population des Wespenbussards (*Pernis apivorus*); Erhalt und Aufwertung der Nahrungsgebiete, insbesondere der offenen bzw. halboffenen Lebensräume; extensive Bewirtschaftung von ungemähten oder sehr spät gemähten Wiesenflächen, vor allem am Waldrand.

h) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederansiedelung der Population des Eisvogels (*Alcedo atthis*): Erhalt und Aufwertung der Nahrungsgebiete, insbesondere Flüsse mit bewaldeten Ufern; Erhalt und Ausbau einiger zur Brut geeigneter Steilufer.

i) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands der Grünlandbereiche und Förderung von Extensivierungsmaßnahmen; Erhalt bzw. Flächenvergrößerung der Dauergrünlandbereiche, Vermeidung von Umbrüchen und Wiederbepflanzung in diesen Bereichen; Ausweitung der Flächen von mageren Mäh- und Feuchtwiesen, insbesondere Seggenflächen als bevorzugte Standorte für Extensivierungsmaßnahmen und später bzw. sehr später Mahd; Entwicklung von Brachstreifen und Brachflächen mit mehrjährigen Mahdintervallen in Grünlandbereichen.

j) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands der Röhrichte und Staudenfluren; Erhalt und Ausweitung von wasserständigen Altschilfbeständen;

k) Erhaltung und Verbesserung der Wasserqualität, der Struktur der Wasserläufe und der Hochwasserzonen; Wiederherstellung der Überschwemmungszonen und ihrer Hydromorphologie; Erweiterung der Grasschutzstreifen entlang der Wasserläufe.

Die Schutzziele in a) – k) konnten vor dem Hintergrund des festgestellten Artenspektrums an Brut-, Rastvögeln und Überwinterern im Rahmen dieses Gutachtens erneut bestätigt werden.

Durch die 2015 erfolgte Erweiterung der Gebietsgrenze auf weitere bedeutende Vogellebensräume ist eine Anpassung der Schutzziele auf das Artenspektrum der neu hinzugekommenen Brutvögel bzw. deren Lebensstätten notwendig.



Folgende zusätzliche Schutzziele werden vorgeschlagen:

- Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands der Populationen des Uhus (*Bubo bubo*) und des Wanderfalken (*Falco peregrinus*): Erhalt, Aufwertung, Wiederherstellung von Brutgebieten; Schutz und Erhalt von Felsstrukturen; Vermeidung von Störungen während der Brutzeit im direkten Umfeld der Nistplätze.
- Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands der Populationen der Spechte, insbesondere Schwarzspecht (*Dryocopus martius*), Mittelspecht (*Dendrocopos medius*) und Grünspecht (*Picus viridis*): Erhalt von Bäumen mit Spechthöhlen; Bäumen mit großem Stammdurchmesser und Biotopbäumen mit Höhlenbildungen, sowie stehendem Totholz.
- Sicherung bzw. Wiederherstellung eines günstigen Erhaltungszustands der Populationen von Vogelarten der Feuchtgebiete, Auwälder und Lichtwälder: Erhalt und Wiederherstellung natürlicher Waldränder, Hainen, Feuchtgebieten sowie Auen mit unterschiedlich strukturierten krautigen, buschigen und bewaldeten Schichten.
- Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederherstellung und Ausbau von Auwaldstrukturen.
- Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Aufwertung von natürlichen Waldrändern, Lichtungen und Lichtwaldbereichen.
- Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederherstellung von Wäldern hoher Altersklassen. Erhalt von Bäumen mit großem Stammdurchmesser.

5.5. Bewertung der Gebietsabgrenzung

Die festgelegten Grenzen sind aus ornithologisch-fachlichen Gesichtspunkten und im Sinne der Vogelschutzrichtlinie für den überwiegenden Teil der festgestellten Brut- und Rastvogelarten gerechtfertigt. Zahlreiche Arten mit landesweiter und europaweiter Bedeutung sind in erhöhter Dichte im Schutzgebiet vorzufinden. Die Lebensstätten dieser wertgebenden Arten erstrecken sich flächendeckend über das gesamte Schutzgebiet.

Durch die Änderung der Grenzziehung 2015 sind wichtige Reviere bzw. Dichtezentren offenlandbewohnender Vogelarten, wie dem Neuntöter und der Feldlerche in das Schutzgebiet mitaufgenommen worden. Speziell für den Neuntöter konnten zehn neue



Reviere verzeichnet werden, die außerhalb der alten Grenzen vor 2015 liegen. Außerdem konnten Brutstätten von Uhu, Wanderfalke, Rot- sowie Schwarzmilan in das Schutzgebiet integriert werden. Auch bedeutende Rast- und Nahrungsgebiete konnten unter Schutz gestellt werden. Der zur Nahrungssuche während der Brutzeit genutzte Aktionsraum des Rotmilans liegt nun fast vollständig innerhalb der neuen Gebietsgrenzen.

Im Falle des Raubwürgers wurde eine verstärkte Nutzung im südwestlichen Teil des Schutzgebiets, aber auch der im Westen außerhalb der Gebietsgrenzen gelegenen Offenlandbereiche im Umfeld des Bachtals „Gielbech“ westlich von Altlinster festgestellt. Das dortige Brutrevier konnte durch die 2015 erfolgte Änderung der Grenzziehung etwa zur Hälfte in das Schutzgebiet aufgenommen werden. Aufgrund der globalen und nationalen Populationsentwicklung des Raubwürgers und der artspezifischen Anforderungen an weiträumig geeignete Lebensstätten ist es von besonderem Interesse, dieses bestehende Brutrevier in seiner Gesamtheit zu erhalten. Vor diesem Hintergrund wird für den Raubwürger eine Gebietserweiterung im westlichen Teil vorgeschlagen, siehe Abb. 7.

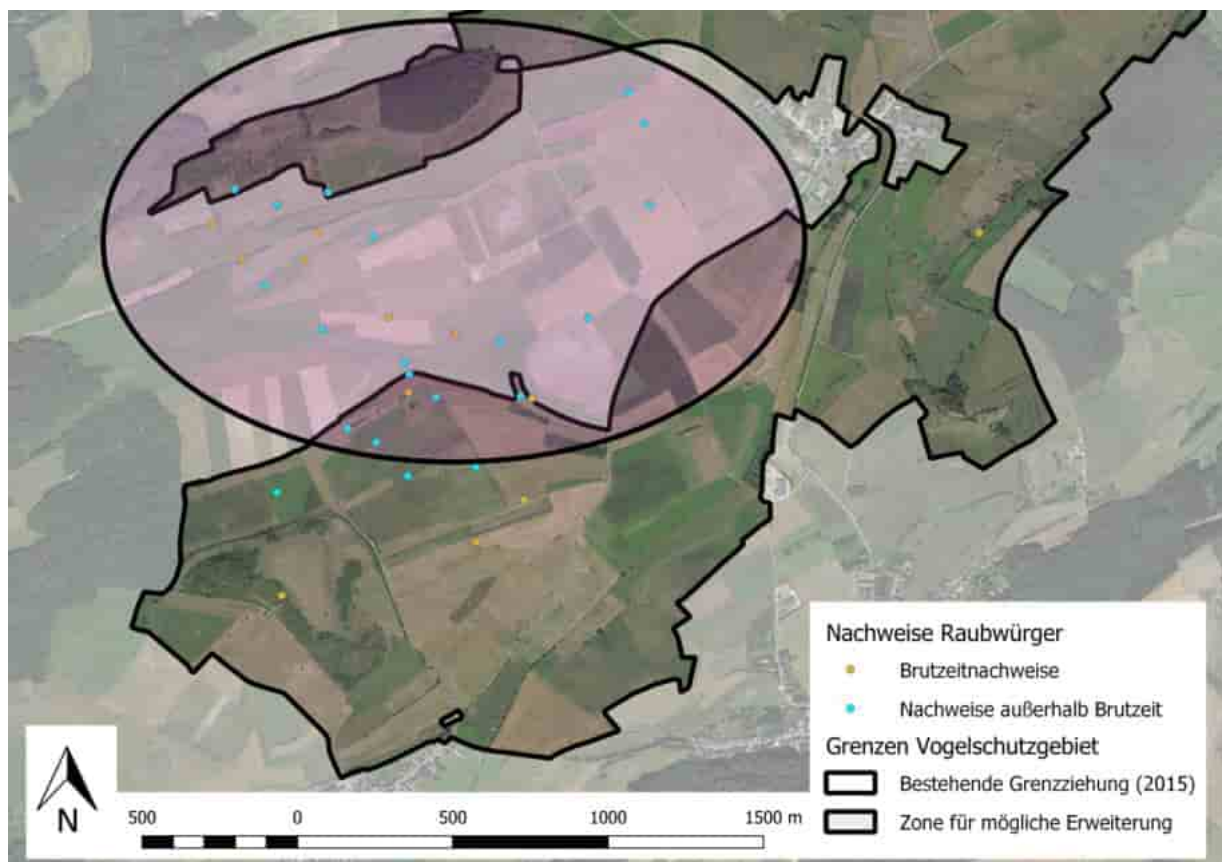


Abb. 7: Vorgeschlagene Gebietserweiterung zum Schutz des Brutgebiets des Raubwürgers



Literatur

BASTIAN, M. (2015): Wiesenvogel-Kartierung 2013. Kartierung der Vorkommen von Wiesenschafstelze *Motacilla flava*, Wiesenpieper *Anthus pratensis* und Braunkehlchen *Saxicola rubetra* in der ausgewählten Grünlandgebieten – Bestandsentwicklung seit 1996. Regulus Wissenschaftl. Berichte. Nr 30.

BAUER H.-G. & P. BERTHOLD (1996): Die Brutvögel Mitteleuropas. Bestand und Gefährdung. Wiesbaden

BUNDESAMT FÜR NATURSCHUTZ – BFN (2016): Fachinformationssystem FFH-VP-Info des BfN: Raumbedarf und Aktionsräume von Arten.

BIVER G., LORGÉ P., CONZEMIUS T. & J. WEISS (2010): Identification des zones d’intérêt ornithologique au Luxembourg. Regulus Wissenschaftliche Berichte Nr. 25.

EEA (2019): Implementation on article 12 of birds directive (reporting period 2013-2018), reported 2019-10-02, European Environment Agency, Onlineresource (<http://cdr.eionet.europa.eu/lu/eu/art12/envxzxpw/>)

FRICKE J. & G. BIVER (2012): Kartierung des Vogelschutzgebietes „Vallée de l’Ernz blanche entre Bourglinster et Fischbach“ im Jahr 2011. Regulus Wissenschaftliche Berichte Nr. 27.

GLUTZ VON BLOTZHEIM, U. & K. BAUER (1995): Handbuch der Vögel Mitteleuropas – Wiesbaden Bd. 9., Columbiformes – Piciformes

GLUTZ VON BLOTZHEIM, U. & K. BAUER (1991): Handbuch der Vögel Mitteleuropas – Wiesbaden Bd. 12/II., Passeriformes (3. Teil): Sylviidae

MDDI (2015) – Natura 2000 – Standard data form LU002005, Onlineresource (https://environnement.public.lu/dam-assets/documents/natur/natura2000/Site_LU0002005.pdf)

LANGGEMACH T. & MEYBURG B.-U. (2011): Auswirkungen von Funktionsraumanalysen auf den Vogelschutz. Berg. Vogelschutz 47/48

LINDEINER A. (2014): Windkraft und Vogelschutz – ANLiegen Natur 36(1): 39-46, Laufen.

LORGÉ P., MELCHIOR, E. (2015): Vögel Luxemburgs. Hrsg: natur&émwelt asbl



LORGÉ P., REDEL C., KIRSCH E., KIEFFER K. (2019): Die Rote Liste der Brutvögel Luxemburgs – 2019.

SLUIS, T. VAN DER, M. VAN EUPEN, R.C. VAN APeldoorn, A.G.M. SCHOTMAN (2012): Luxembourg and the Birds Directive; analysis of necessity and identification of new SPAs. Wageningen, Alterra, Alterra Report 2340.

SÜDBECK P, ANDREZKE H., FISCHER S., GEDEON K., SCHIKORE T., SCHRÖDER K. & C. SUDFELDT (2005): Methodenstandards zur Erfassung der Brutvögel Deutschlands. Radolfzell.

Weitere Quellen

Lufbildquellen: Orthophotos 2016 © Origine Cadastre (wsinspire.geoprtail.lu): Droits réservés à l’Etat du Grand Duché de Luxembourg (2016)